DERNIÈRE ÉDITION



QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13968 - 6 F

DIMANCHE 24-LUNDI 25 DÉCEMBRE 1989

Des milliers de morts en Roumanie à la suite des affrontements et de la répression

Les agents de Ceausescu ripostent à l'insurrection par des massacres

M. Mikhaïl Gorbatchev a évoqué l'idée d'une aide aux nouveaux dirigeants

Le prix d'une révolution

'EX-« CONDUCATOR » frais, donner l'ordre de cesser une résistance mutile, comme bien d'autres tyrans déchus l'ont décidé avant lui. Il ne l'a pas fait, et ses sbires, sachant trop ce que leur réserve la vengeance populaire, prolongent par de nouveaux massacres l'agonie d'un régime déchu. Le prix à payer aura donc été terri-blement élevé.

Et pourtant, ce triomphe de la liberté parachève l'œuvre accomplie ces derniers mois chez les voisins de la Roumanie. 1989 entrera dans l'Histoire comme l'année des révolutions en Europe de l'Est, désormais en voie de libération partout, sauf dans la petita Afbanie. Un résultat qui éclipse quelque peu « l'année du Bicantenaire » de la Révolution française, mais qui prolonge son message et son héritage.

En même temps, la Révo-lution roumaine fait apparaître plus crûment encore qu'ailleurs l'ampleur des pro-blèmes posés par la reconstruc-tion. Le scène est maintenant d'autent plus vide que la dicta-ture renversée était totale : c'est tout un régime et qua-rante ans d'Histoire que le dicrance ens a ristorre que le dic-tateur roumain a entraînés dans se chute. Quel système émer-gera sur les ruines, dans un pays dont les traditions démo-cratiques ne sont pes le point

Personne n'est en mesure de le dire, et certainement pas M. Manescu, qui a pris sur lui de s'installer aux commandes, mais dont le seul interlocuteur est pour le moment l'armée, ou ce qu'il en reste.

1 >> 11 ER

l'importante aide d'urgence dont ont besoin les Roumains, la communauté internationale en général et l'Europe de l'Ouest notamment se trouve devant de redoutables responsabilités. Ce ne sont plus seulement la Hongrie et la Pologne qui frappent à la porte du club des riches, comme il y a encore six mois au moment du sommet de l'Arche, mais six pays, tous plus démunis les uns que les autres.

T l'on peut prévoir que Les pouveaux dirigeants de Bucarest, quels qu'ils solent, se prévaudront de la solidarité latine pour solliciter tout particulièrement l'aide de la France.

Quant à M. Gorbatchev, il se trouve conforté dans l'attitude de non-ingérence qu'il avait maintenue, non sans embarras, face à la dérive du régime roumain. Celui-ci a fini par tomber sens intervention de se part, alors que M. Bush, lui, n'en finit pas de traquer « son » dictateur dans les jungles de Panama.

L'URSS risque cependant de se trouver face à un plus grave dilemme : outre qu'elle ne sau-rait rester indifférents à une prolongation des combats en Roumanie, elle pourrait avoir affaire, dans ce pays, à un régime plus anticommuniste qu'ailleurs, où le « socialisme » ne serait plus qu'un mauvais souvenir. Il est vrai que M. Gorbatchev, dans ce domaine, n'en est plus à sa première expé-



Vingt-quatre heures après l'annonce la plupart des grandes villes du pays. de la chute du régime Ceausescu, la situation restait extrêmement confuse en Roumanie. De très violents combats se poursuivaient encore samedi matin soara, où les heurts sanglants ont à Bucarest, opposant des unités de l'armée régulière qui ont pris le parti des insurgés à des éléments restés fidèles au « Conducator » déchu, apparemment très bien armés et résolus à poursuivre la lutte, et qui ripostant à de victimes de la répression, dont la l'insurrection par des massacres dans

Les Américains embourbés au Panama

Washington a dépêché deux mille soldats supplémentaires

pour faire face à la résistance des partisans du général Noriega

opposée par «les bataillons de la

dignité» avait été « organisée à

l'avance », a ainsi déclaré le

général Maxwell Thurman, chef

Mais quelques nouvelles plus

troupes américaines.

annonçaient, la veille, la fin de toute résistance organisée ont révisé leur formule : la résistance les habitants de David, manifes-

Un journaliste de la 5, Jean-Louis Calderon, a été écrasé par un char dans la nuit de vendredi à samedi. A Timicombats se poursuivaient également samedi matin après que les insurgés eurent découvert un charnier où avaient été enterrés plusieurs milliers plupart portaient des traces de tor-

tures. L'incertitude la plus complète subsistait d'autre part sur le sort de Nicolae Ceausescu et de son épouse Elena, dont l'arrestation a été successivement annoncée puis démentie. Il ne commencé le week-end demier, les semblait pas qu'ils soient parvenus à quitter le pays. Le Front du salut de la patrie, présidé par M. Manescu, qui assume en principe désormais la responsabilité du pouvoir, a annoncé que que l'URSS étudierait l'octroi à la Roudes élections libres seraient organisées au mois d'avril prochain. Radio- celle-ci pourrait être de nature militaire.

Bucarest, enfin, a annoncé que l'ambassade d'URSS en Roumanie avait promis une « aide militaire d'urgence pour la révolution roumaine à la suite de l'apparition en Roumanie de groupes de terroristes étrangers. Cette information n'est pas confirmée sous cette forme à Moscou, où M. Gorbatchev a seulement indiqué samedi manie d'une aide, sans préciser si

Timisoara, ville martyre

TIMESOARA

de notre envoyé spécial

Le bruit et la fureur, la fièvre et le chaos. Pour ses premières heures de liberté de l'après-Ceausescu, Timisoara, « pre-mière ville libre de Roumanie ». celle qui a allumé la mèche de l'insurrection dimanche dernier et montré l'exemple du courage à tout le pays, l'imisoara vivait encore, sameda 23 décembre dans la matinée, au rythme des armes à feu, dans un climat de tension extrême. Fumées et cris, sirènes d'alerte et balles tra-

tant par milliers leur joie en agi-tant des drapeaux américains et

faisant le V de la victoire, ne

pouvaient que conforter l'opinion

Etats-Unis out bien fait d'agir.

Autre nouvelle réconfortante :

les otages américains, ou ceux

qu'on supposait avoir été pris en

otages, ont été retrouvés, à une

JAN KRAUZE

çantes, la nuit tout entière fut de l'ancien régime, qui rejetaient marquée par les détonations et encore, vingt heures après la les hurlements des moteurs.

veau repris position dans le furieux à l'arme automatique ont changer de positions et tirer sur mis aux prises, toute la nuit, les tout ce qui bougeait autour du soldats ralliés à la enouvelle centre des télécommunications révolution » et les derniers défenseurs de l'ordre ancien.

Combien étaient-ils et qu'espéraient-ils, ces hommes de la Securitate, la police politique et aos satres informations pages 3 à 6

Les chars d'assaut, qui avaient du peuple roumain sur luidisparu du paysage de la cité même ? Nul ne le savait vrai-depuis quelques jours, ont à nou-ment, mais les combats restaient durs. On pouvait encore observer centre-ville, et des combats les soldats, samedi à 9 heures, que les autres voulaient prendre. PATRICE CLAUDE

Lire la suite page 3

Le sort des chantiers de La Ciotat

Le conseil général des Bouches-du-Rhône, résigné, accepte la proposition Lexmar

La relance du dialogue euro-arabe Le rapprochement avec l'Est ne se fera pas aux dépens du Sud, déclare M. Mitterrand

Le spleen des jardiniers de la mer Avec les ostréiculteurs de Marennes-Oléron page 13

La mort du cinéaste

Georges Rouguier De « Farrebique » à « Biquefarre »

page 10 Date

Il y a dix ans, l'intervention soviétique en Afghanistan page 2

Le sommaire complet se trouve page 16



place : la troisième journée de rassurantes sont venues éclaireir l'intervention américaine au le tableau : les troupes pana-

Washington

de notre correspondant

agressivité surprenante des

membres des «bataillons de la dignité» organisés par le général Noriega et envoi de duex mille

soldats américains supplémen-

taires, qui s'ajoutent aux quelque vingt-quatre mille déjà sur place : la troisième journée de

Poursuite des affrontements,

Paris - Londres - New York - Tokyo - Honolulu - Hong Kong 12, PLACE VENDOME 75001 PARIS - TEL.: (1) 42.60.32.82

OUVERT LES DIMANCHES 17 ET 24 DÉCEMBRE DE 1011 À 1911 3 46, AVENUE GRORGE V 75008 PARIS - TEL: (1) 49-52-08-25

Lire in suite page 5 La politique à l'épreuve de la vertu

La nouvelle loi sur le financement des campagnes électorales et des partis est particulièrement sévère et contraignante

sion parlementaire d'automne s'ouvrait à l'Assemblée par l'examen d'un projet de loi qui agitait toute la classe politique : le financement des partis et des campagnes électorales. Des nembres du Front national, toujours prêts à alimenter le vieux fonds français d'antiparlementarisme, se ruaient dans les couloirs du Palais-Bourbon pour distribuer, sous l'œil des caméras, des « chèques » de conleur rose, en règlement de « détournements divers ». Dans les esprits, le projet de loi se résumait alors à une seule disposition : l'amnis-

Trois mois plus tard, le vendredi 22 décembre, la session parlementaire d'automne s'est achevée par l'adoption définitive de ce même projet de loi. Trois mois de débats, quatre lectures par l'Assemblée, trois par le Sénat, auxquelles il faut ajouter une réunion de commission mixte paritaire : ce seul constat

Le 4 octobre dernier, la ses-on parlementaire d'automne session – suffirait à inscrire ce projet de loi au titre des grands débats parlementaires.

Ce n'est pas là la seule raison :

au-delà de la dernière péripétie législative, qui a vu le Sécat refuser, fait exceptionnel, un accord intervenu en commission mixte paritaire, ce texte est véritablement de ceux dont le Parlement devrait s'honorer. En premier lien parce que le projet est sorti profondément modifié et amélioré du débat parlementaire. Ainsi, c'est à l'initiative des députés et des sénateurs que le plafond des dépenses de campagnes électorales a été abaissé, que les délais d'autorisation de promotions commerciales dans un but de propagande électorale ont été réduits, que les oppor-tunes et dispendieuses campa-gnes vantant, à quelques mois d'une élection locale, les réalisations d'une commune ou d'un conseil général ont été interdites.

Le résultat est un texte très contraignant, très sévère, dont, curieusement, les hommes politiques semblent les derniers à réaliser la portée. Sans doute l'absence d'une perspective d'élections nationales on locales proches en est-elle la principale explication. L'enjeu du texte n'a en revanche échappé ni aux professionnels du marketing politique ni aux afficheurs, qui voient ainsi fondre les rentes de situation que représentent de bons emplacements muraux en période électorale. La récente campagne d'affichage qu'ils ont organisée, douteuse sur la forme, témoigne si besoin est de leur réelle inquiétude.

La disposition d'amnistie. introduite après de multiples et ridicules péripéties, est la deuxième raison de cette indiffé-rence au véritable contenu du

> PASCALE ROBERT-DIARD Lire la suite page 7

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA: Marco, 6 dr.; Tuninia, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,26 \$; Andiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Denoment, 11 km.; Espagna, 160 pec.; G.-B., 60 p. .

Grèce, 160 ct.; Irlande, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Libsanbourg, 40 f.; Norvèga, 13 km.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Subria, 14 cs.; Subria, 1,80 f.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

Edité par la SARI. le Monde Durée de la société : cont aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Société civile • Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gére

: (1) 45-55-91-82 ea 45-55-91-71 THEE MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tout article sanf accord avec l'administration

nmission paritaire des journats et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-61

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 567 69 75422 PARIS CEDEX 69 Tel.: (1) 42-47-98-72

12	BACL	Marit	STREET.	AUTEES PAYS with
3	365 F	399 F	594 F	700 F
6	720 F	762 F	972 F	1407
9	1 630 F	1 000 F	1 40 4 F	2640 F
1=	1300 F	1390 F	1 300 F	269 F

ÉTRANGER: Par voie abricane, Tarif sur demande Pour vous abouner RENVOYEZ CE BULLETIN

on par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE:

Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adreme définicifs ou prov soires : nos abounés sont invités à forms les deux dennade deux sensaines avan leur départ. Jointe la demière band d'envoi à toute correspondance. PORT PAYE: PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 3 mais 6 mais 9 mais 1 mm

Nom: Prénom : Adresse:.

Code postal: Localité :

Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. \$21 MONOS

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : lubert Beuve-Máry (1944–1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Rédacteur en chaf : **Daniel Vernet** Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général :

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T&.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : {1} 45-23-06-81

Bernard Wouts

DATES

Il y a dix ans

L'invasion soviétique en Afghanistan

E soir du 24 décembre 1979, les habitants de Kaboul, cloîtrés chez eux par le couvre-feu, sont surpris par un vrombissement continu. Un pont aérien d'Antonov-22 a commencé, qui se prolongera, dans un ciel glacial mais dégagé, durant les trois nuits suivantes. 5 000 hommes de la 105° division aéroportée de la Garde, une unité d'élite, sont ainsi débarqués et installés sur l'aéroport de Kaboul. Les autorités du régime communiste

de Kaboul, dirigé par Hafizoullah Amin, ne réagissent pas. Pourtant, le 22 décembre, le dictateur s'était réfugié dans le palais de Daroul-Aman, situé à l'écart de la ville et plus facilement défendable, comme s'il se savait menacé. Le 27 décembre à 19 h 15, l'opération sovié-tique est déclenchée. Elle sera rapide et efficace. Le palais présidentiel est pris d'assaut et Hafizullah Amin est tué, ainsi sans doute qu'un officier supérieur soviétique. Les principaux ministères sont

L'armée gouvernementale n'oppose pratiquement aucune résistance. D'ailleurs les conseillers soviétiques, présents aux postes-clés, avaient pris soin de faire enlever les batteries des tanks, sous prétexte de vérifier leur résistance au gel. Dès le lendemain de la prise de Kaboul, deux divisions motorisées franchirent la frontière soviétique, suivant les deux axes asphaltés, l'un à l'ouest (Torghundi) en direction de Hérat, l'autre à l'est (Hayaratan) en direction de Kaboul. Ces deux colonnes se rencontrèrent à Kandahar. bouciant ainsi le pays.

Dès le soir du 27 décembre, sur les ondes de Radio-Tashkent, Babrak Karmal annonçait le renversement du dictateur Amin et l'instauration d'une deuxième étape de la révolution >, qui respecterait la légalité et la justice. Babrak Karmal, qui avait été évincé du pouvoir en août 1978, envoyé comme ambassadeur à Prague, puis chassé du parti, sortait des coulisses des pays de l'Est, où les Soviétiques l'avaient gardé rapidement en place.

Règiements de comptes

Pourtant l'opération ne fut apparemment pas le succès politique escompté : le général Papoutine, vice-ministre de l'intérieur, présent sur les lieux et chargé d'assurer la transition politique, disparut dans des circonstances mystérieuses, sans doute un suicide. Babrak Karmal, revenn dans les fourgons de l'armée soviétique, en sera à jamais déconsidéré et quittera le pouvoir en 1986. Entre-temps, l'invasion soviétique a jeté dans les bras de la résistance musulmane des catégories nouvelles de population, comme les fonctionnaires, plus nationalistes qu'islamiques.

Au 1st janvier 1980, il y a 50 000 soldats soviétiques en Afghanistan, qui deviendront 115 000 un an plus tard. Une guerre de dix ans commence.

Pourquoi cette invasion? Après la révolution, ou plutôt le coup d'État, du 27 avril 1978, qui avait vu l'arrivée au pouvoir du Parti démocratique du peuple afghan, communiste et prosoviétique, la situation s'était dégradée. Non seulement les campagnes se soulèvent contre le régime, mais celui-ci s'embarque dans une série de règlements de comptes sanglants. En février 1979, la ville de Hérat se soulève, et le 5 août, la garnison de Bala-Hisar, la plus importante de Kaboul se mutine

Après l'élimination de la faction parcham, dirigée par Babrak Karmal, ce fut au tour de la fraction khalq de se déchirer. Brejnev décide alors de jouer le secrétaire général et président, Nour Mohammad Taraki, contre son premier ministre, Hafizoullah Amin, jugé sectaire et dangereux. Amin est à la fois un communiste radical, partisan de passer direc-

tement du «féodalisme» au «socialisme » et un nationaliste pachtoune.

Pour Moscou, c'est son sectarisme qui est la cause principale des soulèvements et des règlements de comptes. Mais le retour de Moscou où il a rencontré Leonid Brejnev, le président Taraki est assassiné par Hafizoullah Amin, qui demande aussitôt le rappei de l'ambassadeur sovié-tique Safronchouk. L'invasion est donc inévitable si Moscou ne veut pas voir se créer sur sa frontière sud un régime « progressiste » déviant et nationaliste, avec une sorte de Pol Pot à sa tête, qui pourrait éventuellement être renversé par une guérilla musulmane. Deux perspectives également insupportables pour Moscou. Quant aux grandes visions stratégiques, comme la descente vers les mers chaudes ou la lutte contre le fondamentalisme islamique, elles n'ont apparemment pas joué de rôle.

Une « sale gnerre »

La décision d'intervenir semble avoir été prise en septembre par une poignée de membres du bureau politique, incluant Brejnev, Souslov, Gromyko, Andropov, Oustinov. Le KGB fit plus tard courir le bruit de son opposition à l'invasion, alors que l'armée y aurait été favorable; cette thèse fut reprise, en 1982, par un trans-fuge du KGB, Kouzichkine. Pourtant un article de la Krasnaia Zvezda, du 18 novembre 1989, soutient la thèse inverse : l'état-major de l'armée aurait été opposé à l'invasion, suivant l'avis du chef de la mission militaire à Kaboul, le général Gorelov, alors que le résident du KGB, le général Ivanov, l'aurait conseil-

L'analyse de la guerre confirmerait plutôt cette dernière thèse. La guerre d'Afghanistan a été celle du KBG, pas de l'armée. Le KGB a effectivement monté le Khad, son homologue afghan, alors que l'armée soviétique, quoiqu'elle ait fait sentir le poids de sa puissance de feu à la

population civile, ne s'est jamais vraiment investie dans ce qui lui a paru très tôt être une « sale guerre ». C'est pourquoi l'armée soviétique s'est retirée sans état d'âme, en 1989, avec autant de brio technique et aussi peu de conviction.

Les raisons invoquées officiellement pour justifier l'invasion étaient le traité d'amitié soviéto-afghan de 1978, ainsi que les « quatorze requêtes » supposées avoir été faites par le gouvernement de Kaboul dans les semaines précédant l'invasion. Thèse délicate à maintenir quand on sait que la première tache des soldats soviétiques fut de tuer le ches de l'Etat, Amin, et d'arrêter la majorité des membres du comité central. L'explication officielle, qui sera maintenue jasqu'en 1986, fut qu'« un contingent limité de troupes soviétiques a été envoyé en Afghanistan à la requête du gouvernement de Kaboul, menacé par des ingérences extérieures; ces événements ont créé une situation dangereuse sur la frontière soviétique ; le contingent militaire, qui n'est pas directement engagé dans les combats, quittera le pays des que les conditions de son intervention auront disparu » (Pravda du 31 décembre 1979).

Il est certain que le souhait des dirigeants soviétiques était de pouvoir retirer leurs troupes après que le régime se fut consolidé et en évitant toute participation à des combats. Le modèle, c'est la Tchécoslovaquie de 1968. L'obsession, c'est le

Comme à Prague?

De fait, l'invasion de l'Afghanistan a été menée sur le même modèle que celle de la Tchécoslovaquie onze ans plus tôt, sous le commandement du même général Pavlovski. Comme à Prague, l'objectif était de s'emparer rapidement de la capitale et des positions stratégiques, afin de remplacer un gouvernement communiste déviant » par une équipe plus orthodoxe et prosoviétique, qui se chargerait ensuite de la « normalisation ». L'impo-

pularité du régime de Hafizoullah Amin ne faisant pas de doute, les Soviétiques pensaient que la population traumatisée accepterait avec soulagement, au pis avec indifférence, le nouveau régime, qui pourrait alors prendre en charge luimême la reconquête des campagnes, sans que l'armée soviétique soit directement impliquée dans les combats.

En Tchécoslovaquie, l'opération d'invasion, mal conçue, avait failli tourner à la catastrophe sur le plan technique, mais le régime de Husak, pourtant impo-pulaire, sut prendre sur lui la normalisa-tion. En Afghanistan, ce fut le contraire. L'opération fut un succès technique, mais le régime se révéla incapable de se lancer dans la reconquête. La participation directe des troupes soviétiques au combat devint nécessaire, ce qui n'était pas prévu, comme le montrent les modalités même de l'invasion.

Les unités motorisées qui envahirent l'Afghanistan n'étaient pas destinées à une guerre de contre-guérilla. Equipées de leur armement conventionnel (incluant les équipements chimiques, antiaériens et antichars), composées de réservistes, donc peu combatives, elles étaient surtout chargées de s'assurer du contrôle statique des points stratégiques et de faire de la présence.

Des réservistes musulmans

On a beaucoup glosé sur le fait que l'essentiel des premières tronpes, à l'exclusion des parachutistes, étaient musulmanes. Plutôt qu'un acte politique, il faut y voir la conséquence de la déci-sion de mobiliser les divisions les plus proches de la frontière afghane, pour éviter au maximum les mouvements de troupes à l'intérieur de l'URSS. Dans le système soviétique, les divisions qui sont loin des théâtres d'opérations éventuelles sont de simples structures vides (parfois à moins de 30 % de leur effectif), que l'on gonfle par des réservistes rappelés sur place au moment de l'alerte.

Il était donc normal que les réservistes locaux rappelés sur la frontière fussent des musulmans. Très vite, les conséquences négatives de cet impératif purement technique apparurent : les musulmans soviétiques sympathisèrent avec la population et furent remplacés en février par des troupes d'active, où l'on retrouve la proportion habituelle dans l'armée soviétique entre « européens » et « asiati-

Rien n'avait été prévu pour mener une guerre de contre-guérilla de longue durée. L'espoir des Soviétiques de voir le nouveau régime attirer des secteurs de plus en plus larges de la population et prendre en main la pacification se révéla vain. Pourtant, lorsqu'il fut évident que la guerre allait durer, l'état-major soviétique ne fit guère d'effort pour transformer la quarantième armée en une armée de contre-guérilla. Pendant des années, les troupes circulèrent en longues colonnes blindées qui se comportaient au feu suivant les instructions des manuels prévus pour une guerre en Europe.

Certes, à partir de 1982, mais surtont entre 1984 et 1986, on utilisa plus l'héliportage de troupes aéroportées et on pratiqua l'embuscade de nuit, mais jamais l'armée soviétique n'atteignit le niveau de sophistication des troupes de contreguérilla françaises ou américaines. Si bien que le retrait des troupes soviétiques, en sévrier 1989, ne modifia guère les données militaires en Afghanistan. L'armée soviétique ne s'est pas vraiment battue, se contentant d'aligner des ruines et des cimetières aux quatre coins du pays. Mais si sa présence a cimenté les mondjahidins, son retrait, en dissociant chez les Afghans nationalisme et défense de l'islam, a paradoxalement permis au régime de Kaboul de retrouver une certaine légitimité.

OLIVIER ROY

Robert LAFONT

LETTRES DE

VIENNE

à un ami

européen

Le point sur les

craquements à l'Est



L'HOMME IMPRÉVU I. Histoire naturelle de l'homme

André Bourguignon

Nul esprit n'aurait pu, il y a cinq milliards d'années, prévoir l'apparition de l'homme sur la terre. Aux trois questions que chacun, avec Gauguin, s'est posé, André Bourguignon tente de répondre.

Collection "Questions" dirigée par Blandine Barret-Kriegel

352 pages - 148 F.

144 Pages / 98 Francs AUBANEL/AVIGNON A (Ombats se son et dans p

1,717

100

11.4

Array Miller Marie Fact to telm rife in Richt The Section 1985

1. 2年 年 7. T. 188 2.1144 年最 ---

er ya at şayı --------يعوف الإسمر 1 11 15 5 5 6 1

. في وقام ي حد

· *******

. .

40 30 6

2.1

10 14 15 11 1 **26** 11 18 15 8

· ~---

4.77

orași i

titani 🚁

- - 1

- 19 1 . 19 1 5 5,000

7.75

 $0.5 \pm 9 \, \mathrm{sgs}_{1} \, \mathrm{s}$

T - 1-1 MH.

5.3

್ ಘಾ

Section 2

A Times Anton Print Total and the

The state of the s

armen de 14 2 中午 传书科 44. -·安安 / 安 / 图 # MR 194

L'EFFONDREMENT DU RÉGIME CEAUSESCU

Des centaines de cadavres dans les rues de la capitale

Les combats se sont poursuivis toute la nuit à Bucarest et dans plusieurs villes de province

C'est en milieu d'après-midi, vendredi 22 décembre, que la situation s'est à nouveau brusque-ment détériorée à Bucarest. Alors que la foule en liesse, fraternisant avec les militaires, célébrait sa victoire et marchait vers la résidence du Conducator disparu, des charset des unités spéciales de la garde de Nicolae Ceausescu se dirigeaient vers le siège de la télévision roumaine, aux mains des insurgés. Aussitöt après, toutefois - il était Ausstot apres, toutetos — il etait alors un peu plus de 16 heures, — le général Nicolae Militaru, commandant la II² armée, prenait la tête d'unités militaires autour des bâtiments de la télévision pour en assurer la défense. Il demandait en autre aux autres de la commandant de outre aux autres commandants de l'armée roumaine d'arrêter le massacre et de faire rentrer les militaires dans les casernes.

listan

** 'AT 13

Mais la confrontation entre les hommes de la Securitate et les nonmes de la Securitate et les militaires alliés aux insurgés allait être extrêmement dure et se pro-longer jusqu'à samedi matin. Les unités restées fidèles au régime Ceausescu étaient en général mieux équipées que l'armée régulière et utilisaient les souterrains de la capitale, dont elles ont une par-faite commissance, pour porter des coups sévères à leurs adversaires. Ainsi, si l'on annonçait dans la soi-rée la reddition des éléments encore retranchés dans le palais présidentiel et an siège du comité central du PC, l'issue de la bataille restait incertaine autour du bâtiment de la télévision, à l'intérieur duquel on entendait des tirs et où l'électricité était momentanément

Tirs de mortiers et surrols d'avious

En même temps des combats se déroulaient dans d'autres quartiers de la capitale sinsi qu'autour de l'aéroport, très meurtriers semble-t-il puisque des témoins, pour la plu-part des journalistes des pays socialistes encore en poste à Bucarest, faisaient état de centaines de corps gisant dans les rues. Vers 3 heures du matin, l'armée régulière avait repris le contrôle de la radio et de

explosions étaient signalées, vrai-semblablement provoquées par des engins à retardement laissés par la Securitate.

coude avec l'armée roumaine pour la survie de la nation et du peuple roumains. >

Aux premières heures de la jour-née, samedi, le chef d'état-major de l'armée, le général Stefan Gusa, membre du Comité de salut national, affirmait à la radio que « l'armée et le peuple contrôlent la du pays », en dépit de « poches iso-lées de terroristes qui tentent de détruire ce que nous avons fait ».

L'ensemble de la population, a-til ajouté, doit accomplir son devoir
dans le calme et l'ordre. (...) Tout
doit revenir à la normale aussi vite
que possible. »

Le chef de la Securitate et des troupes du ministère de l'intérieur, le colonel Iulian Vlad, apparenment rallié, intervenait également à la radio pour appeler à l'unité et affirmer que le ministère de l'intérieur avait été purgé de ses éléments loyaux au clan Ceausescu ».

« Frères roumains, ajoutait-il, dans ces moments historiques le minis-tère de l'Intérieur et toutes ses unités combattent au coude à

pleure doucement dans le col élimé de son long cache-misère.

Nous sommes sur le grand bal-con de l'opéra, face à l'esplanade où tout s'est joué depuis dimanche et qui sera bientôt rebaptisée « place de la Victoire du peuple ».

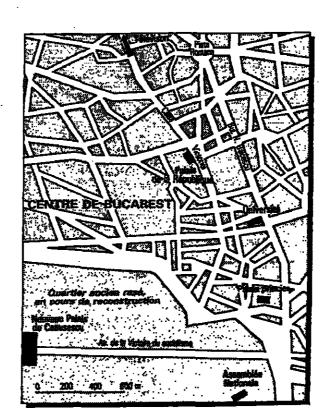
En contrebas, cinquante mille,

soixante mille personnes peut-être, reprennent avec ardeur tous les

multiples informations indiqualent que les combats se poursuivaient encore samedi matin. L'agence yougoslave Tanjug signalait que l'on entendait des rafales d'armes automatiques et des tirs de mortier. notamment dans le quartier du palais présidentiel. - La situation est très grave, écrivait Tanjug, le centre de la ville est complètement obstrué. » Un peu plus tard, la télé-vision de Belgrade annonçait sans autre précision que des avions de combat survolaient la capitale.

Au moins aussi préoccupant est le fait que de violents combats se poursuivaient également dans diverses villes du pays, en particu-lier à Brasov, Arad, Cluj, Cibiu et Galac, sinsi qu'à Timisoara.

Seul signe de détente véritable, Radio Bucarest annonçait samedi matin que tous les prisonniers poli-tiques avaient été libérés en Rou-



Timisoara ville martyre

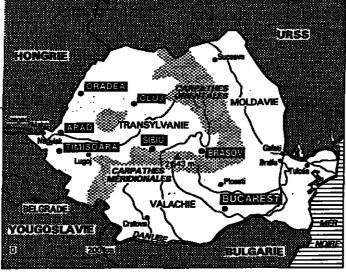
On pouvait voir les militaires, casqués et bottés, avancer prudemment, cassés, en deux d'une rue à l'autre, d'un pâté de maisons à l'autre, muscles tendus et œil anx aguets. Ce fut une nuit de guerre civile plutôt que de fête, et les rares citadins qui bravaient encore le couvre-feu imposé vendredi soir par l'armée avaient encore à l'aube a peur dans le regard.

Qu'elles s'annonçaient belles, Qu'elles s'annonçaient beiles, pourtant, ces premières heures de liesse populaire, les premières depuis un quart de siècle! Qu'elles étaient belles et tristes en même temps, avec ces pauvres hères rencontrés un peu partout dans les villages du district de Barrai et tout au long de la route (mi mène de au long de la route qui mêne de Yougoslavie à la grande ville de Transylvanie, des chandelles posées sur les bas-côtés au pied des icônes ou des églises orthodoxes en hommage aux victimes de la

Ici, un groupe d'une trentaine d'hommes qui s'époumonnent à chanter la *Libertade* presque retrouvée tandis qu'à leurs pieds flambent les drapeaux communistes et les portraits du *e dictateur* assassin ». Dix kilomètres plus ioin, dans un autre village, les pay-sans misérablement vêtus ont taillé de grandes trouées dans les drapeaux bleu, jaune, rouge de la nation. Le faisceau de blé, l'emblème du Parti communiste honni qui s'était invité sur les couleurs nationales, a été tailladé et

Pataugeant dans la boue noire, les paysans s'approchent du véhi-cule étranger, réclamant des ciga-rettes, de l'alcool et se contentent le plus souvent de quelques coups de klaxon joyeux. Ils veulent faire du bruit, chanter, hurler leur joie, mais dans ce décor de dénue total, de masures minables, sans électricité, sans cau courante, il était bien difficile de se réjouir.

Alors, pour s'aider un peu, ils se sont enivrés. Les yeux rougis sor-tent des orbites, les visages maigres sondent l'étranger, certains crient



ordres. Au total ils font un peu

« Nous avious peur de tout... »

A Timisoara, même ambiance de passion survoltée et d'embras-sades noyées sous des flots d'alcool frelaté. « Ah! Monsieur, si vous saviez comme nous sommes heusaviez comme nous sommes heureux, nous ne pouvions même plus
nous parler, Monsieur. Nous
avions peur de tout, de notre
ombre, de nos... > Emportée par
l'émotion, la voix épnisée d'avoir
trop crié de l'ingémieur en chef
Alexandrov Ciura s'est brisée net.
Le vieil homme n'en neut n'hs. il Alexandrov Ciura s'est brisce net. Le vieil homme n'en peut plus, il

et se bousculent. Des ordres sont mots d'ordre et les slogans qui tomcamion noir se fraie un passage dans la foule, et des jeunes à l'inté-rieur lancent à pleines poignées des dizaines de pains frais aux spectateurs. « Pour la plupart, nous explique-t-on, ils sont là depuis cinq ou six jours, ils campent litté-ralement sur la place et ils ont

> Toutes les industries de la cité sont encore en grève, sauf l'usine locale de boulange, les transports publics et les hôpitaux. Le central téléphonique a fonctionné pendant quelques heures puis s'est arrêté, pris sous les tirs croisés des soldats de desieux propries de soldats de les consequents de la les consequents et des derniers représentants de la Securitate. Une nouvelle administration communale est virtuelle-ment en place depuis mercredi. A sa tête, depuis le 19 décembre, un comité de dix personnes représen-tatives de la cité - un étudiant, un ouvrier, un écrivain, une femme, un avocat etc. – qui s'est lui-même dénommé « le Front démocratique

de Roumanie .

Son vice-président, M. Ivan Stephan, un professeur de sciences politiques, avec une trogne de journalier agricole et des mains puis-santes de charbonnier, nous déclare dans le brouhaha de son « bureau » improvisé : « Nous n'avons qu'une mprovise: Nota a dens qu'ais seule idéologie, la social-démocratie». « Et aussi les droits de l'homme!», crie quelqu'un dans la salle. « Oul, les droits de l'homme aussi», renchérit le pro-

Il avone que son organisation n'a pas encore pu établir le contact avec la nouvelle direction du pays à avec la nouvelle interior du pays a Bucarest, « mais cela ne va pas tarder ». Des gens vont et viennent antour de lui, le coupent, le font répéter ce qu'il a dit. Un général de l'armée en grant uniforme tente de s'approcher de la table encombrée de tracts, de bouteilles vides et de détritus divers. «Ah, out, nous allons bientôt prendre un officier dans notre comité», se souvient

brusquement M. Stephan. A 3 mètres, un récepteur de télévision, cerné par une cinquantaine de personnes, hurle les nouvelles en ect de Bucarest. « Excusez-nous

du désordre, dit une jeune étu-diante, il y a vingt-quatre ans que nous n'organisions plus rien. »

A 18 heures, la ville est encore en liesse. An halcon de l'opéra municipal transformé en préfecture ou en palais du gouvernement provisoire, comme on voudra, les orateurs se succèdent et font applaudir à tout propue tout ce applaudir à tout rompre tout ce qu'ils veulent. A 20 heures, heure locale, on annonce faussement,

locale, on annonce faussement, mais pen importe, que Ceausesca a été arrêté. « La tyrannie est tombée! A mort l'assassin! Vive la Roumanie libre, souveraine et indépendante! » On dit que la Securitate résiste encore aux changements. « A bas la Securitate! » On annonce qu'un journaliste parisien du Monde est au balcon: « Vive la France, vive le Monde! » Malgré le froid qui s'est abattu maintenant sur la place de l'Opéra, on s'égosille encore, on se congratule, on s'enlace avec passion.

Deux heures plus tôt, dans le quartier du petit cimetière réservé aux indigents, des citadins out loca-lisé les fosses communes dans lesquelles les hommes de la Securi-tate avaient enseveli certaines des trois mille à quatre mille victimes — chiffre cité par le Front démo-cratique — de ces derniers jours.

Des dizaines de femmes et d'enfants, quelquefois éventrés — « pour faire croire qu'ils sont morts à l'hôpital et qu'ils ont subi un examen légal », explique-t-on — sont alignés à même la bone. Les familles viennent les reconnaître. Certains parents s'effondrent. La scène est insoutenable. Timisoara ville martyre, avait réclamé aux bourreaux les corps de ses enfants morts. Le pouvoir n'avait pas jugé bon d'obtempérer. Aujourd'hui, malgré qu'il rue encore un peu, c'est bien lui qu'on enterre...

PATRICE CLAUDE

Où est Nicolae Ceausescu?

Helena Ceausescu? Depuis vendredi 22 décembre en fin plus totale règne sur le sort du Conducator et de son épouse, dont la rumeur, présentée par-fois comme une certitude, n'a eu de cesse de relater les mul-

 Vendredi, 12 h 35 : L'agence yougoslave Tanjug annonce que « le président s'est enfui par hélicoptère depuis le toit du palais ». Quelques minutes plus terd, on précise qu'il essaie de se ren-dre en Chine.

tiples arrestations et... éva-

• 14 h 41 : La télévision roumaine captée à Belgrade annonce la « capture ». Ceausescu, sa femme et deux ou trois collaborateurs, se sont posés en hélicoptère à Putu, non loir de Bucarest. Là, ils sont montés dans une Dacia 1300 conduite par un général en civil. Avant d'être arrêtés une première fois à Tirgoviste, à 75 kilomètres au nord-ouest de Bucarest, ils ont changé deux fois de voiture.

• 14 h 57 : La télévision roumaine annonce cette fois,

● 16 h 54 : La télévision roumaine précise que Ceau-sescu a bien été arrêté, et la nouvelle est confirmée à nouveau par ion iliescu, le porteparole du Comité de salut national qui précise qu'e il est nouveau que Ceausescu s'est enfui, Sans doute vers l'étran-

La nouvelle semble confirmée par l'agence yougoslave Tanjug, vers 21 h 30 : le cou-ple s'est enfui, dit-elle, de

• 22 h 08 : Tanjug affirme cette fois que le dictateur a bien été arrêté et, vers le milieu de la nuit, la radio honest aux mains de l'armée et en route pour Bucarest.

li n'y arrivera semble-t-il pas ce jour-là. Car à 9 heures samedi, reprenant ce cycle de rumeurs et contre-rumeurs, la radio roumaine annonce que les Caausescu n'ont pas été amêtés, mais qu'e ils se trouvent toujours en Roumanie »...

En revanche, des certitudes s'imposent. Et d'abord l'arresdésarmé à Sibiu en Transviva nie « au moment où, dira la radio nationale, il s'appretait à prendre des otages ». Nicu Ceausescu, le visage défait et barré d'ecchymoses, sera, de fait, présenté à la télévision.

Pour la petite histoire. On apprendra aussi que, si la fuite a été mysténeusement empechée, c'est peut-être grâce à la solidarité de certains techniciens allemands qui avaient personnel des Ceausescu et qui se sont mis au chômage technique au bon moment.

A la télévision La révolution en direct

Les chaînes de télévision ont offert aux téléspectateurs, dès l'après-midi du vendredi 22 décembre, des images sai-Roumanie. C'est ainsi que la Cinq a relayé pendant cinquante-cinq minutes en direct les émissions de la télévision roumaine, reprise par les insurgés. Tandis que M. Adrien Pop traduisait les appels des médecins, les interventions des militaires, les témoignages d'anciens détenus, qui se succédaient dans les studios de Bucarest, Guillaume Durand improvisait à Paris un plateau

La Cinq a également réussi à introduire une équipe de reportage à Timisoara. Les images transmises en direct ont d'abord montré l'explosion de joie de la foule, rassemblée sur la place de l'Opéra, à

rédaction et de nombreux

lae Ceausescu. Elles ont ensuite révélé l'horrible charnier des victimes des manifestations de dimanche dernier.

Les équipes d'Antenne 2 sont aussi parvenues à péné-trer sur le territoire roumain à partir de la frontière hongroise, filmant de village en village les manifestations de la foule. La chaîne publique a improvisé à 20 h 30 une émission spéciale direct de la télévision roumaine et les réactions parisiennes, dont celles de M. Michel Rocard et de M. Eugène

A la radio, c'est la rédaction de RTL qui, la première, a annoncé la chute de Nicolae Ceausescu, vendredi dans le flash de 11 heures, citant des sources diplomatiques occidentales à Bucarest, cinquante minutes avant la première dépêche d'agence.



VIENNE

ETTRESE

rector and a field

Park & Street, and parking & parking town with page

The same of the last

was as lives

reting to the

gergerger 🏝 🗸

M. . Shandar

i i destinationes. 🏙

angle. i Mariellia

THE PARTY OF THE P

er in the Alleria

The Royal Bellin

and the same as a second

market Story

نعد 🟕 ينيم بهنال

排作分號。鄉

La des

. रेप्पातके**ह**ा र

A STATE OF

1990年中華 188

Sec. 24 Card

مورية والوكور بيراهور. مورية

ge was the state of

M. Francisco

A THE ME STATE

mais is viewed

ALL STREET

THE PARTY SAME AND

2. 4 PA-16 16 PA

The Control of the A 1 7 74 4 2 18 1

TO MENDE

4 · 12 · 22/4.

.....

Committee of

The second

is a second of the second

Se 5,2 64 11

rinchigen biebe

Market Ch

stick Filter were

Charge Charges

25 Mg 196

COMMON

90 **44 - 100**

LALINATION 40

CALL STATE OF THE PARTY OF

ALIESTE: MI

ne de tiene

MI COMPANY MAN

Section of Contract

Franklin Ave.

中子所能制物

TO STATE SECTION

Lan

SHOW WELLOW

Spare die Reid

Karajaran idi

ar our over the

£ 50000 900 WHI

54-78 **8年. 統領**

14 14 14 PM

📭 😸 د 🕶

in freit beit

1994

A 124 24

· •

72

1.07.1

1 0127-7

F 30 -

177.25

نهاد ۽ ت

Company of the second

4 43**40146. 18**

7 7 5

A 100 MIN 188

L'EFFONDREMENT DU RÉGIME CEAUSESCU

L'irruption de la violence

Novembre

Landi 28. - Quverture du quatorzième coagrès du Parti communiste roumain. Nicolae Ceausescu attaque « tous ceux qui dévient du socialisme et se rapprochent du capitalisme ». La Roumanie, ajoute-t-il « s'opposera par tous les moyens à la remise en cause du socialisme scientifique ».

Vendredi 24. — Nicolae Ceau-sescu est réélu à l'unanimité au poste de secrétaire général du PC. Décembre

Sepbuli n.

la frontière hongrois

habitants au nord du pays, à

groise) pour empêcher la déporta-tion du pasteur protestant Laszlo Toekes, défenseur de la minorité

hongroise. Selon la radio hongroise, les soldats ont chargé la foule, balonnette au fusil. Des chars de

combat et des hélicoptères ont été

utilisés par l'armée. D'autres mani-

festations out lieu à Arad, près de

Dimanche 17. - Dix mille per-

annes, rassemblées au centre de

Timisoara, prement d'assaut les bâtiments officiels, brisent les

vitrines de librairies pour brûler les

Mardi 19. - A Timiscara, plusieurs rassemblements de protesta-tion se déroulent dans les usines. Samedi 16. - Quelque cinq mille personnes manifestent à De nouveaux coups de feu éclatent Timisoara (ville de trois cent mille

darisent avec les manifestants de dans une allocution radiodiffusée, que l'armée est intervenue diman-Landi 18. - Nicolae Ceausescu che et lundi à Timisoara, pour arrive à Téhéran pour une visite «riposter contre des groupes fasd'Etat de trois jours. Les témoins des manifestations de dimanche cistes et antinationaux ». A 20 heures, la télévision roumaine parlent de « massacres » et de pluannonce, que l'état d'urgence est proclamé dans la région de Timisieurs centaines de morts. La radio hongroise rapporte que les villes de Timisoara, Oradea et Cluj (capi-tale de la Transylvanie) sont Jendi 21. - La foule, annelée à contrôlées par les chars et évoque des incidents dans la ville fronta-lière de Kurtos. acclamer publiquement le numéro un roumain à Bucarest, se retourne

contre lui. Les forces armées interviennent en tirant sur les manifes tants, dont certains sont écrasés sons les roues des blindés. Les morts se chiffrent par dizaines. Timisoara est paralysée par une grève générale. L'opinion internationale se mobilise.

Nicolae Ceaucescu affirme,

· Vendredi 22. - Après de nouveaux affrontements entre manifes-tants et forces de l'ordre à Buca-rest, l'état d'urgence est proclamé sur l'ensemble du territoire roumain. Peu après est annoncé le sui-cide du ministre de la défense, le général Vasile Milea. Les événements se précipitent, et l'on assiste à des scènes de fraternisation entre militaires et manifestants qui se dirigent vers le palais présidentiel. Peu avant midi, Radio Bucarest angonce que M. Ceausescu a abandonné le pouvoir et est remplacé par un Front du salut de la patrie dirigé par l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Corneliu

L'armée, railiée au nouveau pouvoir, repousse une attaque de la police politique restée fidèle à Ceausescu contre le bâtiment de la télévision roumaine, mais les lents combats ont lieu en plusieurs endroits de Bucarest pendant la nuit de vendredi à samedi, selon les correspondants des agences de presse des pays de l'Est. Dans la muit, des « centaines de moris » et de blessés graves gisaient dans les rues de Bucarest, rapporte la télévision hongroise.

Nicolae Ceausescu et sa femme sont toujours en fuite. Leur fils Nicu, qui avait disparu jeudi soir, a Samedi 23. - Des tirs sont

encore entendus dans divers endroits de Bucarest où la situation reste extrêmement confuse, de même que dans l'ensemble du

M. CORNELIU MANESCU: un diplomate adroit et subtil rieur de l'armée, il devient en

Le grand commis de l'Etat, M. Comeliu Manescu, mis à la retraite il y a sept ans, vient de rendre un dernier service à son pays en prenant la tête du Comité de salut national qui a pris le pouvoir à Bucarest le vendredi 22 décembre. Cet homme âgé de soixante-treize ans était, depuis avril dernier, assigné à résidence dans un « centre agro industriel » des environs de Bucarest où il vivait privé des soins qu'aurait nécessités son mauvais état de santé et dans un logement sans eau courante ; c'était la punition que lui avait infligée Nicolas Ceausescu pour avoir osé avec cinq autres anciens ter dans une lettre ouverte rendue publique à la mi-mars contre la politique de «systématisation des campagnes, contre les pénuries de toutes sortes et contre toutes les violations de la Constitution (le Monde daté 12-13 mars). Dans ce pays où la résistance avait été jusqu'alors le fait ouverte des six avait été la seule manifestation d'opposi-tion concertée, à l'exception bien sûr des grèves des mineurs de la vallée de Jiu et des ouvriers de Brasov, qui

De taille haute, l'allure laissé, tant à Paris où il fut ambassadeur de 1977 à 1982 que dans la communauté inter-

étaient des explosions sponta-

Il fit ses débuts d'écrivain très jeune, en 1967. Entre 1971 et 1986, il publis huit recuells de

PAN C HO

des affaires étrangères de 1961 à 1972 et président de l'Assemblée générale de l'ONU en 1967), le souvenir d'un diplomate subtil qui sut être le porte-parole adroit et nuancé du gouvernement de son pays. Pourtant sa camière a été en dents de scie.

Né le 8 février 1916 à Ploesti, au centre du bassin pétrolier, dans la famille d'un fonctionnaire du gouvernement royal, îl choisit de se joindre au mouvement communiste clandestin alors qu'il étudie le droit à Budapest. Pendant la guerre, il est un militant antifasciste et collabore à un journel clandestin. Sitôt après la guerre, le PC, qui manque de cadres, lui confie d'importantes fonctions : d'abord chaf du département politique supé-

1948, viçe-ministre de la défense nationale.

En 1955, on lui confie la vice-présidence du comité d'Etat du plan, puis en 1960, il est ambassadeur à Budapest où il ne reste qu'un an. Pendant onze ans, il est ensuit ministre des affaires étrangères et défend habilement la politique prônée alors par Nicolae Ceausescu d'indépendance et de défense des intérêts natiomarquée par la visite du générai de Gaulle à Bucarest en 1968 et qui, dans l'ensemble, aura leurré tant de monde. En 1965, il entre au comité central du parti.

Puis, en 1972, c'est la disgrâce, sous le prétexte de la crotation des cadres» : rappelé à Budapest, on le confine à la vice-présidence du Front de l'unité socialiste, mouvement officiel qui fédère les représentants de différentes professions et des minorités vivant en Roumanie.

En 1977, il remplace subitement à l'ambassade à Pans M. Constantin Flitan et y passera cinq années. On ignore ce que M. Manescu fit pendent sa retraite prise à l'âge de soixante-six ans. Jusqu'à cette fameuse lettre ouverte des six où avec d'autres anciens dignitaires il dressa en mars demier un constat accabiant de la situation de son pays.

AMBER BOUSOGLOU

MIRCEA DINESCU: le poète « enfant terrible »

e Mon pays tondu comme un œuf... » Ainsi commence l'un des poèmes célèbres de l'écrivain Mircea Dinescu, l'homme qui a annoncé vendredi à la radio roumaine la chute de la dictature (poème publié dans le supplé-ment Liber avec le Monde du 11 octobre 1989). Né en 1950 à Slobozia, Dinescu fut pendant longtemps l'« enfant terrible » des lettres roumaines avant de devenir l'une des figures de

vains de Roumanie Romania Literara. En mars 1988, il perdit son travail parce qu'il se rendait dans les ambassades étrangères sans la permission de son syndi-

Il fut exclu du parti communiste après avoir donné une inter-view à Libération dans laquelle il critiquait violemment la dynastic Ceausescu et le climat intellectuel en Roumanie. Il déclarait notamment : « Dieu s'est organes supposés défendre les

l'homme, de la justice et la presse se sont transformés en instruments d'intimidation et de terreur auprès de la population. » Depuis, il était persécuté par

les autorités qui le faisaient surveiller en permanence par plu-sieurs agents. Son téléphone était coupé et il ne pouvait plus quitter son appartement. Il n'avait le droit de ne communiquer avec personne. Ses poèmes sont traduits en hongrois, en français, en anglais et en alle-mand. Son plus récent livre, La mort lit le journal, a été censuré

Défense et maintien de l'ordre

Les forces paramilitaires

Bucarest, où la veille des mouvements de grève ont été observées, sont quadrillées par des patrouilles.

Mercredi 20. - Les témoi-

gnages confirment la violence de la répression à Timisoara : enfants écrasés par les blindés, manifes-tants achevés à coups de baïon-

nettes, tirs de mitraillette contre les

passants, incursion de l'armée dans les hôpitaux. L'agence est-allemande ADN parle de trois

mille à quatre mille morts à Timi-soara, et de soulèvements dans une

dizaine de villes. Plus de dix mille

personnes manifestent à Timisoara

contre l'interdiction d'enterrer les

 La garde patriotique est évaluée, selon des estimations occidentales, à quelque 700 000 hommes et femmes. Cette milice, formée de volontaires, a été créée - au lendemain de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie (août 1968), à laquelle la Roumanie n'a pas participé - afin de donner à l'appareil de défense du pays un caractère populaire

Le point de vue d'un ancien officier

L'ancien capitaine de l'armée roumaine, M. Georges Astalos, écrivain, qui vit depuis de nombreuses années en France, nous a adressé ce point de vue.

Les unités qu'on qualifie de sidèles à l'ancien dictateur roumain font partie de ce que j'appelleral « une armée politique • (à ne pas confondre avec la police politique) créée dans les années 50 pour liquider la résistance anticommuniste roumaine qui, après la prise du pouvoir par le parti, prit le maquis. Infiniment mieux équipée que l'armée régulière, abondamment nourrie et soigneusement dotée d'un armement moderne, cette armée parallèle changea au fil des années de profil, devenant le bouclier des dirigeants du parti et, particu-

lièrement, du clan Ceausescu. Les contacts que j'ai pu avoir avec quelques-uns de mes anciens camarades, arrivés avec des fortunes diverses en Occident, m'ont appris que ces unités de choc (structurées rigoureusement selon le modèle d'une autre armée politique de triste soverir, celle des Waffen SS) étaient chargées, non seulement de la surveillance de la population et des interventions en cas d'insurrection mais aussi, et surtout, d'empêcher, le cas échéant, l'armée régulière d'agir contre le pouvoir. Il me semble que cette mise au point était nécessaire pour ne pas croire que c'est la véritable armée nationale qui a chargé contre la population à Timisoara, à Bucarest et ail-

salue

L'ambassade à Paris

Paris a publié samedi matin un communiqué, dont voici quelques

· Après la révolte populaire manifestée dans toutes les régions du pays, le régime de dictature personnelle de Ceausescu a été éliminé. On est en train de constituer une direction du pays qui corres-ponde réellement à la volonté et aux intérêts du peuple roumain. (...)

La Roumanie est décidée à sortir de l'isolement où l'a conduite la dictature, à reconquérir son image et sa place dans le monde. L'ambassade roumaine à paris déclare son entière adhésion au change ment fondamental intervenn dans la vie politique du pays, suite naturelle de la volonté du peuple roumain qu'elle repré-

la « révolte populaire »

L'ambassade de Roumanie à

Les membres du Comité de salut national D lon lliescu, porte-parole du Comité de saiut national, est un ancien membre du Parti commu-

Le Comité de salut national est composé de trente-sept membres, parmi lesquels d'anciens dirigeants, des militaires, des ouvriers, des étudiants et des intellectuels qui se sont trouvés à la tête de la lutte contre la dictature.

Voici la liste de ses membres : Ion Iliescu (ancien responsable du PC) : Dona Cornea (écrivain) : Ana Blandiana (poétesse); Mircea Dinescu (écrivain) ; Laszlo Tolkes (pasteur); Dimitra Vasilu; Dandes Lilu (acteur); Stephan Guse (général) ; Dumitru Mazilu ; les anciens dirigeants du PC Victor Stakolescu, Aurel Dragos Muntianu, Corneliu Manescu, Alexan-dru Perladianu, Silviu Bertran Surian; Igor Karamitru (acteur); Sergiu Nacalaescu (metteur en scène); Mikhai Ispas; Jelio Voi-Voiculescu; Dan Marcian; Iucu Mikhai (capitaine) ; le géné-ral Voia ; Dimitrescu Emil (capitaine); Vassile Iakse; Cristina Ciontu; Mariana Baciu; Bogdan Teodorie; Engenia Iorga; Negoci Paur; George Manole; Iunescu Adrian Sirti; Constantin; Donna Cossessi Mandalana Innecon Cosgesa; Magdalena Ionescu; Marina Mierla; Constantin Ivanovic: Ovidio Vlah: Teodorescu Valeriu.

Dona Cornea est la plus célèbre dissidente roumaine. Agée de soixante ans, elle était maître assistant à l'université de Cluj (onest du pays), où elle enseignait le francais. Assignée à résidence, elle fait l'objet d'une surveillance rapprochée par la police, qui l'a molestée et injuriée en public. Sa fille, qui vit en France, où elle a tenté de mobiliser l'opinion, est restée pendant de longs mois sans ancune nouvelle de sa mère.

□ Laszio Tokes, pasteur de l'Eglise réformée, défend la liberté de culte et les droits de la minorité hongroise vivant en Transylvanie. Les autorités ont tenté de l'appréhender vendredi 15 décembre, provoquant les manifestations antigouvernementales de Timisoara, violemment réprimées.

niste, connu pour être gorbatchévien. Il était secrétaire à lasy, où il avait gagné une certaine popularité en s'occupant notamment du problème des étudiants.

□ Le général Militaru avait été condamné à mort, il y a quelques années, par Ceausescu, pour - connivence avec l'étranger . Grace à la protection des Soviétiques, il ne fut jamais exécuté et fut versé dans

Le programme du Front de salut de la patrie Des élections libres en avril 1990

Le Front de salut de la patrie constitué, vendredi 22 décembre après-midi, après la démission du premier ministre Constantin Dascalescu, a immédiatement fait connaître un programme en dix points, lu à la télévision roumaine par son porte-parole, lon Iliescu. Il entend notamment organiser des élections libres dès avril 1990. Un comité a été créé pour mettre au point une nouvelle

Constitution. Parmi les autres points du pro-gramme figurent l'abolition du rôle dirigeant du Parti communiste et l'organisation d'un système pluraliste, ainsi que le changement de nom de la République socialiste de Roumanie, qui s'appellera Roumanie tout court.

Le Front de salut de la patrie affirme sa voionté de voir l'économie du pays se restructurer en intégrant les principes de la rentabilité et du recours à l'initiative privée. Il annonce l'arrêt des exportations de produits alimentaires et la réduction de celles de produits pétroliers. Il garantit d'autre part le respect des engagements internationaux de la Roumanie, notamment à l'égard du pacte de Varsovie. Il proclame enfin que devront être respectés les droits des minorités, les droits de l'homme et la liberté de circulation.

corps des victimes. Les ouvriers livres et portraits de Ceausescu. Les étudiants de Bucarest se solicontinuent leur mouvement.

• L'armée roumaine, qui selon l'agence hongroise MTI, est « entièrement du côté des insurgés », a été constituée en 1947 et compte un total de 179 500 hommes. Devenue « armée démocratique populaire > en 1948, ses effectifs ont atteint, au maximum 450 000 hommes en 1953, avant de diminuer progressivement à partir de 1955, année de la constitution du pacte de Varsovie, dont la Roumanie est membre. Seion les chiffres publiés en automne 1988 par l'institut international d'études stratégiques de Londres, il v aurait 140 000 hommes pour l'armée de terre, 7 500 dans la marine et 32 000 dans

comprennent 20 000 gardesfrontières et 20 000 hommes des troupes de Securitate dépendant du ministère de la défense. Ces demières sont utilisées pour le maintien de l'ordre intérieur et équipées de véhicules de combat blindés et d'engins antichers.

et strictement national.

L'ex-roi Michel « prêt à servir »

genève

de notre correspondante

Versoix, canton de Genève. Michel, un grand homme maigre de soixante-huit ans, calme mais visiblement tourmenté, et son épouse Anne écoutent, quelque peu tendus, la radio. L'ex-roi Michel de Roumanie et l'exreine Anne viennent d'apprendre la chute de Ceausescu et n'en croient pas vraiment leurs oreilles. La ioie et la crainte passent tour à tour sur les visages. Les bains de sang ne s'oublient pas. Out-ils seulement pris fin?

Entendant l'ancien hymne entonné par la foule à Bucarest, Michel de Roumanie reconnaît que mille sentiments, mille sensations, le traversent. « Certes, le départ du tyran est une bonne nouvelle. dit-il, mais que de violences il a fallu d'abord supporter... Ils ont tué des enfants, peuvent-ils tirer sur leurs pro-

mitraillé des blessés dans les hôpitaux. » Sa femme ajoute : « Nous ne voulons pas la mort, nous voulons seulement que s'en aille le diable ». Lui est trop ému pour imaginer l'avenir; la situation est trop mouvante, mais il donne tout de même deux précisions. Pas question de former un gouvernement en exil, que personne, à son sens, ne prendrait au sérieux. Il estime que la priorité devrait être donnée à la Constitution de 1923, qui garantit les libertés fondamentales.

> « Si je suis sollicité... >

Puis, de nouveau, les remarques fusent : « Comment la patience peut-elle être assez forte pour remettre sur pied un peuple? Il y a tellement de blessures... Comment les frères

pres frères ? » Ou encore : « Quand on attend un événement pendant des années et qu'il arrive enfin, on est à court de paroles. »

« Avez-vous un plan? Je ne peux le dévoiler ;

- Un retour éventuel sur le trâne? - Si je suis sollicité, si les

Roumains le souhaitent, j'accepte et je suis prêt à servir mon pays en y instaurant un ordre constitutionnel et la démocratie. Mais tout cela est prématuré. Les choses changent si vile -

On rappelle à l'ex-roi son abdication en 1948, qu'il n'a acceptée, dit-il, qu'à la suite d'un chantage dont il fut victime : ou bien il abandonne le trône, ou bien on fusille des centaines d'habitants.

ISABELLE VICHNIAC

. The gages · · · · · : := 小手上 田田 **不完成的事** Man in mil ALCOHOL: BARRIER 4" (M.E 4MM) in finisher. 2.0 -. . No. of Concession

L'EFFONDREMENT DU RÉGIME CEAUSESCU

Communiste, mais « imperator »

A trois petits mois près, Nicolas Lénine. Mais peut-être aura-t-il eu le temps - lorsqu'il s'évade Ceausescu aurait pu naître en octobre 1917, mais cet enfant-là n'était pas destiné à être seulement un fils de la Révolution russe. Il attendit donc, pour venir au monde, le 26 janvier de cette année 1918 qui est - avec 1877, date de l'indépen-dance - la plus belle de l'histoire de la mère patrie, puisque c'est à ce moment que la Roumanie vit reconnaître par les vainqueurs de la Grande Guerre le doublement de ses frontières et de sa population.

Soixante ans plus tard - alors que la Bessarabie et la Bucovine-Nord étaient repassées aux mains des Russes et la Dobroudja-Sud à celles des Bulgares, - Nicolas Ceausescu fit effébrer cet anniversaire de « l'unification nationale » avec un éclat si nostalgique que les ambas-sadeurs soviétique, hongrois et bul-gare préférèrent quitter Bucarest pour la durée des cérémonies. Les astres, avant l'Histoire, en avaient décidé ainsi : Nicolas Ceausescu <u>allait être, avec autant d'instransi</u>geance, roumain et ?communiste. Entre deux fidélités, tout était question de nuance, art dans lequel le successeur de Gheorghiu Dej fut un maître – aussi dur pour son peuple qu'intraitable pour le Kremlin.

et exploitation

Troisième enfant d'une famille ani allait en compter dix, le petit Nicolas découvre des son plus jeune âge la misère et l'exploitation : les 3 hectares que possède son père Andréa, au village de Scornicesti, ne suffisent pas à nourrir la fratrie et il est loue pour les tavaux des champs aux voisins plus aisés. A onze ans. Nicolas doit quitter le toit familial (une pièce de 20 mètres carrés pieusement entretenue jusqu'à aujourd'hui) pour aller chercher du travail à Bucarest où il entre comme apprenti chez un cordonnier.

4 Maga Bodon

1.00

....

: 1:25

فنناجين

Nous sommes en 1929. Dans les villes, le sort du prolétariat n'est pas plus enviable que dans les campagnes. L'agitation ouvrière et pay-sanne est durement réprimée. La tristement célèbre Garde de fer grossit ses rangs et multiplie les coups de main sanglants. En 1933, Nicolas, syndicaliste de quatorze ans, est incarcéré quelques jours pour - incitation à la grève - ; un an plus tard, membre du Front nationel entifesciste et de l'Union de la ieunesse communiste, la police l'interpelle parmi les manifestants rassemblés devant le tribunal de Craiova où sont jugés des grévistes. Le camarade Ceausescu, fiché comme « dangereux agitateur », est bientôt expulsé de Bucarest et ramené, menottes aux poings, à Scornicesti d'où, malgré l'interdit, il regagne la capitale pour adhérer

au PC clandestin Le voilà devenu hors-la-loi, secréraire sans domicile fixe de l'Union de la jeunesse communiste, proie désignée des tribunaux du roi Carol qui le condamnent, en 1936, à deux ans et demi de prison pour « agitation -. M. Ceausescu côtoie beaucoup de futurs dignitaires de la République socialiste de Roumanie dont Gheorghiu Dej et Chivu Storca, évince de son poste de chef de l'Etat en 1967 par le premier secrétaire. Il n'était encore, se souvient l'un de ses compagnons de détention, qu'un « gamin taciturne, décharné, qui ne criait pas quant on le battait et ne souriait pas

quand on le nourrissait ». Plus tard, M. Ceausescu apprendra à sourire (amplement), à parler (d'abondance) et à faire parler de lui (jusqu'à l'outrance et au-delà). Ce petit homme au physique queldépourvu de prestance et bourreau de travail, gardera la silhouette et la forme du lutteur habile et rusé qu'il avait voulu demeurer. Mais en ce temps-là il restait beaucoup de chemin à parcourir au petit paysan roumain qui devra au com solide reconnaissance d'une carrière

1938 : M. Ceausescu est libéré de prison. L'Histoire s'accélère et précipite son pays, ballotté entre les blocs, dans une tragédie ubuesque. La Roumanie vient d'accepter de livrer son pétrole à l'Allemagne et de s'allier ainsi à Hitler. Le Führer, d'abord, la laissera dépecer par l'URSS et la Hongrie, puis l'entrainera (en lui offrant l'occasion de récupérer la Bessarabie) dans son assant coutre l'Union soviétique. Défait, il l'abandonnera à un face à l'occasion son soviétique. face avec Staline qui coûtera cher au royaume, en territoires et en dommages de guerre, malgré son ralliement de 1944 au camp allié.

Nicolas Ceausescu, incarcéré à nouveau en 1940 pour « activités illégales -, va se lancer, lui, après sept années de militantisme, dans l'étude des œuvres de Marx et de

en 1944, pendant l'avance des troupes soviétiques, en compagnie de Gheorghiu Dej - de méditer aussi, à la lumière de la Realpolitik stalinienne, sur les limites de l'internationalisme prolétarien.

Libérée, la Roumanie a troqué un occupant contre un autre. Le Parti communiste, qui comptait moins de mille membres en 1944, en z - sens de l'opportunité aidant - huit cent mille en 1945. De l'abdication du roi Caroi, compromis avec le fas-cisme, à celle de son fils Michel, trois ans plus tard, en 1947, la - communisation - du pays est vite rendue irréversible. En 1948, les dés sont jetés : après les élections très contestables du 28 mars, qui don-nent au Front national démocratique, dominé per les communistes, 405 sièges sur 144, une nouvelle Constitution, calquée sur celle de l'URSS, est adoptée et la securitate stalinienne succède à la Garde de fer fasciste, sans rien avoir à lui envier. Le maître du pays est une femme: Anna Pauker, chef du groupe dit - de Moscou - - où elle a passé les années de guerre, — mais Gheorghiu Dei, chef du groupe « de l'intérieur », est déjà secrétaire général du parti.

M. Ceausescu, fidèle à son ancien compagnon de détention et d'évasion, « monte » discrètement et rapidement. Membre de la direc-tion politique de l'armée en 1945, il est élu député en 1946, nommé ministre de l'agriculture en 1948, puis de la défense en 1950, avant de devenir membre du CC en 1952, lorsque Ghorghiu Dej, ayant éli-miné Ana Pauker et les « déviationnistes de droite », cumule les charges de secrétaire général du parti et de chef du gouvernement.

La déstalinisation ignorée

« Protégé » du nouveau patron de la Roumanie, M. Ceausescu se voit confier, à trente-quatre ans, le poste-clé de secrétaire à l'organisation, qu'il utilise pour renforcer un peu plus « l'unité » du parti autour de son secrétaire général. En 1957, nouvelle purge à la direction. M. Ceausescu, membre du bureau M. Ceausescu, memore du oureau politique depuis 1955, est désor-mais le numéro deux de l'appareil, juste derrière Gheorghiu Dej, dont il réussira – c'est une prouesse – à rester, huit ans durant, le bras droit.

Forte de ses ressources minérales et énergétiques importantes, la Roumanie socialiste se lance très vite dans une industrialisation spectaculaire. Année après année, au prix de conditions de vie très dures pour la population, les objectifs fixés sont dépassés, et l'équipe de Gheorghiu Dej élabore en 1960 un la production industrielle. Ni l'Alle-magne de l'Est ni la Tchécoslovaquie n'ont intérêt à laisser se développer cette économie poten-tiellement concurrentielle pour elles. Elles soutiennent donc totalement Khrouchtchev lorsqu'il pro-pose, en 1961, de transformer le COMECON en un véritable instrument international de planification et de division de travail. Dans cette préparation des tâches, la Rouma-nie a un rôle tout défini : être le paysan du camp.

Bucarest refuse net. La bataille est longue, mais le PC roumain tient bon, il déclare solemellement que la coopération économique entre pays socialistes ne peut être fondée que sur « les principes de souveraineté nationale et d'indépendance d'égalité des droits, d'aide fraternelle et de bénésices mutuels ». Un peu plus tard, à la conférence au sommet du COMECON, les Soviétiques et leurs partisans reculen devant le veto roumain, et le projet d'intégration économique du camp socialiste est abandonné.

Un seul homme pour une seule charge

Sans insurrection, sans ébranle ment du monolithisme intérieur, sans sécession à la yougoslave, la Roumanie vient d'inventer la désatellisation. Et, dans le même temps, d'émerger sur la scène internationale en exploitant les failles ouvertes par le conflit sino-soviétique : après avoir repris ses relations économiques avec l'Occi-dent dès 1959, elle intensifie ses échanges commerciaux avec la Chine et se pose, entre Moscou et Pékin, en médiateur actif, serein et habile à tirer les marrons du feu qu'elle n'aurait aucun intérêt à voir

Jusqu'alors homme de l'ombre, M. Ceansescu a, comme son pays, lui le public américain, celui d'un commencé à se faire comnaître. Il gredin pervers, n'a pu qu'être

est en 1964, l'un des quatre mem-bres de la délégation roumaine qui se rend à Pékin en mission de conciliation, rencontre les dirigeants chinois et fait escale en Corée du Nord, puis en Crimée, où l'attend Khrouchtchev.

C'est au retour de cette délégation que Gheorghiu Dej fait adopter, le 27 avril, par son comité cen-tral une résolution, retentissante pour l'époque, tlans laquelle on lit : - C'est le droit souverain de tout Etat socialiste d'élaborer (...) les formes et les méthodes de sa construction (...) Aucun Etat n'a le droit de présenter ses propres intérêts comme des intérjêts géné-raux. (...) Il ne peut y avoir de parti père et de parti fils, de parti supé-rieur et de parti subordonné. (...) >

La dénonciation de l'intervention à Prague

Onze mois plus tard, M. Ceausescu déclare devant la tombe de Gheorghiu Dej anquel il vient de succèder comme secrétaire géné-ral: « La Roumante fonde ses relations internationales sur les prin-cipes indestructibles de l'indépendance, de la souveraineté et de la non-ingérence dans les affaires intérieures. »

L'année 1967 est celle de l'euvol. En janvier, M. Ceausescu est le pre-mier dirigeant socialiste à établir, malgré les protestations virulentes de la RDA, des relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale dont il fera son premier partenaire commercial occidental. En juin, après la guerre de six jours, il refuse de rompre ses relations avec Israël d'où les ambassadeurs de tous les pays socialistes ont été rappelés. Enseptembre, c'est la consécration internationale : son ministre des affaires étrangères, Cornelin Manescu, est le premier représen-tant d'un pays communiste à être élu président de l'Assemblée générale des Nations unies.

Celui qu'on commence à appeler à Bucarest, mi-ironiquement, mi-admirativement, « le Très-Haut », lance en avril 1968 quelques piques contre les « nombreuses illéga-lités » conmisss par Gheorghiu Dej et en profite pour... limoger un der-nier carré de la vieille garde. Quel-ques jours après, il reçoit en grande pompe le général de Gaulle, folle-ment acclamé par les Roumains. Mais l'époque – son illustre invité en seit quelque chose — est trouen sait quelque chose - est trou-

sescu l'orthodoxe désapprouve, mais que Ceausescu l'indépendant, fidèle au principe de la noningérence, ne se donne pas le droit de condamner.

Le soir même de l'entrée des tronpes soviétiques, hongroises, est-allemandes, polonaises et bulgares en Tchécoslovaquie, M. Ceausescu, du balcon du palais présidentiel. devant une foule immense, condamne l'agression en termes virulents. Il est à ce moment-là le président d'absolument tous les Roumains et de nombreux intellectuels contestataires - comme Paul Goma qui, neuf ans plus tard, prendra la tête d'un mouvement de dissi-dence non négligeable – adhèrent an Parti communiste. Jamais le chef de l'Etat roumain n'a été ni ne sera aussi populaire auprès de ses



Ou plutôt de ses sujets. Car bientôt M. Ceausescu va prendre l'habi-tude de considérer qu'il est le dernier et le plus illustre de ces princes qui combattirent dans l'Histoire pour l'unité de la nation et en compagnie desquels il se fait représenter par les peintres et les sculpteurs. La presse rend compte de tous ses faits et gestes, le cité à tout propos, reproduit ses photos à pleines pages. Ses anniversaires donnent lieu à de stupéfiantes célébrations nationales qui mobilisent la population entière, réunie dans le culte imposé de la personnalité du « penseur et créateur de la Roumarde moderne ».

En 1974, il ne renoncera qu'in extremis à se faire nommer secré-taire général à vie et cette mesure Là-haut, au nord-ouest, à Prague, l'amène à faire progressivement de fleurit un « printemps » que Ceau-sa femme Elena — qu'il a comme

ouvrière du textile au temps des combats clandestins — le numéro deux de l'Etat et le maître incontesté, si ce n'est incontestable, des arts et des sciences. L'épouse du digne fils de la Roumanie. devient à son tour l'objet d'un culte ai outrancier (et très mai accepté) que les Roumains disent souvent avec une dérision résignée « la famille royale », pour désigner le couple présidente. Bientôt toute la « tribu » donne l'impression d'accaparer l'Etat.

Mais, malgé ces aberrations et les difficultés matérielles de plus en plus lourdes imposées par la poursuite effrénée de l'industrialisation. M. Nicolas Ceausescu a eu long-temps, aux yeux de son peuple, l'avantage capital d'être capable de tenir la dragée haute au Kremlin, sans aller jamais jusqu'à l'affronte-

En 1977, c'est en grande partie à Bucarest que se prépare le voyage de Sadate à Jérusalem. En 1978. M. Ceausescu, après avoir reçu M. Hua Guoleng, refuse catégori-quement à Moscou le renforcement des troupes du pacte de Varsovie en vue de leur éventuel engagement à l'Est. En 1979-1980, il réprouve les opérations du Vietnam au Cam-bodge et l'intervention de l'URSS en Afghanistan.

Mais les déconvenues s'amoncelaient auxquelles il réagissait par un surcroît d'orgueil. Prenant son parti des fautes qu'il commettait, mais non des révélations qui en étaient faites, il lançait la chasse aux opposants, chargeant même ses services de sécurité d'enlever l'écrivain Tanase, réfugié en France.

Des bruits courent, début 1983, de tentatives de coup d'Etat militaire et, deux mois plus tard, la sur-veillance policière devient telle que la simple possession d'une machine à écrire est soumise à autorisation spéciale.

Au bord de la clochardisation

Pour la communauté internationale, le régime Ceausescu demeure cependant «fréquentable», et le numéro un continue à beaucoup voyager – à Paris, par exemple, en juillet 1980 – et à recevoir – le vice-président Bush, parmi d'antres, en 1983. C'est vers cette époque que les choses commencent pourtant à réellement se gâter. D'abord parce que le Conducator se lance, à l'intérieur, dans une entreprise de destruction et de réalisa-tions architecturales démesurées,

qui culminera avec le programme dit de « systématisation », entraĵnant la disparition de nombreux villages, en particulier dans les régions à forte minorité d'origine hongroise. A l'intérieur encore, les pénuries ne font que s'accentuer et conduisent la Roumanie - sous prétexte d'allé-ger la charge de sa dette extérieure au bord de la clochardisation.

A l'extérieur, le régime roumain continue d'entretenir des liens avec pratiquement tous les camps, mais les relations commencent à s'altérer avec plusieurs partenaires dans la seconde moitié des années 30. Avec la Hongrie, en premier lieu, qui proteste contre la descrimination dont souffrent ses compatriotes ethniques de Transylvanie. Avec les Occidentaux, ensuite, qui supportent de moins en moins, quelle que soit son « indépendance » vis-à-vis de l'URSS, les atteintes de plus en plus flagrantes aux droits de l'homme en Roumanie, pourtant signataire des accords d'Helsinki.

L'arrivée au pouvoir, enfin, de M. Gorbatchev va priver M. Ceausescu d'un allié tolérant et traditionnel. Le nouveau numéro un du Kremlin sera bien le voyage de Bucarest en mai 1987, mais il y est accueilli sans chaleur par une direc-tion roumaine qui se méfie au dernier degré de la perestroïka, et plus encore sans doute de la glasnost. M. Gorbatchev n'hésite pas à souligner devant ses hôtes la nécessité de « réformes profondes et radi-cales ». Il n'est pas entendu, et les émeutes de Brasov, au mois de novembre 1987, sanctionnent cet immobilisme. M. Ceausescu reste également sourd aux avertissements de ceux qui, au sein de son propre parti, s'inquiètent de la rupture entre le parti et la classe

Le luxe indécent dans lequel, au milieu d'une population plongée dans la misère, est célébré en jan-vier 1988 le soixante-dixième anniversaire du « génie des Carpates » ne fait que mettre en évidence le total anachronisme d'un régime qui reste systématiquement à l'écart. les condamnant explicitement, des changements qui s'amorcent chez la plupart de ses voisins socialistes.

Rien n'y fait, et le « clan Ceau-sescu », « Madame Eiena » en tête, ne cesse de s'enfoncer dans une politique de répression. Celle de Timisaora, le samedi 16 décembre, qui contera la vie à des centaines de personnes, jouera le rôle d'un déton teur et ne précédera que de quel-ques jours l'explosion de Bucarest.

BERNARD GUETTA et ALAIN JACOB

AMÉRIQUES

Affrontements dans la capitale et pillages

An troisième jour de l'interven-tion américaine, la situation au Panama est loin de s'être clarifiée. Au contraire, les groupes paramili-taires fidèles au général Noriega ont intensifié, vendredi soir 22 décembre, leurs attaques contre les troupes américaines dans le cen-tre de la capitale. Des tirs étaient entendus depuis le milieu de l'après-midi dans plusieurs quar-tiers et de véritables affrontements

Suite de la première page

On est toujours, en effet, sans

nouvelles d'un journaliste de la chaîne CBS, John Meyerson,

enlevé, mercredi 20 décembre alors qu'il se trouvait à l'hôtel Marriott.

Les responsables américains, dont l'un des objectifs affirmés est d'aider les nouveaux dirigeants panaméens à établir leur autorité.

Une antre priorité reste bien sûr la capture du général Noriega, dont la presse américaine rappelle

abondamment qu'il fut forme par les Etats-Unis aux tactiques de sur-vie et de combat dans la jungle, et

qui semble avoir pris de longue date des dispositions pour égarer ses poursuivants. Mais, tandis que ses talents et sa ruse sont générale-

ment salués, l'image que se fait de lui le public américain, celui d'un

se poursuivaient dans la zone popu-laire de San-Miguelito. Des com-mandos à la solde du dictateur déchu ont attaqué simultanément au mortier plusieurs positions de l'armée américaine, dont le quartier général du « commande

Presque au même moment, des

francs-tireurs en civil ont tenté d'atteindre le nouveau vice-Les Américains embourbés

confortée par les découvertes faites dans ses résidences ou ses bureaux, où les troupes américaines ont découvert, non seulement des centaines de milliers de vrais et de faux dollars, mais aussi 50 kilos de cocaine et, à en croire la rumeur, des cuves de sang séché apparem-ment destiné à des pratiques de sorcellerie, sans oublier un portrait

panaméens à établir leur autorité, peuvent aussi faire état de quelques progrès : plusieurs dizaines de Panaméens se sont par exemple engagés, à l'instigation des nouvelles autorités, dans une nouvelle force de police. Mais l'ordre est très loin d'être restauré, les pillages se poursuivent, et l'aide à la population figure d'ailleurs en bonne place parmi les priorités définies vendredi par les porte-parole du Pentagone. de Hitler... Si ses petits secrets sont révélés au grand jour (les Américains ont aussi saisi de grandes quantités de documents dont ils comptent faire usage pour étayer leur dossier usage pour ctayer feur dossier d'inculpation), l'homme lui-même reste insaisissable, et le président Bush a apparemment renoncé à attendre sa capture. Il est parti attendre sa capture. Il est part vendredi en vacances pour neuf jours, tout en assurant qu'il n'oublierait pas, pendant les fêtes de Noël, les soldats américains

engagés à Рапата. Vendredi en fin de journée, leurs pertes étaient estimées au total à 21 tués et 221 blessés, contre 120 tués et une soixantaine de blessés dans les rangs des forces de défense panaméennes, sans comp-ter un nombre toujours indéterminé de civils.

JAN KRAUZE

président et ministre de la justice du Panama, M. Ricardo Arias Caldu Panama, M. Ricardo Arias Calderon, alors qu'il sortait du bâtiment où siège le gouvernement provisoire de Guillermo Endara,
a installé » à la tête de l'Etat par
les Américains. Mais seuls deux
gardes du corps de M. Calderon
ont été blessés. Enfin, en dépit des
patrouilles de soldats et de police
militaire américaines qui circulent
dans le centre-ville, l'insécurité la
plus totale règne toujours dans les plus totale règne toujours dans les rues jonchées de carcasse de voitures calcinées et de débris. Des coups de feu ont même été tirés dans la soirée contre la résidence de l'ambassadeur de France à Panama, M. Jacques Rummelhardt; quelques heures plus tôt, l'ambassade d'Espagne avait également essuyé des tirs incontrôlés. Quant à la population, en dépit des appels américains à évacuer la appeis americains à evaluer la zone, elle persiste dans sa grande majorité à rester sur place, se contentant comme à San-Miguelito de placer des calicots blanes sur les toits dans l'espoir de ne pas être bombardés.

Par ailleurs, le couvre-feu n'a eu aucan effet dissussif et les pillages se poursuivent, au point que des groupes d'«autodéfense» de quar-tier se seraient constitués, tandis qu'une nouvelle radio qui a fait sa or une nouvelle ratio qui a fait sa première apparition sur les ondes, vendredi, «Radio Cadena Civi-lista» a lancé un appel à la popula-tion pour qu'elle s'organise contre les groupes paramilitaires.

Dans les provinces, la situation est inégale. Et si à David, au nord du pays, deux unités d'élite des forces panaméennes se sont rendues vendredi soir, les combats étaient très violents à Colon sur l'Atlantique et auraient fait de nombreux morts. En raison de la situation mouvante et des rumeurs incontrôlées, il est difficile d'éta-blir un bilan des pertes civiles, mais I'on estime que au moins cinq mille personnes se trouvent sans abri depuis le début de l'offensive. De plus, les deux principaux hopitaux de la capitale ont recensé pour l'instant soixante morts et huit cent que le bilan est certainement - très supérieur ». Ce qui explique que les condamnations de l'intervention américaine se poursuivent, surtout à l'étranger. Et il semble que si les Américains n'ont toujours pas gagné la bataille sur le terrain, ils sont aussi en train de la perdre aux yeux d'une partie de l'opinion

Déjà vendredi, l'archevêque de Déjà vendredi, l'archevêque de Panama, Mgr Marcos McGrath a lancé un vibrant appel - à la fin de cette intervention (...) qui a mis peut-être fin à une longue tyrannie mais a frappé profondément le sentiment nationaliste de chaque peuple ». Enfin pour sa part, l'Organisation des Etats américains (OEA) a déploré l'initiative américaine qui « empêche la crise panacaine qui «empêche la crise pana-méenne de trouver une solution pacifique ». Résolution dont Washington s'est dit aussitôt «scandalisé». — (AFP, Reuter.)

DETATS-UNIS: un autre juge blessé par l'explosion d'une bombe. — Un nouveau juge américain, M. John Corderman, a été blessé vendredi 22 décembre, par l'explosion d'une bombe à son domicile à Hagerstown (Maryland). Il a été transporté à l'hôpital dans un état grave. Cet attentat s'inscrit dans la série d'envois de colis piégés à des personnalités impliquées dans la défense des droits de l'homme qui a fait ces derniers jours dans le sud des Etats-Unis deux morts et un blessé. Les enquêteurs retiennent pour Les enquêteurs retiennent pour l'instant l'hypothèse d'attentats racistes. – (AFP.)

L'EFFONDREMENT DU RÉGIME CEAUSESCU

Les réactions à travers le monde

« Nous saluons nos frères roumains qui ont renversé le tyran et se dirigent vers un renouveau démocratique de la société ». Cette réaction est celle de M. Petar Miadenov. le numéro un bulgare qui, comme l'ensemble des nouveaux dirigeants d'Europe de l'Est, a exprimé, vendredi 22 décembre, sa solidarité et son soutien « à la Roumanie libre >.

En RDA, le tocsin a sonné dans plusieurs villes en signe de protestation contre les brutalités exercées en Roumanie. En Pologne, le gouvernement a « condamné la dictature, la violence et les tirs contre la population, et a regretté qu'il y ait eu autant de victimes ». Interrogé par l'AFP, Lech Walesa a déclaré: « Messieurs, vous qui dirigez Cuba, la Corée du Nord et le Vietnam, vous vovez vous-mêmes que

Invité d'une émission spéciale consacrée à la Roumanie vendredi

soir 22 décembre sur Antenne 2, M. Michel Rocard a déclaré : «Ceaucescu est abattu, quel soula-gement et quelle ivresse de voir tout

gement et quelle ivresse de voir tout un peuple conquérir sa liberté, mais quelle douleur de voir dans quelles conditions cela se fait, comment la brusalité et la violence sont encore là. Partout ailleurs, dans toute l'Europe de l'Est, le peuple avait mis à bas des régimes détestés sans

une violence et sans un mort. Cétait fantastique! Il aura fallu que la Roumanie manifeste cette image hideuse, blen d'ailleurs dans

la tradition, dans la logique de cette espèce de dictateur fou, mis en

place par le communisme, mais en fait, probablement, malade. »

liens particuliers qui unissent la France et la Roumanie : « La Rou-

de l'Est celut où on parle le plus le français. Beaucoup de membres de l'élite intellectuelle connaissent

très bien notre langue, notre

culture. Cela nous crée d'une cer-taine manière des devoirs, car les lendemains de la Roumanie seron

D'autre part, M. Roland Dumas et M. Jacques Delors ont l'intention de se rendre « le plus vite possible »

à Bucarest pour évaluer les besoins d'aide de la Roumanie, a indiqué

vendredi soir le ministre des affaires étrangères. Lors d'une conférence

très difficiles ».

Le premier ministre a rappelé les

tie est de tous les pays d'Europ

yous n'avez que deux possibilités : soit une table ronde, soit le sort de Ceausescu. Au nom de la paix, de la sécurité et de la segesse, pensez-y le plus vite possible, pour le bien de vos peuples. » En Tchécoslovaquie, M. Vaclav Havel a demandé « une juste punition, mais pas la mort » pour Nicolae Ceausescu. « Au nom de notre révolution tranquille, qui a accéléré le cours des événements en Roumanie, je demande à tous de ne pas répondre à la violence par la violence (...) arrêtez la vague de la violence, pour éviter qu'elle inonde l'Europe » a écrit le chef de l'opposition tchécoslovaque dans un télégramme adressé « aux peuples roumains ».

Les Etats-Unis se sont réjouis de la chute de Nicolae Ceausescu, en affirmant « partager la

blée nationale, « saluant l'héroïsme

et la ténacité du peuple roumain », a l'intention de se rendre à Bucarest

Enfin, M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité

central du PCF et responsable des

relations internationales de ce parti a souligné que les communistes français « qui n'ont cessé de condamner le pouvoir dictatorial de Ceaussecu, se félicitent de son

départ » et sout « aux côtés du peu-ple roumain et de tous ceux qui en

Roumanie aspirent à ce que socia-lisme et liberté marchent du même

Le Parti socialiste a exprimé, lui,

« sa joic ». « Le peuple à eu raison de la cruauté et de l'oppression

mises en place dans ce pays depuis plusieurs décennies. La force de la

A Paris, vendredi soir, quelque deux cents membres du Front natio-

nal ont manifesté devant l'ambas sade de Roumanie aux cris de

brèves échauffourées les ont

opposés à d'autres manifestants, la

plupart roumains, qui venaient célé-brer le départ du dictateur.

A Dunkerque, le maire, M. Dele-barre, entouré de quelque trois cents personnes, s'est rendu pour une brève cérémonie devant la stèle

des droits de l'homme où il a

exprimé « l'espoir » que le peuple roumain se libère.

liberté l'a emporté. »

joie du peuple roumain » qui s'est débarrasse du « terrible fardeau du régime dictatorial ». Dans sa déclaration, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, n'a fait aucun commentaire sur les nouveaux dirigeants. Il a affirmé que si le pays « avance rapidement sur la voie de véritables réformes démocratiques, les Etats-Unis s'engagent à fournir un solide soutien et son assistance ».

La CEE a décidé d'accorder une aide médicale d'urgence d'un montant de 1 million d'écus (environ 7 millions de francs) en faveur de la population roumaine, a annoncé vendredì la Commission européenne. Cette aide, qui permettra l'envoi immédiat de secours de première nécessité, sera mise en œuvre par Médecins

sans frontière, Médecins du monde et la Croix-Rouge française, quest-allemande et internationaie. Les Douze ont décidé de se concerter dès la semaine prochaine afin d'examiner les mesures que pourrait prendre la Communauté. qui est « prête à se mobiliser pour aider le peuple roumain », a indiqué M. Roland Dumas, qui présidait le conseil des ministres de la CEE, vendredi, à Paris, à l'issue d'une réunion des ministres des affaires étrangères.

A la demande de la RFA, les quinze membres du Conseil de sécurité réunis en consultation au siège des Nations unies, à New-York, ont décidé vendredi d'ajourner le débat prévu sur la Rou-

Le Congrès des députés a exprimé son « soutien à la juste cause du peuple roumain »

Le Kremlin aura attendu la soirée de vendredi et l'annonce de la chute de Nicolae Ceausescu pour se féliciter publiquement des événements de Roumanie.

MOSCOU

de notre correspondant L'URSS, strictement fidèle à son principe de non-ingérence dans son principe de intérieures des autres les affaires intérieures des autres Etats, ne s'est pas départie ces der-niers jours d'une très grande pru-dence devant l'évolution de la situation en Roumanie.

Prenant la parole, vendredi soir, devant les députés du Congrès, Mikhail Gorbatchev a cependant appelé l'assistance a adopter un « message au peuple roumain ». La salle avait auparavant applaudi à l'annonce par le dirigeant soviéti-que que le dictateur de Bucarest était tombé. Le message adopté à l'unanimité par les députés souligue notamment qu' en cette période cruciale pour le destin de la Roumanie, le Congrès des députés du peuple de l'URSS exprime son soutien résolu à la iuste cause du peuple roumain » Le message assure encore « les citoyens de Roumanie de nos sentiments traditionnels d'amitié et de bon voisinage » et se prononce pour une « coopération étroite » entre l'URSS et les nouvelles autorités

temps auparavant toutefois, un proche de Mikhail Gorbatchev avait donné une première appréciation officielle soviétique. La chute de Ceausescu, selon Georgui Chakhaszarov, était . inévitab car son « régime ne correspondait à aucun critère, ni socialiste ni démocratique ». Le conseiller du dirigeant soviétique exprimait ensuite l'espoir que les Roumains pourraient établir désormais « un groupe démocratique - dans leur

Anachronisme

Recevant de son côté M. Jack Matlock, l'ambassadeur américain à Moscou, le ministre soviétique des affaires étrangères Edouard Chevardnadzé a déclaré que « l'UKSS considère les événements des vœux du peuple roumain qui lutte pour le renouveau de la société et les principes de la démo-

Il est vrai que le régime de Nicolae Ceausescu semblait bien isolé après tous les bouleversements qui ont agité l'Europe de l'Est depuis cet antomne. Lors du sommet du Pacte de Varsovie, début décembre à Moscou, le dictateur roumain semblait déjà appartenir à une épo-que révolue, au milieu de tous les nouveaux dirigeants de l'Europe orientale amenés au pouvoir par un formidable raz-de-marée contesta-

cériences étaient apparues entre les deux bommes. Le dirigeant ronmain ne cachait pas son hostilité profonde aux changements de l'automne en Europe orientale. u'il considérait comme autant d'abandons du socialisme. Le l'anachronisme du régime roumain n'était plus longtemps viable.

Les bouleversements de cette fin de décembre en Roumanie auront également permis de découvrir une autre agence Tass qui a fait preuve sur les émeutes de Bucarest d'une exceptionnelle rapidité. Abandon-nant résolument la langue de bois. l'agence soviétique a couvert de façon remarquablement vivante l'évolution des événements dans la capitale roumaine. - (Intérim.)

□ Manifestation à Kickinev. Physieurs centaines de personnes ont manifesté toute la journée de place de Kichinev, la capitale de la Moldavie, pour soutenir le peuple roumain. Les manifestants portaient des photos de Nicolae Ceau-sescu barrées des mots « A bas le tyran - et des banderolles faisant état de la « future réunification » de la Moldavie avec la Roumanie, a indiqué M. Gueorgui Malartchouk, dirigeant du Front popu-laire moldave, contacté par téléphone depuis Moscou.

Une messe a été dite vendredi à socialisme et de la paix ».

Le silence du Kremlin sur les événements en Roumanie commencait a deunnie a l'entretien de Mikhail Gorbatchev après la répression sangiante des avec Nicolae Ceausescu avait a deunnie commencait a deunnie commenc trénements en Roumanie commen-cait a devenir pesant. Quelque avec Nicolae Ceausescu avait manifestations à Timisoara et à laissé entendre que des divergences Bucarest, a-t-il déclaré. — (AFP.)

Le gouvernement français, le CICR Les Roumains de Paris saluent « la bonne nouvelle » et les associations multiplient les initiatives d'aide humanitaire

M. Michel Rocard: «Les lendemains

seront très difficiles »

de presse à l'issue de la réunion ministérielle euro-arabe, M. Dumas

a toutefois précisé que cette visite ne pourrait intervenir que « quand

les circonstances le permettront ». M. Dumas a confirmé que les

Douze ministres des affaires étran-

gères de la CEE, réunis vendredi à Paris, avaient décidé « la mise en

place immédiate d'une aide alimen-

M. Giscard d'Estaing:

« Le devoir de la France »

d'Estaing a affirmé, vendredi soir : « Il y a plusieurs mois que je

« Il y a plusieurs mois que je dénonce, en France et en Europe, les violations répétées des accords d'Helsinki par le régime roumain et la tyrannie cruelle qui pesait sur le peuple roumain. Je rends hom-mage au rôle joué, dans ces événe-ments historiques, par le peuple roumain, courageux et déterminé, qui a réussi à abattre ce dernier dic-tateur crépusculaire qui tentait de

igieur crépusculaire qui tentait de

survivre en Europe; la voie est ainsi ouverte pour que la Roumanie puisse rejoindre, à son tour, le

camp des démocraties d'Europe. Il

est maintenant du devoir de la

D'autre part, une délégation

composée notamment par MM. Alain Juppé, secrétaire géné-ral du RPR, et Charles Millon, pré-

sident du groupe UDF à l'Assem-

France de l'y aider. »

Dans l'opposition, M. Giscard

taire d'urgence ».

Des difficultés de communication et la situation extrêmement confuse qui règne en Roumanie, notamment autour des principaux aéroports du pays, rendent extrêmement difficiles les opérations d'aide et d'assistance médicale que différents gouvernements et organisations humanitaires tentaient de mettre sur pied, vendredi 22 décembre.

Le premier ministre français, M. Michel Rocard, a amoncé que la France allait affréter, samedi 23 décembre, un Boeing-747 chargé de matériel hospitalier, qui serait envoyé à Bucarest « si cela est possible ». M. Rocard a précisé que cet avion cargo transporterait deux hôpitaux mobiles et que cette opération se déroulerait directe-ment sous le contrôle de M. Bernard Konchner, secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire.

En France toujours, les initiaen France toujours, les inma-tives de ce type se sont multipliées. Médecins sans frontières annon-çait, vendredi, qu'avec l'aide finan-cière de la Communauté économi-que européenne trois avions, chargés eux aussi de matériel et chargés eux aussi de matériel et transportant des équipes médi-cales, devaient décoller à destination de Bucarest ou d'autres villes du pays, soit dans la muit de ven-dredi à samedi, soit durant le weckend. De même, l'organisation Médecins du monde a-t-elle envoyé vendredi midi un convoi de trois chargés de médicaments, qui devaient essayer de passer la fron-tière roumaine à Mako en Hongrie et à Jinbonia en Yougoslavie. Ce convoi avait été précédé par une équipe médicale de huit personnes partie, elle, dès mercredi. Enfin, dans la soirée de vendredi, un avion de Médecins du monde a décollé de Paris à destination de Bucarest, au risque, si les combats interdisaient toute approche, d'être détourné sur une ville de province roumaine ou sur Budapest.

Le Comité international de la Croix-Rouge a indiqué pour sa part nue de la République 75011 Paris | cre une peur atroce. >

que deux avions chargés de quatre tonnes de matériel d'urgence et d'équipes de secours étaient prêts à décoller de Genève des que la situation le permettrait. Le CICR a également indiqué que les sociétés nationales de Croix-Rouge et du Croissant rouge, en particu-lier celles des pays voisins de la Roumanie, sont en état d'alerte et prêtes à intervenir.

Le Parti socialiste français a annoncé dans un communiqué qu' « il engage une opération humanitaire » à destination de la Roumanie et affrétera « dans les prochains jours » un avion chargé de médicaments e qui seront remis sur place à la Croix-Rouge ». Le PS annonce l'ouverture d'une souscription auprès des militants et sympathisants pour financer cette opération. En France toujours. plusieurs associations out réagi. notamment Pharmaciens sans frontières, qui a envoyé, vendredi, deux camions chargés de médicaments; l'association lyonnaise Equilibre, qui entend organiser « un pont routier » entre la France et la Roumaire » l'ide d'acceptant de la Roumaire » entre la France et la Roumaire » entre la Roumair nie à l'aide d'une trentaine de semi-remorques chargés de médicaments, de matériel médical, de vêtements et de vivres; le MRAP; la Ligue des droits de

La Commission des Communautés européennes vient de déci-der, à la suite de la déclaration des Douze sur les derniers événements survenus en Roumanie, de déblo-quer une première aide d'urgence de 1 million d'écus (7 millions de francs). Cette aide d'urgence devrait servir précisément à finan-cer l'envoi immédiat de secours organisé par les associations citées ci-dessus. Celles-ci font appel au public qui pourra adresser ses dons aux adresses suivantes :

▶ Médecins sans frontières, opération Roumanie, 8, rue Saint-Sabin, 75011 Paris, CCP : 4060 U Paris. ▶ Association Equilibre, Boîte postale 3148 - 69357 Lyon

▶ Médecins du monde, 67 ave-

L'écrivain Eugène Ionesco, soixante-dix-sept ans, qui vit en France depuis une cinquantaine d'années, a déclaré: « Je retourne-rai prochainement en Roumanie pour embrasser ma famille et mes copains. Je suis doublement copains. Je suis doublement joyeux car c'est le jour de la libération de la Roumanie et parce que le monstre Ceausescu n'a pas fui en Chine. Il faut que le dictateur passe devant un tribunal et soit jugé sévèrement. » Il s'est décleré favorable à une « monarchie de corotium de la monarchie de corotium de la monarchie corotium de la monarchie de de la mona chie constitutionnelle » et a constaté « la fin du commu-

che de l'Eglise orthodoxe roumaine de Paris, a affirmé qu'à présent « tous les rèves et les espoirs sont permis ». L'auteur du célèbre livre la Vingi-Cinquième heure, a indi-qué qu'il aimerait retourner dans son pays « où le peuple est à nou-veau libre et épanoul. En tant que prêtre, je veux laisser à Dieu le soin de juger Ceausescu et sa femme ».

Jemme ».

Le philosophe et écrivain d'origine roumaine Emile Cioran a estimé que la chute de Ceausescu était « la seule bonne nouvelle depuis dix ans. C'est absolument fantastique, fou et inespéré ». Le philosophe a qualifié Cornelle Manescu, ancien ministre des Manescu, ancien ministre des affaires étrangères qui détient actuellement le pouvoir, de quelqu'un de très cultivé. La situation sera certainement meil-

nir dans son pays « en touriste ». L'écrivain roumain Virgil Tanase a estimé que la première chose à faire après la chute de Ceausescu était « de modérer les esprits et d'empêcher un bain de

sang ». « La haine est tellement violente contre ce régime et contre ceux qui l'ont servi a déclaré sur TF 1 l'écrivain, qui avait fait l'objet d'une tentative d'assassinat, probable-ment perpétrée par les services secrets roumains en 1982. • Je ne croyais pas que cela pourrait finir aussi vite et je suis êmu du fait que ce peuple roumain dans lequel je n'al pas cessé de croire a pu vain-

Tous les Roumains célèbres en exil à Paris out réagi à la chute de la dictature dans leur pays.

nisme . Mgr Virgil Gheorghiu, patriar-che de l'Eglise orthodoxe roumaine

Cioran, qui a quitté la Roumanie il y a plus de cinquante ann, l'exclut pas la possibilité de reve-

A Pékin

Consternation des autorités chinoises

La consternation est totale à Pékin. Les autorités voudraient pouvoir pleurer la chute d'un des ultimes partenaires socialistes de la Chine, mais elles sont conscientes du prix élevé que ce geste leur coûterait. PÉKIN

de notre correspondant

L'embarras de Pékin se juge à la parution très tardive des journanx, le samedi 23 décembre à la longue veillée de fonctionnaires au minissilence quasi complet auquel s'est finalement résignée la presse offi-cielle sur les événements des dermières vingt-quatre heures en Rou-manie. Seul le China Daily, en anglais, qui ne touche pas le grand public, a osé publier une informa-tion au conditionnel sur la chute tion au conditionnel sur la chute chaotique et sanglante du plus vieil ami du régime chinois au sein du pacte de Varsovie. Quant au gouvernement, il n'a pas produit de nouvelle déclaration sur le sujet depuis qu'un porte-parole du ministère des affaires étrangères jugeait, jeudi, que la Roumanie était « d même de se charger de ses propres affaires ». Il n'y avait pas d'ironie dans sa remarque : le même jour, la Chine et la Roumanie avaient été parmi les pays à condamner de la mamière la plus stridente l'opération américame su Panama.

L'ambassade de Roumanie, peu-

L'ambassade de Roumanie, peu-plée de neuf diplomates vivant en vase clos, ne répond pas au télé-

Plus dévastatrice encore que l'effondrement de la dictature rou-maine pour l'image de Pékin anprès de la communanté interna-tionale est l'intention qui a été prê-tée à M. Ceausescu de s'enfuir pour la Chine vendredi après les massacres imputés à ses forces. Au cours d'une réception diplomatique, vendredi soir, des fonctionnaires chinois répondaient aux questions de journalistes à ce sujet par un regard effaré et un visage

pareille fuite était possible, Pékin semblait contraint de laisser au moins M. Ceautescu transiter par son territoire, ne serait-ce que pour le remercier d'avoir été parmi les à la porte par le Conducator. Elle remonte aux distances prises par ce dernier à l'égard de Moscon au cours des années 60, alors que la Chine était brouillée avec le bloc de l'Est. Dès lors, à chaque grande tout premiers à applaudir à l'écra-sement de la contestation chinoise de l'Est. Des lors, à chaque grande étape des bouleversements intervenant en Chine, M. Ceausescu était, anssitôt après le Nord-Coréen M. Kim Il-sung, le premier dirigeant d'un pays socialiste à rencontrer le leader chinois incarnant la nouvelle ligne au pouvoir à Pékin. an printemps par l'armée. Depuis, des représentants de l'aile dure chinoise out ouvertement prôné la création d'une alliance des pays socialistes hostiles aux réformes, avec la Roumanie et la Corée du Nord notamment. D'un autre côté, donner ostensiblement l'asile à M. Ceausescu risquait pour Pékin de compromettre le léger réchanf-fement en train de se produire avec le monde occidental, presque sept mois après l'application de la « méthode Tiananmen » face à la contestation. Une amitié

très particulière

Une amitié très particulière liait les Chinois à M. Ceausescu, et à ses envoyés, comme M. Manea Manescu, embrassé chaleureuse-

On lui fut recomaissant aussi, du côté chinois, d'avoir montré une quasi-sympathie pour l'invasion du nord du Vietnam par les troupes de Pékin à la suite de celle du Cam-bodge par les forces de Hanoï en 1978-1979. Si l'on n'était pas toujours totalement d'accord entre Bucarest et la Chine, M. Ceausescu, se voulant un temps épris de paix, était allé jusqu'à faire des propositions pour régler le conflit cambodgien, qui n'avaient pas la faveur de Pékin, les deux pays étaient restés très proches politiquement et économiquement. quement et économiquement.

Le pape estime qu'« une ère nouvelle » s'ouvre en Europe

pape a notamment évoqué les évé-néments en Europe qui inangurent, a-t-il dit, une « ère nouvelle ». Exprimant son « horreur » devant les violences en Romanie, il a déclaré: « Il n'y a pas de système idéologique, ni de projet politique, ni de programme économique, ni d'encadrement militaire, qui puisse combler les aspirations de millions de femmes et d'hommes, de l'Atlantique à l'Oural et de la Scandinavie à la Méditerranée.»

An cours de son discours annuel devant les cardinaux et la curie romaine, vendredi 22 décembre, le dans laquelle chaque peuple sera reconnu avec sa propre identité, soutenu dans son développement et surtout respecté dans ses aspira-tions ». Il a souligné qu' e il n'y aura pas à l'avenir d'Europe paci-fique et dispensant la civilisation sans une véritable osmose entre toutes ses composantes (...). L'Europe retrouvera la joie de vivre ensemble, dans l'acceptation de valeurs différentes et pourtant complémentaires ». - (AFP.)

aloption

THE PARTY NAMED IN

THE REAL PROPERTY.

11. 45.4

TO NOTE AND ADDRESS.

16.2 % PF : \$466.0

- year team

The second second

· () () () () () () ()

. Charles to the

14 1 14 1 He

· 5107 \$664.4.8

ad the

া জীলগ্রহিটিট্র বিভাগ হাজুশজ্ঞ

*: *** ** **

erst digay

: 化油油 · 藻

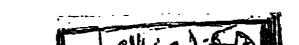
. عطام المن 3 3000 artis et al part 🗱 T- 74 1 446

> Address to the L B # d. Car Same de mois natur responsibles · Paragraphia 44 - 180 - 180 78 通过控制 en culti 71 19706 * ***

STATE OF THE STATE OF - The Wat A la madale Stigethale Me रुक्त रमः म and the second

Total Section of the Control of the The state of the s

The fact of the first state of - - e de Connii Lo 5 mg 5 🗸 1 KITA (基礎 1 2 2 4 Apr



Constant of the second

#e our beautiful and the second of the secon

Prime son - som

ipie roumain.

to the contract

1000

"et. er en et e

-- 4 EV

and last.

miles chinoises

Cette absence a aussi entraîné l'approbation du projet sur le finance-

des partis politiques par 277 voix (PS et non inscrits divers gauche) contre 27 (PC), l'UDC, l'UDF et le RPR ne participant pas au vote, alors que, la veille, en troisième lecture comme lors des précédentes, les deux premiers groupes s'étaient abstenus et le troisième avait voté contra. Jeudi le rétablissement de l'amendement amnistiant partiellement les délits liés au financement politique - amendement refusé par le Sénat - avait été votá par 287 voix (tous les députés du PS, 1 du RPR, 1 de l'UDF, 6 de l'UDC, dont M. Raymond Barre, et ment des campagnes électorales et 7 non inscrits) contre 193 (la majorité

du RPR, la totalité du PC, 49 UDF, 4 UDC et 6 non-inscrits, dont Mme Stirbois); s'étaient abstenus : 20 RPR, 38 UDF, 30 UDC et 2 noninscrits; n'avaient pas pris part au vote : deux RPR, 2 UDF, 1 UDC et 1 non-inscrit.

Cette adoption intervient à l'issue d'un long processus parlementaire. Le gouvernement, qui souhaitait que les deux assemblées parviennent à un texte conforme, n'avait pas déclaré l'urgence sur ce projet. A l'issue de deux lectures par chacune des assemblées, une commission mixte paritaire s'était réunie mardi 19 décembre et était parvenue (par 8 voix contre 4) à

l'adoption d'un texte commun, incluent la prise en compte de la représentation sénatoriale pour le calcul de l'aide publique au financement des partis et groupements politiques, et surtout la disposition d'amnistie rétablie par l'Assemblée nationale lors de sa deuxième lecture, mardi 6 décembre. Adopté par l'Assemblée le 19 décembre, le texte de la CMP était rejeté par le Sénat, qui décidait de supprimer l'amnistie, en raison notamment de l'opposition du RPR. Après une nouvelle navette, l'Assemblée a donc statué définitivement vendredi 22 décembre.

Le rapporteur de la commisson des lois, M. Robert Savy (PS, Haute-Vienne), comme le président de cette commission des lois, M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) ont déploré en séance publique l'attitude des sénateurs qui ont rejeté un accord intervenu en CMP. « Un geste grave pour le bon fonctionnement des deux assemblées », a observé M. Sapin, qui a précisé qu'une telle attitude ne s'était produite qu'une fois, en 1981. M. Savy a regretté qu'au Sénat « la rencontre de candides véritables et de donneurs de leçons dont le disçours semble plus assuré que la vertu ait mis fin à l'accord largement majoritaire intervenu en CMP ».

Le dispositif

• Financement et plafonnement des campagnes électo-

- Collecte des fonds : la durée pendant laquelle la collecte des fonds est autorisée pour une campagne électorale est d'un an pour les élections nationales et de six mois pour les élections muncipales, cantonales et régionales. Ces fonds doivent être recueillis par l'inter-médiaire d'un mandataire, qui est soit une association de financement électorale, soit une personne physi-que. Ces dispositions ne sont pas applicables pour l'élection des conseillers généraux dans les cantons de moins de neuf mille habi-tants et celle des conseillers municipaux dans les communes de moins de neuf mille habitants.

 Règles applicables à l'association de financement électorale et an mandataire financier : l'association de l'association ciation ou le mandataire financier sont tenus d'ouvrir un compte bancaire ou postal unique retracant la totalité de ses opérations finan-cières. Ces comptes seront annexés au compte de campagne du candi-dat. Dans un délai de trois mois après le dépôt des comptes de campagne, l'association est dissoute de plein droit et le mandataire financier doit cesser ses fonctions. Si les comptes font apparaître un solde positif, il doit être attribué soit à ment électoral, soit à une associatique, soit à un car plusieurs établissements recomus d'utilité publique. Si ces dispositions n'ont pandue. Si ces uspassions nom pas été prises dans les délais, le président du tribunal de grande instance, sur requête du procureur de la République, détermine le ou les établissements reconnus d'utilités publique de la Réficie de la République de la Réficie de la République de la Réficie de la République de la Réficie de tité publique qui en bénéficieront.

- Piafonnement des dons : ils ne peuvent excéder 30000 francs s'ils émanent d'une personne physique et 10 % du piafond des dépenses électorales, dans la limite de 500000 francs pour les perou un groupement politique. Tout don de plus de 1000 francs dont être versé par chèque. Les dons en espèces ne peuvent en tout état de cause excéder 20 % du montant des dépenses autorisées lorsque ce montant est égal ou supérieur à 100000 francs. Ces dons ne peu-vent être consentis par des personnes morales de droit public, des personnes morales de droit privé dont la majorité du capital appartient à des personnes morales de procéder à toute investigation qu'elle juge nécessaire.

droit public, des casinos, cercles et maisons de jeux, des états étran-gers ou des personnes morales de droit étranger.

— Confidentialité des dons : la

confidentialité des dons est assurée pour les personnes physiques si le montant n'excède pas 20000 francs. L'association ou le mandataire financier est tenu de délivrer un reçu au donateur. Un décret en Conseil d'Etat fixera les conditions d'établissement et d'utilisation de ce reçu.

de campagne : le plafond des dépenses pour l'élection des députés est de 500000 francs par candidat. Il est abaissé à 400000 francs pour les circonscriptions de moins de quatre-vingt mille habitants. Pour l'élection des conseillers municipaux généraux, régionaux, la loi établit un plafond en fonction du nombre d'habitants de la circonscription intéressée.

- Comptes de campagne : cha-que candidat ou candidat tête de liste est tenn d'établir un compte de campagne, retraçant l'ensem des recettes perçues et leur origine et l'ensemble des dépenses engaet l'ensemble des depenses enga-gées ou effectuées en vue de l'élec-tion, par lui-même ou pour son compte. Sont réputées dépenses pour son compte, celles faites, avec l'accord même tacite du candidat, par des personnes physiques ou morales, des groupements ou des partis politiques qui le soutiennent. Le candidat doit également inclure dans ses comptes de campagne les dans ses comptes de campagne les avantages directs ou indirects, les prestations de service et dons en nature dont il a bénéficié. Ces comptes sont transmis à la commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques qui en assure la publication.

- Composition et pouvoirs de la commission nationale des comptes de campagne et des finan-cements politiques : cette commission est composée de neuf membres, nommes pour cinq ans par bres, nonmés pour cinq ans par décret, sur proposition du vice-président on du premier président de leur corps d'origine : trois conseillers d'Etat, trois membres de la cour de cassation, trois mem-bres de la Cour des comptes. Les neuf membres élisent leur prési-dent. La commission peut, pour l'accomplissement de ses tâches, recourir à des experts et demander à des officiers de police indiciaire

La commission peut rejeter ou réformer les comptes de campagne réformer les comptes de campagne qui lui sont soumis. Si ces comptes n'ont pas été déposés dans les délais ou s'ils font apparaître un dépassement du plafond, elle saint le juge de l'élection. Lorsqu'une décision définitive a constaté un dépassement du plafond, la commission fixe alors une somme égale au mostant du dépassement que le sur mostant du dépassement que le au montant du dépassement que le candidat est tenu de verser au Tré-

Dans l'année qui suit des élec-tions générales, la commission dépose sur le bureaux des deux Asssemblées, un rapport retraçant le bilan de son action et comportant toutes les observations qu'elle juge utile de formuler.

juge utile de formuler.

— Durée de l'autorisation de l'affichage et de la publicité commerciale à des fins de propagande électorale : l'affichage et tout procédé de publicité commerciale par voie de presse ou par tout moyen de communication andiovisselle utilisés à des fins de propagande électorale sout interdits pendant les trois premiers mois précédant le premier jour du mois d'une élection. Pendant la même période de trois mois, il est également interdit trois mois, il est également interdit au candidat, ou à une liste de canan candidat, on a une tiste de candidats, de porter à la connaissance du public un numéro d'appel téléphonique ou télématique gratuit.

Ancune forme de publicité commerciale ne peut être mise en cuvre à des fins électorales au profit d'un candidat sans l'accord exprès de celui-ci, ou de son représentant d'unent qualifié.

L'instante de le proposition

 Limitation de la promotion publicitaire des réalisations on de la gestion d'une collectivité locale : à compter du sixième mois précédant le mois an cours duquel il doit être procédé à des élections générales, toute campagne de promo-tion publicitaire des réalisations on de la gestion d'une collectivité est interdite sur le territoire des collec-

tivités intéressées par le scrutin. - Régime de sanctions : la sanction principale est l'annulation sanction principale est l'annulation de l'élection et la déclaration d'inéligibilité pendant un an du candidat qui n'a pas déposé son compte de campagne dans les délais prescrits ou dont le compte fait apparaître un dépassement du plafond des dépenses électorales. Cette inéligibilité est constatée par le juge de l'élection. Les infractions aux dispositions de la loi, en matière d'acceptation de dons, de dépassement du plafond, de publicité commerciale, d'établissement des comptes de campagne sont passi-bles, pour les candidats comme pour les donateurs, d'une amende de 360 francs à 15000 francs et d'un emprisonnement d'un mois à

• Financement des partis poli-

- Répartition de l'aide publi-que : l'aide publique est divisée en deux parties égales. La première destinée au financement des partis et des groupements politiques en fonction de leurs résultats aux élec-tions à l'Assemblée nationale; la seconde spécialement destinée au financement des partis et groupe-ments représentés au Parlement (incluant donc la représentation sénatoriale). Pour bénéficier de la première fraction de l'aide, les partis ou groupements doivent avoir présenté des candidats dans au moins soizante-quinze circonscriptions (sauf pour ceux n'ayant présenté des candidats aux élec-tions législatives dans les seuls DOM-TOM). La répartition de cette aide est effectuée proportion-nellement au nombre de suffrages obtenus au premier tour de ces élections, à condition que ces résultats aient été supérieurs ou égaux à 5% dans chaque circonscription. La deuxième fraction de l'aide

publique est attribuée aux partis ou

aux groupements, proportionnelle-ment au nombre de membres du Parlement qui ont déclaré, au buroau de leur assemblée, y être

- Collecte des fonds : comme pour le financement des campa-gnes électorales, les partis ne peu-vent recueillir des fonds que par l'intermédiaire d'un mandataire (association de financement ou personne physique). Ce manda-taire doit avoir reçu l'agrément de la commission nationale des comptes de campagne et des finan-cements politiques.

 Plefonnement et confidentislité des dons : les dons à un parti ou à un groupement politique ne pen-vent excéder annuellement 50000 francs pour les personnes physiques et 500000 francs pour les personnes morales. Les disposiles personnes morales. Les disposi-tions relatives à l'anonymat des tions relatives à l'anonymat des dons des personnes physiques (sous un plafond de 20000 francs) pour le financement des campagnes électorales sont applicables au financement des parts. De même, tout don de plus de 1000 francs doit être verse par chèque. Comme pour les campagnes électorales, sont interdits les dons de personnes mors les de droit public en de nermorales de droit public ou de persomes morales de droit privé dont la majorité du capital appartient à

de droit public, d'Etats étrangers, des casinos, cercles ou maisons de

- Régime de sanctions : les sanctions prévues dans la loi pour les infractions en matière de financement des campagnes - amendes de 360 francs à 15 000 francs, peines d'emprisonnement d'un mois à un an - sont applicables au financement des partis ou groupoments politiques ments politiques.

Dispositions diverses

- Légalisation des dons consentis par les entreprises : sont réputés conformes à l'objet social, sauf disposition contraire prévue par les statuts, les dons consentis par une société civile ou commerciale à une ou plusieurs associations de financement de partis ou de campagnes électorales.

- Amelstie : sont amnistiées toutes les infractions commises avant le 15 juin 1989, en relation avant le 15 juin 1989, en relation avec le financement direct ou indi-rect des campagnes électorales ou de partis et de groupements politi-ques, à l'exclusion de celles com-mises par des parlementaires, ou ayant conduit à un enrichissement personnel de leurs auteurs, ou reieruption active ou passive de fonc-tionnaires, ingérence, fausse

La politique à l'épreuve de la vertu

Le gouvernement et la majorité socialiste à l'Assemblée portent une lourde part de responsabilité une lourde part de responsabilité dans l'effet désastreux que l'annonce de cette mesure a pro-duit sur l'opinion publique. On a tout d'abord cherché à la

faire adopter subrepticement en juin dernier, dans un projet de loi relatif à l'amnistie de faits commis en Guadeloupe et en Martinique. en Gradesoupe et en Martinque.
Après cette tentative avortée, l'amonce, finalement infirmée, de l'inscription du projet de loi sur le financement des partis et des campagnes électorales à l'ordre du jour d'une session extraordinaire en juillet a accrédité l'idée d'un texte « prétexte » à une amnistie bel et

bien pressante.

C'est lourd de tous ces handicape que le projet de loi a finalement été présenté au Parlement

début octobre. Et l'actualité de ces dernières semaines a rappelé à l'opinion publique que nombre d'élus méritaient certaines des accusations d'indignité dont on les gratifie souvent. Les raisons qui ont permis à une large majorité de députés d'adopter finalement une disposition d'amnistie restreinte ont été évoquées tout au long du débat parlementaire. Chacun s'est

d'amnistie et quelles qu'aient été les raisons sincères qui ont conduit certains élus à la refuser, il convient tontefois de relever l'hypocrisie de certains sénateurs

qui se sont d'autant plus prévalus de la vertu qu'ils savaient qu'en tout état de cause cette disposition figurerait en dernière lecture dans le texte adopté par l'Assemblée. Les mains propres et la mauvaise conscience tranquille, en quelque

d'auto-amnistie. Il serait éq de souligner l'autodiscipline. contrôle et l'autosanction qu'ont acceptés les parlementaires en votant un texte dur dont ils nour raient être les principales « vic-times ». Qui en effet, sinon eux, regrettera de ne pouvoir afficher prononcé en conscience, les groupes politiques syant opportuniement laissé à leurs membres leur liberté de vote.

Quel que soit le sentiment personnel que l'on peut ressentir sur le bien-fondé de cette mesure d'amnistie et quelles qu'sient été respect des dispositions d'un certain proise de les dispositions de l'origine de tous les dons reçus pour financer sa campagne? Enfin et surtout qui, sinon eux-mêmes, se lamentera peut-être un jour de voir son élection annulée pour nontain projet de loi relatif au finance-ment des partis politiques et des campagnes électorales ?

PASCALE ROBERT-DIARD

Deux décisions du Conseil d'Etat

L'élection de M. Michel Mouillot (PR) est annulée à Cannes...

dredi 22 décembre, le jugement du tribunel administratif de Nice qui, le 8 juin, avait confirmé l'élection de M. Michel

de notre correspondant régional D'un côté, le « Kennedy de la Côte d'Azur». De l'autre, la « Dame de fer». Le combat entre M. Michel

Mouillot, quarante cinq ans, le challenger, et M. Anne-Marie Dupuy.

soixante-neuf ans, le maire sortant de Cannes, avait été acharné. Arrivé, inconnu, en 1986, M. Mouil-lot, un spécialiste de la communica-

tion, directeur d'Espace 3, la régie publicitaire de FR 3, avait méthodi-

quement quadrillé la ville, installant partout des « correspondants » et multipliant les réunions. Facilement élue, en 1983, avec 55 % des suf-frages exprimés, M= Dupuy avait délibérément ignoré cet « intrus »

(RPR). Le Conseil d'Etat a estimé que les attaques contenues dans des tracts por-Mouillot (PR) à la mairie de Cannes. La tant « des imputations injurieuses et diffa-

Le Conseil d'Etat a annuié, ven- M. Lucien Jarry, qui figurait sur la liste du *la vie privée* [de M⁻ Dupuy] *dans des* redi 22 décembre, le jugement du tribu- maire sortant, M⁻ Anne-Marie Dupuy *termes excédant largement les limites de* justice administrative avait été saisie par matoires mettant en cause l'honnêteté et faible écart de voix au second tour.

«sauvage» dans l'opposition, il était un peu tard pour réagir. D'autant qu'un sondage opportun plaçait le nouveau venu en position très favorable. M. Mouillet lançait sa campagne en exploitant à fond toutes les linimens, le 7 mars, sur RMC, qu'il linimens, le 7 mars, sur RMC, qu'il linimens, le 7 mars, sur RMC, qu'il l'avent a le grant pu une component de un peu tard pour réagir. D'autant qu'un sondage opportun plaçait le nouveau venu en position très favorable. M. Mouillot lançait sa campagne en exploitant à fond toutes les méthodes du marketing politique. Rapidement, le ton montait. «Ce Mouillot, s'indignait M. Dupuy, promet tout et n'importe quoi. Ce type n'en veut qu'à ma personne. Mais ce n'est qu'un épiphénomène. On n'en parlera plus dans deux mois. » A quoi son adversaire répliquait: « La mère Dupuy est caractérielle, acaritire, épouvantable. Il faut absolument la virer. »

A ces échanges de gentillesses M. Mouillot de « malotru ». Alors que l'intéressé se plaignait, de son côté, de la mise en circulation d'un billet de 500 dollars à son effigie...

n'avait « jamais vu une campagne à ce niveau de bassesse » et qualifiait

L'arrêt du Consoil d'Etat a «étonné - M. Monillot. « Ce juge-ment, nous a + il déclaré, en laissant quait: « La mère Dupuy est caractérielle, acaritatre, épouvantable. Il faut absolument la virer. »

A ces échanges de gentillesses succédeit, avant le premier tour, les tracts les plus virulents contenant, à l'égard de Mme Dupuy, comme l'a jugé le Conseil d'Etat, des « imputations injurieuses et diffamatoires » délibérément ignoré cet « intrus » qui avait pourtant de la suite dans les idées et des moyens financiers apparemment illimités. Lorsqu'il apparut que M. Mouillot, soutemu par M. François Léotard, n'hésiterait pas à provoquer une primaire délibérément ignoré cet « intrus » l'égard de Mme Dupuy, comme l'a jugé le Conseil d'Etat, des « imputations injurieuses et diffantatoires « rendu son honnéteté et sa mettant en cause son honnéteté et sa vie privée ». M. Mouillot, certes, s'en désolidarisait aussitôt par une primaire lettre adressée à son adversaire sans que chose », a-t-elle ajouté en souli-lettre adressée à son adversaire sans

termes excédant largement les limites de ce qui peut être toléré dans le cadre de la polémique électorale » justifiaient une annulation des élections, compte tenu du

leurs, la condamnation de M. Monillot pour diffamation. L'heure de la revanche a-t-elle souné? Dans les Alpes-maritimes, le RPR s'est également fait souffler, il est vrai par un CDS, la mairie de Menton. M. Mouillot se dit prêt, pour sa part, à faire, cette fois, une liste d'union. «Je souhaite, dit-il, que le RPR ne prenne pas le risque d'une division supplémentaire. » Il redoute, surtout, un « parachutage de Paris, qui serait une grave erreur ». Beaucoup de nons de possibles candidats RPR circulent, en effet, à Cames. Notamment ceux de M. M. Michèle Barzach, ancien ministre, adjointe au maire de Paris et de M. Bernard Pons, député de Paris. « Une liste commune avec M. Mouillot? Ce serait se moquer de la justice », tranche M. Dupuy de la justice », tranche Mª Dupuy qui confirme l'éventualité d'un parachurage mais qui se représenterait « éventuellement » si aucune personnalité du mouvement gaulliste n'entrait en lice.

GUY PORTE

...ainsi que celle de M. Roland Bernard (PS) à Oullins (Rhône)

LYON

de notre bureau régional

M. Roland Bernard, sénateur socialiste du Rhône, maire d'Oullins depuis 1977, risque de perdre son écharpe de premier magistrat de la commune, après l'invalidation du scrutin de mara 1989, faisant suite à un recours déposé par son rival M. Michel Terrot, député (RPR) du Rhône, conseiller général du canton. ral du canton.

Confirmant une décision pronon-Confirmant une décision pronon-cée le 30 mai par le tribunal admi-nistratif de Lyon, le Conseil d'Etat a jugé, vendredi 22 décembre, que la mention de l'existence d'une pro-curation anrait du figurer en rouge sur les listes électorales, à côté du nom des mandataires. Cette indica-tion ne figurait que sur les listes d'émargement. En raison du faible écart séparant les deux listes, la haute juridiction a considéré que ce défaut pouvait faire peser un doute sur la sincérité du scrutiu. M. Roland Bernard l'avait

M. Roland Bernard l'avait emporté, au second tour, par seule-ment cent vingt-cinq voix d'avance, en obtenant 50,59 % des suffrages exprimés, dans une commune où M. François Mitterrand avait obtem, un an plus tôt, un résultat

de six « points » supérieur lors de l'élection présidentielle. Ce scrutin avait été marqué par un fort pour-centage d'abstentions (37,56 % sur 17287 inscrits).

Le candidat du RPR réalise un Le candidat du RPR réalise un cursus politique étonant. Il est devenu député du Rhône, en mars 1986, lorsque M. Michel Noirentra dans le gouvernement de M. Jacques Chirac. En juin 1988, après le retour au scrutin majoritaire, il conserva son siège face à M. René Lambert (PS), en obtonant 55,13 % des suffrages dans la douzième circonscription du Rhône (66 152 inscrits). Il avait déjà triomphé dans l'élection cantonale de 1985, face à M. Roland Bernard, à nouveau candidat pour un mandat qu'il avait déjà détenn de 1976 à 1982.

à 1982.

Sénateur du Rhône depuis septembre 1986, M. Roland Bernard a souligné, après le prononcé de la décision du Conseil d'Etaz, que « les opérations de vote se sons toujours déroulées de façon identique depuis des décennies, sans jamais être contestées ». Selon M. Terrot, la nouvelle compagne filoctorale devra nouveile campagne électorale devra êtro « saine et sereine ».

dant la période des fêtes de fin d'année, où la solitude est davan-

tage ressentie. Rue Marx-Dormoy, des matelas ont été jetés à terre, malgré la pluie et le froid, par des

victimes d'expulsions, nombreuses dans ces îlots en pleine rénovation.

Dans la rue Stephenson voisine, à l'école Sainte-Marie, une tren-taine de nationalités sont représen-

Chez les responsables de l'éta-blissement, comme chez les ensei-gnants juifs, la nécessité d'éviter toute confusion avec le Noël des

chrétiens ne se discute pas. Il y a des créches avec l'enfant Jésus dans toutes les classes. On a brûlé jour après jour le cierge de l'Avent. « Mais c'est pour inviter des

enfants qui vivent dans le bruit à faire silence et se recueillir, dit la

directrice, une religieuse de la communauté de Saint-Vincent-

do-Paul. Ils viennent de familles pauvres et nous leur expliquons que les parents de Jésus aussi étaient des expulsés. Eux aussi ont

fait le tour des aubergistes, des garnis et des petits hôtels de leur

Des leçons d'éveil religieux sont données aux enfants chrétiens, mais en dehors des horaires et

même des locaux scolaires. « Je suis heureux de fêter ici Noël avec

les enfants, dit un père égyptien musulman, mais si j'apprenais que des cours de religion étalent obli-gatoires, je les retirerals immédia-

« Il n'y a qu'un Dieu. Chacun a son Prophète », dit un élève. Pour ces familles musulmanes, l'affaire des foulards est loin, et la volonté d'intégration plus grande. Même si on ne croît pas à la signification religieuse de Noël, on fera la fête, avec sapin, guirlandes, cadeaux, et un repas relevé, où la bûche tradi-

un repas relevé, où la bûche tradi-tionnelle suivra la chorba (soupe)

HENRI TINCO

et les pâtisseries orientales...

La Hanoucca de Noël

Une coïncidence de dates amène les enfants juifs à s'interroger sur leur identité religieuse dans un univers chrétien

La table est mise et bien garnie. La famille, au complet, est réunie. Après la bénédiction d'usage, on allume une bougie ;; commence l'échange des cadeaux. La fête res-semble à Noël, elle a l'odeur et la chaleur de Noël, mais ce n'est pas Noël. Vendredi 22 décembre commençait pour les juifs la fête de Hanoucca. Chaque soir, pendant huit jours, une nouvelle bougie sera allumée jusqu'à la dernière d'un chandelier à huit branches bien

Hanoucca, c'est la fête de la humière. Elle commémore la libéra-tion, au deuxième siècle avant l'ère chrétienne, du temple de Jérusalem occupé par les troupes syriennes de l'empire arec. Une fiele d'huile pure a été retrouvée dans le temple saccagé, qui n'aurait suffi à l'allumage du chan-delier que pour un seul jour. En fait, elle en a tenu huit...La bougie de Hanoucca rappelle ce miracle. Elle symbolise la lumière de la Torah, qui a « éclairé le monde ».

La coincidence de date avec celle de Noël, en 1989, est pour les ensants juis une source de curio-sité supplémentaire, mais ils déplorent la concurrence: « On fait trop de publicité pour Noël, alors que personne ne parle de notre fête de Hanoucca. Sauf à New-York ou en Israel! », dit Noam, treize ans, convert de sa kippa, qui prépare sa bar-mitsva à la synagogue paritienne de la rue Copernic

En Israel, en effet, les chandeliers sont exposés à la fenêtre. Anx Etats-Unis, de grands panneaux d'affichage vantent les mérites de la ... Christnoucca, la fête juive étant toujours proche par le calendrier de celle de la naissance du

De Noël, ces adolescents juifs du cours de Talmud-Thorah de la rue Copernic, à Paris, ne connaissent que le sapin, les cadeaux, le Père Noël et la bûche. Ils fréquentent l'école publique, mais ne savent rien de Jésus-Christ. « Je sais seulement que Jésus est né en Israel. Au fond, c'était un Israélien! », dit Haim, reize ans. « Il a été cir-concis. Il a fait sa bar-mitsva. C'était un bon petit juif comme moi », ajoute Matthieu, douze ans. Ils regrettent de ne pas en savoir plus et en font le reproche à leurs moins en moins au catéchisme et « Judas le trattre », ont aussi la vie

sont incapables de répondre à leurs questions sur le christianisme. Certains de ces enfants sont de

famille mixte, qui fêteront à la fois Noël et Hanoucca. Chez eux, le sapin est déjà allumé. Les cadeaux attendent les souliers. Une crèche est même décorée, dans la famille d'Antoine : « C'est par respect pour mon petit frère qui n'a pas encore choisi sa religion, précise le garçon. Mon père est juif, ma mère chrétienne. Ils m'ont proposé la communion chrétienne ou la barmitsva juive. J'ai préféré la deuxième. Le judaïsme, le shab-bat, les sètes de Pourim et de

Notre prochain le plus proche»

Très soucieuse de résister à l'assimilation, M= Liliane Rosenthal, directrice de ce cours de Talmud-Thorah de la rue Copernic (quatre cents élèves, vingt-cinq enseignants), ne souhaite pas, à propos de Noël, devancer les questions. « Nous sommes libéraux, dit-elle, mais juifs avant tout. Nous n'avons aucune raison de parler ici de Jésus-Christ. Il ne fait pas partie de notre histoire. Il n'est rien pour nous. Il est celui qui a servi de prête-nom à des entreprises douloureuses pour les

L'environnement de Noël et du christianisme pèse de manière • écrasante » sur les minorités nonchrétiennes. « Nos enfants comais-sent mieux Marie, mère de Jésus, que Myrlam, soeur de Moise, dit enseignante. Au fond, ils sont plus christianisés que judaisés. » Les cours de Talmud-Torah sont donc appelés à jouer » un rôle de contrepoids » par rapport à la for-midable pression assimilatrice de la société française, majoritaire-

Grâce à l'école publique et aux médias, les enfants juifs connais-sent un peu l'histoire de l'Eglise et ses évêques, « mais le peuple hébreu n'a droit qu'à une toute petite parenthèse dans le programme de sixième », regrette un lycéen. Les clichés sur les juifs,

dure. Bien des enseignants juifs orthodoxes s'alarment de la permanence, voire de la résurgence d'un « enseignement du mépris ».
« L'histoire du peuple juif défie toute sociologie humaine. Jamais une minorité n'a duré sur terre plus de deux mille ans. Toute notre tâche consiste donc à aider les enfants juifs à se resituer dans

leur propre histoire », dit la direc-trice de l'école de la rue Copernic. Faut-il parier de Noël aux enfants juifs? Malgré ce climat qui est plutôt à l'orthodoxie et au renforcement des identités, cer-tains membres de la communauté juive répondent par l'affirmative. Nous devons exprimer notre iudaïsme de manière moins fri-

leuse, moins ghettolque. dit M= Colette Kessler, conseiller culturel et pédagogique du Mouvement libéral juil de France. Pour elle, la fête de Noël est la meilleure occasion d'éclairer les jeunes chré-tiens et les jeunes juifs sur leurs traditions respectives. « Il y a encore des juifs, dit-elle, qui pen-sent que les chrétiens sont ceux qui et qui adorent trois dieux à la

Le Messie est déjà arrivé pour les chrétiens. Il est toujours attendu par les juifs. « Le chrétien a besoin de son passé juif pour dire sa foi chrétienne, mais l'enfant juif doit savoir qu'en accude lant Jésus, con passé sur accude lant Jésus, con passé en de chrétien son petit camarade chrêtien s'approche aussi de Dieu, dit Mª Kessler. Le monde exige des religions monothéistes qu'elles ne vivent plus dos à dos ». Quelques mois après l'affaire du carmel 'Auschwitz, les nerfs sont encore à fleur de peau, mais, ajoute t-elle, « nous devons éduquer nos enfants en leur présentant le chrétien non comme un sujet de méfiance, mais comme un sujet de méfiance, mais comme notre prochain le plus pro-che et notre petis frère dans la foi ».

Les petits musulmans de la Goutte-d'Or

Dans le guartier de la Goutted'Or à Paris (18 arrondissement), Pambiance n'est Hanoucca. Dans ce haut-lieu de mation de drogue et le nomDÉFENSE

La modernisation des avions Crusader

La décision de M. Chevènement ne satisfait pas la marine

confirmé, vendredi 22 décembre, les informations du Monde, daté 23 décembre, selon lesquelles M. Jean-Pierre Chevenement avait demandé à la marine nationale de renoncer à l'achat d'avions F-18 américains pour ses porte-avions
Foch et Clemenceau, en rempiacement des Crusader qui y sont
embarqués en mission de défense taine de nationalités sont représen-tées. Ici, les élèves s'appellent Adnane ou Leila (Algérie), Nia-kalle (Mali), Ashfak (ile Mau-rice), Idriss (la Régnion), Goran (Yougoslavie), Skandel (Tunisie), Fatumata (Côte-d'Ivoire), Daniel (Portugal), etc. « Bonjour, amour; Salamalek, El Hab; Bon dia, amor; Dobar dan, jublavi... »: ils chantent Noël dans leur langue avant de se séparer pour les vacances. Plus de la moitié des élèves de cette école catholique sont musulmans. aérienne. La solution qui a été rete-nue consiste à moderniser ces mêmes avions Crusader en attendant l'entrée en service opération-nel de la version navale ACM du Rafale, qui est prévue pour équiper la première flottille dès 1998.

Dans son communiqué, le minis Dans son communiqué, le minis-tère de la défense indique que « la réussite du programme Rafale est un défi national qu'il faut rele-ver». Il précise que « le maintien d'une industrie aéronautique fran-çaise compétitive à l'échelle mon-diale fait partie de la défense de la France». Il conclut: « Le choix du gouvernement s'est porté sur le Rafale pour doter à terme aussi bien l'armée de l'air que la marine nationale.»

M. Chevènement a donc demandé que des travaux soient entrepris que des navans soient entrepris pour maintenir aux Cru-sader actuels, jusqu'à l'arrivée des Rafale ACM dans l'aéronavale, « les conditions d'efficacité opéra-tionnelle et de sécurité indispensa-bles à l'exécution de leurs missions ». Dans cette perspective, il a été décidé que le Rafale sera livré en priorité à la marine.

La rénovation des Crusader consiste principalement à donner à cet avion, qui a plus d'un quart de siècle d'existence, des capacités

Le ministère de la désense a similaires à celles du Mirage F-1C qui arme la défense aérienne dans l'armée de l'air. Concrètement, l'opération revient à doter le Crusader d'un radar Cyrano IV numé risé, de missiles air-air Super 530 ou Magic, de lance-leurres Corail et d'un brouilleur Barracuda pour la guerre électronique. Diverses autres modifications, de moindre importance seront apportées, sous le contrôle du groupe Dassault, par dépendent de la marine.

Selon les spécialistes de l'aérona vale, cette modernisation est loin d'être totalement satisfaisante tant pour des considérations purement techniques que pour ce qui concerne les délais prévisibles de l'opération et son coût.

En particulier, cette rénovation des Crusader entraîne un alourdissement de l'avion (qui peut être genant au catapultage et à l'appon-tage sur les porte-avions actuels), un centrage plus avant de l'appa-reil (qui a des effets sur la fatigue du train d'atterrissage) et une modification du radôme (qui a pour conséquence de diminuer les performances). Le coût supposé (entre 1,2 et 1,8 milliard de francs) pourrait se révêler supérieur en réalité, et des doutes existent sur la possibilité d'avoir dixsept avions prêts pour juillet

Néanmoins, le chef d'état-major de la marine, l'amiral Bernard Louzeau, a demandé à ses subordonnés d'accepter « sans nostalgie » la décision du gouvernement « même

JUSTICE

Une décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble

Non-lieu en faveur d'un cafetier qui avait tué un de ses clients

La chambre d'accusation de la avec les réquisitions du procureur cour d'appei de Grenoble a rendu, vendredi 22 décembre, un non-lieu en faveur d'un cafetier d'Arandon (Isère), M. Auguste Cuzin, qui, dans son établissement, 11 décembre 1988, avait tué d'un coup de fusil, un client français d'origine algérienne, Mabrouk Merabet, vingt-sept ans.

M. Auguste Cuzin, cinquante ans, avait été placé en détention sous l'inculpation de « coups et blessures volontaires avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner», puis remis en liberté treize jours plus tard, après une reconstitution (le Monde du 23 décembre 1988). Le magistrat instructeur, considérant que M. Cazin avait agi en état de légi-time défense, délivrait une ordonnance de non-lieu, en contradiction avait conclu à un homicide par imprudence.

La famille de la victime, soutemue par le MRAP et les Jeunes Arabes de Lyon (JALB), avait fait appel de cette décision, estimant qu'il s'agissait là d'un assassinat.

Selon le cafetier, défendu par Mª Henri Garaud, quatre consom-mateurs éméchés, dont Mabrouk Merabet, avaient agressé le soir du drame un client et avaient été aspergés de gaz lacrymogène par M= Cuzin. Les quatre jeunes gens auraient alors brisé la vitrine de l'établissement en lançant des bouteilles, M. Cuzin, armé d'une carabine aurait fait feu, une fois, au moment où la victime, accroupie,

Fausses factures de Nancy

Le secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle licencié

de notre correspondante

M. Gérard Bouthier, secrétaire général de la chambre de com-merce et d'industrie de Meurtheet-Moselle, inculpé et écroné dans l'affaire des fausses factures de Nancy vient d'être licencié de l'institution consulaire pour faute grave. M. Bouthier, qui a reconnu devant le juge avoir touché 150 000 francs du maire de Toul pour influencer le vote de certains membres de la commission départementale d'urbanisme comme tementale d'uroansme commerciai (CDUC), est écroué depuis le 19 décembre. D'autre part, M. Ber-nard Foissey, vice-président de la CCI et membre de la CDUC, inculpé de corruption active et pas-sive de citoyens chargés d'un minis-tère de service public et recel d'abus de bien sociaux, également écroué, s'est spontanément démis

L'affaire des fausses factures de Nancy qui vient d'être confiée à la Nancy qui vient d'etre comise a la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy, présidée par M. Antoine Vogtensperger, est pour l'instant au point mort. Elle ne reprendra que lorsque l'arrêt rendu, jeudi 21 décembre, par la chambre criminelle de la Cour de compagnioné. cassation aura été communiqué aux magistrats nancéiens. Les trois derniers inculpes, MM. Bouthier, Foissey et Gossot, ce dernier étant maire RPR de Toul, passeront les fêtes de Noël et vraisemblablement

celles du Jour de l'an en prison, aucune audience spéciale n'étant fixée pour statuer sur leur demande de mise en liberté, qui sera examinée au début de janvier.

Ouverture de deux nouveaux centres de détention

Dans l'Yonne

et dans la Meuse

En dépit de la forte opposition des populations de Joux-la-Ville et de Précy-le-Sec (Yonne) à annonce du projet de construction d'une prison nouvelle sur le territoire de cette commune, le nouveau centre de détention, prévu dans le programme défini à l'époque par M. Albin Chalandon, a été bâti et devrait ouvrir prochainement. La remise des clés à l'administration pénitentiaire s'est faite sans incidents, le mercredi 20 décembre.

Un autre centre de détention, celui de Saint-Mihiel (Meuse) à été livré, jeudi, à l'administration pénitentiaire. Ce centre pourra accueillir 40 détenus, 200 adultes et 200 mineurs. Construit en dixbuit mois, il comprend notamment 328 cellules simples et 32 doubles et a représenté un investissement de 125 millions de francs

SPORTS

CYCLISME: le bilan financier des championnats du monde

Un trou de 12 millions de francs

Le bilan financier des derniers championnats du monde cyclistes, qui se sont déroulés à Lyon (piste) et à Chambéry (route) du 14 au 27 août présenterait un déficit de 12 à 15 millions de francs pour un budaet de 40 millions. Une « affaire » mal ressentie en Savoie, qui prépare l'accueil des Jeux olympiques d'hiver de

CHAMBÉRY

de notre correspondant

Jeannie Longo et Greg LeMond n'y sont pour rien. Ces deux champions du monde qui ont conquis leur titre sur les hauteurs de la capitale de la Savoie n'ont pas fait recette. « Il a manqué 12 millions de francs en billetterie » : M. Patrick Viboud, trésorier du comité d'organisation, n'a pas d'autres raisons pour expliquer l'important déficit enregistré à l'issue de cette manifestation. A cette somme s'ajoutent les «fac-tures» de la ville de Chambéry pour ses prestations en personnel et en matériel (plus de 2 millions de francs), et du conseil général de la Savoie pour un million, correspondant à une participation du comité à la réfection de la côte de Montagnole, qui devait assurer le succès populaire de la compétition. Quarante mille entrées payantes ont été enregistrées alors que deux cent mille spectateurs étaient attendns.

« Il est possible d'organiser une manifestation internationale sans faire appel aux deniers publics. » Avec le recul, le pari engagé par M. Jean Bolion, alors adjoint au maire (UDF-PR) de Chambéry, et président du comité d'organisation constitué en association loi 1901, était, en sin de compte, une gageure. En 1984, dans la foulée de

la candidature de la Savoje aux Jeux olympiques d'hiver de 1992, il avait saisi au bond le projet de M. Jean Jobert, à l'origine des deux championnats de Sallanches (Haute-Savoie), en 1964 et en

Organisée sur un circuit présenté comme très sélectif et spectaculaire, ces championnats devaient être une grande fête populaire, dotée de puissants moyens, avec toutefois, comme principal handi-cap, une insertion en site urbain bloquant quatre mille riverains.

Ils devaient aussi donner une nouvelle dimension au sponsorat dans le cyclisme avec un village d'entreprises. Par le biais de l'agence Pampelonne, elles ont fourni 24 millions de francs, s'ajoutant aux 12 millions de droits de télévision acquis par La 5. Avec sept heures d'émission en direct, la chaîne de M. Robert Hersant saisait, pour la première fois, son entrée dans l'Union européenne de télévision.

Dans ses charges, le comité a dû verser plus de 5 millions à la Fédération française de cyclisme et une somme à peu près équivalente pour la mobilisation des forces de sécurité : plus de deux mille gendarmes et policiers, pompiers, médecins... Ce dispositif, répétition grandeur nature des futurs Jeux d'hiver, s'est révélé aussi inntile que dissuasif.

« On ne nous a pas fait de cadeau » estime M. Bollon qui recule, de semaine en semaine, la présentation du bilan officiel. Pour cela, il faudra attendre les résultats d'un audit financier ordonné par le Crédit agricole de la Savoie, partenaire principal (avec la caisse nationale pour près de 4 millions de francs) et banquier du comité, dont il n'hésite pas à regretter le « manque de rigueur et de profes-

Faute d'avoir clairement envisagé l'hypothèse d'un déficit,

M. Bollon, organisateur d'un spectacle qui n'a pas fait recette, est confronté à un «trou» que personne ne s'est engagé à combler. Il n'est pas sûr qu'il puisse trouver un soutien du côté du conseil général de la Savoie, dont il est pourtant l'un des élus dans la majorité de M. Michel Barnier (RPR). Ce dernier, qui tient avant tout à préser-ver, aux yeux des Savoyards, nage de Jeux olympiques financièrement équilibrés, n'a pas man-qué de manifester ses inquiétudes. Quant à la mairie de Chambéry, elle réserve sa réponse. M. Louis Besson, maire (PS) et ministre du logement, vainqueur de M. Bollon aux dernières municipales, s'est jusqu'à présent bien gardé de se

MICHEL DELBERGHE

Les résultats

BASKET-BALL

26 ; 15. Roanne, Lorient, Avignon, 25 ; 18. Ceen, 23. Nationale 1 B Messieurs Nationale 1 B Messieurs

La CA Saint-Etienne qui avait été boycotté per les clubs en début de championnat pour ne pas avoir respecté les
« accords de Cholet » sur les joueurs
naturalisés comait des difficultés financières. Les joueurs n'ont touché qu'un
accompte sur leur telleire du mois de
novembre. Le président du club, André
Gazzne, envisage un dépot de bilan si
les collectivités locales et les commandibeires n'accontant des une aide finanteires n'apportent pas une aide finen-cière.

ÉDUCATION Le conseil municipal

de Montfermeil coupe les vivres à deux écoles maternelles

Le conseil municipal de Montfermeil a adopté, mercredi 20 décembre (nos dernières édi-tions du 23 décembre), une délibération qui prévoit de couper les crédits municipaux, à partir du 6 janvier, aux deux écoles maternelles de la cité des Bosquets, dont les directrices n'avaient pas res pecté la consigne du maire, M. Pierre Bernard (divers droite), de ne pas inscrire les enfants des immigrés nouvellement installés.

Cette menace avait déjà été brandie en octobre dernier avant d'être suspendue, M. Bernard ayant décidé d'accorder deux mois de sursis au gouvernement pour qu'il modifie sa politique de l'immigration et afin d'obtenir le droit d'attribution des logements sociaux situés sur sa commune.

Cette fois, le conseil municipal considère que ses exigences n'ont pas été satisfaites et dénonce « l'abus de pouvoir » du préfet qui s'est substitué aux responsabilités de la municipalité. La décision de ne plus financer les écoles maternelles, qui concerne notamment le chauffage et la restauration sco-laire, n'avait jusqu'à présent pas été approuvée par un vote. Mer-credi, il s'est trouvé vingt voix pour l'approuver, tandis que les sept éius de gauche votaient contre, et qu'un éin s'abstenait. Le Parti communiste français appelle à une manifestation de protestation le ven-dredi 5 janvier à 18 heures à Montfermeil.

Inondations catastrophiques an Brésil. - Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur le Brésil ont provoqué des inondations dans le centre et le nord-est du pays. Dans l'Etat de Bahia, le plus touché, on comptait, vendredi 22 décembre, vingt-six morts et trente mille sans abri. L'état d'alerte a été décrété dans trente villes, dont Salvador, totalement coupée du reste du pays. - (Reu-

full, it Carrie as 3 Jans Mar ション 食業と 一番発売

-De 1970 per : Ber Charle when ! grande garden

1.40

*, 2: 2 Mg/H; #0

SARLES

1111.

2450

2

SHANEL.

CONSTITUTE.

The Armen grand

Dw.44

a grame de Me

d - America 2. 1. 15 中華

1.0

an after defined ion a Miritage jan-çalığı (<u>. l</u>ar -

Fr. Service -

Total de la

Prog. Mary A ST TO SE 鬼 双锥形

18 T - 188 - 10 may 19 m T # 1100

7 10 10

L'OMS s'oppose à toute discrimination à l'égard des malades atteints de sida

Il ne sert à rien de vouloir lutter contre la propagation du virus du sida sans, de manière concommitante, lutter contre toute tentative de discrimination à l'égard des personnes infectées : telle est la convicsanté) qui demandent aux Etats membres d'organiser leurs législations en ce sens.

l'épidémie, le donte n'est plus permis : pas un seul des pro-grammes foudés sur la coercition n'a eu d'effet bénétique. De ce point de vue pourtant, les expériences n'ont pas manqué. De 1983 à 1987, soit avant que l'assemblée mondiale de l'OMS n'adopte en mai 1988 les grands principes de la stratégie qu'elle entendait mettre en œuvre, de nombreux pays avaient promuigué des lois ou des mesures administratives contrai-

gnantes. La Bulgarie (en 1985), Cuba (en 1986) et l'Irak (en 1987) ont décrété un dépistage sys-tématique de la population; le Chili en 1984, puis l'Afrique du Sud la Corée du Sud et la Chipe Sud, la Corée du Sud et la Chine ont à leur tour en 1987 édicté des mesures d'isolement pour les per-sonnes infectées par le virus; pas tion des responsables de l'OMS moins de trente-cinq pays out (Organisation mondiale de la adopté une législation prévoyant des restrictions pour les personnes séropositives désirant voyager à l'intérieur de leurs frontières.

En revanche, depuis l'adoption Près de dix ans après le début de en 1988 par l'assemblée mondiale de l'OMS de sa résolution sur la ermis : pas un seul des propersonnes infectées par le VIH, une prise de conscience de l'inuti-lité de telles mesures se manifeste. Quelques Etats ont même décidé de faire machine en arrière. Ainsi, la Louisiane a décidé en juillet 1988 d'abroger la loi décrétant un dépistage prénuptial systématique qu'elle avait adoptée en juillet de l'année précédente. Il en a été de même pour l'Illinois en septembre

1989. Les responsables de ces deux Etats avaient tout bonnement constaté une chute du nombre des mariages. Quant au Costa-Rica, il a décidé en juin 1988 d'abroger la loi obligeant chaque marin débar-quant dans l'un de ses ports à présenter un certificat de séro-

Avant le congrès de San-Francisco

Dans une déclaration au Monde, le docteur Jonathau Mann, direc-teur du programme mondial de lutte contre le sida à l'OMS, lance anjourd'hui « un appel aux Etats membres pour qu'ils harmonisent leur législation avec les directives de l'OMS ». Il vise avant tout les Etats-Unis, qui exigent un visa spé-cial de trente jours pour toute per-sonne séropositive désirant se rendre sur leur territoire.

Cette mesure, et le refus réitéré des autorités américaines de l'abroger, avait amené il y a quelques semaines la ligue des sociétés de la

Croix-Rouge et du Croissani-Rouge à décider de ne pes partici-per à la prochaine conférence inter-nationale sur le sida, qui doit avoir lieu à San-Francisco du 20 au 24 juin 1990 (le Monde du 24 novembre). Quelques jours auparavant, l'OMS, l'un des princi-peur, grantisseure de la confépaux organisateurs de la confé-rence de San-Francisco, avait fait savoir qu'elle ne financerait pas de colloques ou de congrès dans des pays où existent des entraves à l'encontre des personnes infectées par le VIH.

La menace était claire. Le doc teur Mam déclarait au Monde, que « la participation des séroposi-tifs et des sidéens à la conférence de San-Francisco » était « essentielle ». S'ils ne peuvent participer pleinement à cette conférence, précisait-il, « nous ne pourrons pas soutenir ce congrès ».

L'appel qu'il lance va au-delà du congrès de San-Francisco. C'est un avertissement aux autoritès améri-

FRANCK NOUCHI

CARNET DU Monde

Naissances

- Mirelle et Jean-Claude VEILHAN partagent avec Catherine et Offrier VEILHAN la joie d'annoncer la naissance de leu petit-fils et fils

Paris, le 21 décembre 1989

- Bruno de ROBERT et Catherine SUCHEL

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré à Feneyrola, le 16 décembre, dans l'intimité.

- Olivia a la joie d'annoncer que ses parents,

The second second

Chental DHOBB

Jean-Pierre DANIC, champion du monde de sant en hanteur,

se sont enfin unis par les liens di manage, le 15 décembre 1989.

- Elizabeth FLORIN Jean-Paul ANGRAND

sont heureux d'annoncer leur mariage, célébré dans la plus stricte intimité, le 2 décembre 1989, au Chesnay. Décès

 La famille M. Ernest ABRAVANEL, docteur honoris causa de l'université de Laussance

ont le chagrin d'annoncer son décès, survenu le 11 décembre 1989, à Aran/Villette.

officier des Arts et Lettres.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Sa famille

out la tristesse de faire part du décès de

M= Marie-Jo ARNAULT, née Georgette Perress.

La cérémonie religieuse a cu lieu à Notre-Dame-de-la-Salette, 38, rue de Cronstadt, Paris-15°, le jeudi 21 décembre 1989, à 10 h 30. Senles des prières et des messes son acceptées.

- On nous prie d'annoncer le décès

Gérard BRUN,

survenu le 15 décembre 1989.

sa màre. M= Sylvie Brun.

ranne, M≃ Odette Weill,

sa tante, François et Valérie, Nicolas et Pascale,

Corinne et Jacques, Hadrien,

ses enfants et son petit-fils,

Les obsèques ont en lieu le 18 décembre, dans la stricte intimité

32, rue du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine.

colonel Edocard DELOZANNE, commandeur de la Légion d'honneur,

nous a quittés le 20 décembre 1989.

Eric, Sophie et Justine, Marc et Edith,

ses enfants, M= Albert Burnod, Le général et M= Maurice Prestat, M. et M. Bernard Prestat, ses sœurs et frères,

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mercredi 27 décembre, à 10 h 30, en la chapelle du Val-de-

19, rue du Docteur-Curie, 59700 Marcq-en-Barceul

- M= Robert Lhez, Jean-Bernard et Laurence Lhez, Jacques Lhez

et ses enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

conseiller à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite,

La cérémonie religieuse a été célébrée le jeudi 21 décembre, à 11 heures, en la chapella Notre-Dame-de-Compassion, place du Maréchal-Kænig, Paris-17s (porte des Ternes).

Cet avis tient lieu de faire-part.

66, rue de Chézy, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- On nous prie d'annoncer le décès

Georges R. MALÉCOT,

colonel (E.R.)
da Cadre spécial de l'armée de terre
(Saint-Cyr. la Veille au drapeau),
déponté résistant,
ancien directeur du Centre
des hautes études sur l'Afrique

et l'Asie modernes (CHEAAM) membre de l'Académie des sciences d'untre-mer. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite croix de guerre 1939-1945 et des TOE,

croix du combattant voic 1939-1945 combattant volontaire de la Résistance, et du co

survenu dans sa soixante-huitième année, le 10 décembre 1989, à Paris.

Les obsèques ont en lieu en l'église d'Erquy (Côtes-du-Nord), le jeudi 14 décembre, à 16 heures.

Une messe, dont la date sera préci-sée, sera célébrée ultérieurement à Ver-sailles.

De la part de M≃ Georges Malécot, son épouse, Anne Malécot, Dominique et Nicole Malécot, Claire Malécot,

ses enfants, Paul, Marc et Véronique, M. et M= René Malécot,
M. et M= René Malécot,
M. ot M= René Malécot, Leurs enfants et petits-enfants,

Et de toute la famille. 37, rue des Bourdonnais, 78000 Versailles.

M. Georges ROUQUIER.

sandeur des Arts et Lettres. pervenu le 19 décembre 1989.

Les obsèques seront célébrées le mercredi 27 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Gre-nelle, place Étienne-Perset, Paris-15*,

L'inhumation aura lieu à 11 h 30, au imetière du Montparpasse.

- M. et M= Henri Chevailier et leur fille, Le commè ssaire général et M= Ange Benvenuti, leurs enfants et petits-enfants,

M^m Jean Delbourg, ses enfants et petits-enfants, M. et M^m Daniel Semblat leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Renaud Semblat,

leurs enfants et petits-enfants, M= Paul Pinlon, ses enfants et petits-enfants, Les familles Semblat, Dieterles, Thierry, Koechlin et alliées, ont la doulour de faire part du décès de

Mª Georges SEMBLAT, néc Sezanne Dieterien,

survenu le 13 décembre 1989, à Strasbourg, dans sa centième année.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, au temple réformé de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), et suivies de l'inhumation au cimetière d'Echery, le 15 décembre.

« Seigneur, tu as été pour nous un refuge de génération en généra-tion. »

Ps. 90, V, 1.

- M™ Julien Stoufflet, son épouse, Le professeur Jean Stoufflet et M∞,

M= Robert Stoufflet,
M. Fabbé Claude Stoufflet,
M. Fabbé Claude Stoufflet,
M. et M= René Dallay,
M= Anno-Marie Stoufflet,
M. et M= Bernard Stoufflet,
M. et M= Bernard Stoufflet,
M. et M= Remane Stoufflet,
M. et M= Remane Stoufflet M. et M= Jacques Stoufflet,

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristeuse de faire part du décès de

Julien STOUFFLET, le 14 décembre 1989.

Les obsèques ont su lieu le 16 décembre, en l'église Saint-Senveur, à Verdun-sur-Moute.

- M. et M= Robert de Wilde, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Pierre Franck et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Sonia de WILDE,

survenn le 21 décembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mercredi 27 décembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomp-tion, Paris-16e. 5. rue de l'Alboni. 75016 Paris. 15, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris.

M. et M= Raymond Bigar, leurs enfants et petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

M⁻⁻ Alfred WEIL, nóc Madeleine Weill,

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Ses enfants, Sa sœur Nytta,

prient tous les parents et les amis de trouver ici l'expression de leur pro-fonde gratitude pour leur soutien inlas-sable lors de la maladie et du décès de

M. LEFRANÇOIS, attaché de direction à la SICAL, Past President du Lion's Club

Calas (Abidjan).

Des messes ont été dites pour lui en l'église de Scey-sur-Saône (Hante-Saône).

- Pour l'anniversaire de la dispari-

Pierre LE GOFF,

le 25 décembre 1983, près de Nouméa, une pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles à son souvenir.

Pierre PIEUCHOT.

CARNET DU MONDE

Toutes rubriques87 F

Tarif: la ligne H.T.

Abomés et actionnaires . 77 F

Communicat. diverses . 90 F

- M. Georges Weil,

Remerciements

- M™ Titania Lefrançois,

- Le 24 décembre 1989,

annait en trente-quatre ans.

- Le 24 décembre 1988

morte il y a déjà quatorze ans.

« "Tis the yeares midnight, and it is the dayes, Lucies... ».

- Il y a six ans, le 20 décembr 1983, disparaissait

Roux

Anniversaires

Denis DURGET.

Pierre GRANVAL

quittait les siens. Que ceux qui l'ont apprécié aient une pensée particulière.

Ameette
LANOIX-SUCHOWOLSKI,

L'incroyant pourra y trouver, outre le reflet de nombreuses pensées religieuses univer-

insurmontable.

selles, l'histoire de la plus fascinante des figures du passé qui a marqué toute notre culture.

Le croyant verra que ses

convictions découlent de la

et que, malgré le recours

au surnaturel qu'elles impli-

quent, elles ne rencontrent

aucun obstacle historique

certitude de témoins oculaires

FAYARD

Jean-Paul Fayard 530 p.

140 E.

••• Le Monda ● Dimanche 24-Lundi 25 décembre 1989 9

Un cadeau de Comencini : « Joyeux Noël, bonne année »

Y a-t-il un (troisième) âge pour s'aimer? A cette question angoissante Luigi Comencini répond par l'humour et la lucidité

Gino et Elvira ne sont pas maiheureux. Comme dit Gino, heureusement que nous n'avons pas eu qu'une fille. Ils en ont deux, et lorsqu'ils n'ont plus pu payer leur loyer, chacane d'elles a recueilli un des parents, un peu comme on recueille un chien. Bien sûr, les filles sont mariées, elles ont des brants. Mais utiles aussi, ils gardent les petits, ils font les courses, et Gino qui a été coiffeur coupe les

Gino et Elvira dont les noces se

perdent dans la muit des temps, il y a plus de quarante ans, ne sont pas ilbeureux, mais ils sont séparés. Peu à peu ils ne peuvent plus le supporter. Le vieux couple légitime va donc multiplier les ruses pour se rencontrer en cachette, recréer par la force des choses la liturgie des rendez-vous galants, et voir se réveiller chez enx de délicieuses violences qu'ils croyaient défuntes, jalousie, désir... Leur libido retraitée reprend du service, ils en arrivent pour faire l'amour, à se glis-ser, furtifs, dans la chambre minable d'un hôtel clandestin. Et Gino commet même un bold-up lamentable chez sa propre fille pour rejoindre Elvira au bord de la mer... On songe à la chanson de Brassens, Saturne: « Viens encore, viens ma favorite/descendons ensemble au jardin/viens effeuiller la marguerite/de l'été de la Saint-Martin. » Tout finit bien, peut-être. Les vieux amants sont rénnis, mais loin de tout, devenus pour une courte éternité transie, gardiens de phare. L'eau qui les cerne vous a soudain un scintille-



ment suspect, du plus beau style Styx...

De cette tragédie du troisième âge, de cette critique désespérée d'une société ingrate, Luigi Comencini fait une comédie gracieuse et poignante ; nul mieux que lui ne parvient à faire s'étreindre les genres les plus disparates, à faire grincer le rire, et sourire les larmes (se remémorer, entre autres, l'Argent de la vieille). Ce qui amplifie superbement la jubilation mélancolique de Joyeux Noël, bonne année, ce qui lui évite totale-ment de tomber dans le mélodrame

larmoyant ou la fable salace, tient à l'essence même de l'œuvre nencinienne. Comencini a traité les vieux de son dernier film comme il a toujours traité les enfants de ses films précédents, avec une lucidité cruelle proche du respect, et une absence rigoureuse de compassion. Ainsi naît l'émotion et aussi, souvent, le rire.

Le rire ne manque pas dans Joyeux Noël, bonne année, filmé en grande partie comme un reportage dans une Rome embouteillée et hivernale, le rire ne manque pas

de Gino. Gourmand, plaintif, faus-sement humble, trascible, désarmé, il sort le grand jen, et Virna Lisi, très belle, lui donne une réplique convaincante et sensible.

Bien sûr, il y a quelque chose de faussé dans ce conte conjugal, qu'il faut admettre et sans doute ne pas regretter. Michel Serrault et Virna Lisi sont trop jeunes, trop vigoureux, trop appétissants pour devenir tout à fait Gino et Elvira. Leurs ébats tardifs n'ont donc rien de surprenant, d'acrobatique ni de gênant. Le pathétique y perd, le comique y gagne. Joyeux Noël.

DANIÈLE HEYMANN

La mort de Georges Rouquier

De « Farrebique » à « Biquefarre »

Le cinéaste est décédé le 19 décembre Il était âgé de quatre-vingts ans

Il fut un grand artisan et un poète. Dans un genre avant lui, le polus souvent ennuyeux et qu'on appelait le «documentaire», il a fait passer la vie, le lyrisme, les rapports de l'homme et de la nature. Son nom reste attaché à un seul film, Farrebique, évênement de l'après-guerre, et c'est injuste, mais le cinéma français n'a pas sur comprendre tout ce que Georges Rouquier pouvait lui apporter et ne s'est plus soucié de lui après ses mésaventures dans le cinéma romanesque. Lui-même était trop sain, trop courtois, trop honnête, trop absorbé par ses travaux et ses rêves pour se plier à des règles de pro-duction qui, avant la « nouvelle vagne», étaient, pour ce qu'il vou-lait faire, autant de contraintes. Finalement, il est resté seul.

Né à Lunei-Vieil (Hérault), le 29 juin 1909, Georges Rouquier est apprenti typographe puis linoty-piste. Dès sa jeunesse, il se pas-sionne pour le cinéma. A vingt ans, il achète une caméra d'occasion et tourne dans son pays Vendanges, une sorte de reportage, qui a été perdu. Il continue d'être linotypiste et revient au cinéma, en 1942, pour un court métrage, le Tonnelle de le continue et manuficat les certes. exposant et magnifiant les gestes du travail d'un artisan de Lunel. Il réalise, dans le même esprit, le Charron (1943) qui montre que la construction d'une roue est une sorte de science. La période est propice aux courts mêtrages documentaires, mais le style de Rouquier n'est pas celui du genre tel

De décembre 1944 à novembre 1945, Georges Rouquier va vivre avec une équipe technique dans une ferme du Rouergue apparte-nant à des membres de sa famille. Il élabore son scénario au fil des saisons et de la vie quotidienne. Il filme. Son premier long métrage, intitulé Farrebique ou les quatre satsons s'inspire des grands films lyriques de l'américain Robert Flaherty et, dans une certaine mesure. du Russe Alexandre Dovjenko. Il n'est pas retenn pour la sélection officielle du premier Festival de Cannes (1946), où il reçoit pourtant le Grand Prix de la critique internationale. Mais l'événement se produit à la sortie, début 1947, et la critique parle de « poème bucoli-que », le public est enthousiasmé. Même si certains dialogues sont en pas de cinéma « régionaliste ». Georges Rouquier, à travers la réa-lité familiale qu'il a filmée, a traduit un mouvement cosmique, le cycle de la nature et des humains.

Réparation tardive

NOTHICLES.

Ce réalisme lyrique n'a rien à voir avec le néoréalisme italien qu'on vient de découvrir. Malgré un certain nombre de prix accordé à Farrebique, Georges Rouquier n'a guère de facilités pour tourner. Il revient au court et moyen métrage : le Chaudronnier (1949) où la tradition artisanale est confrontée à l'industrie, le Sel de la Terre (1950), admirable essai poétique sur l'évolution de la Camargue, Arthur Honegger (1954), portrait du compositeur. En 1953, il tente une percée dans le cinéma de fiction commercial avec Sang et Lumière, adaptation d'un roman de Joseph Peyré. Il échone ble coproduction franco-espagnole. En revanche, il réussit un long métrage de ce qu'on appellera, quelques années plus tard, au temps de Jean Ronch, «cinéma direct»: Lourdes et ses miracles, mène religieux et la vie profonde de la ville de Bernadette Soubirous. Un nouvel essai de film à vedettes SOS Noronha (1957) d'après une aventure authentique de l'histoire de l'Aérospatiale, est un échec commercial. Une sorte de malédiction pèse désormais sur Georges Rouquier. Il va travailler un certain temps au Canada pour l'Office national du film.

En 1983 - il a soixante-quatorze ans, - le cinéaste oublié reparaît et surprend tout le monde avec Rioue farre, nouvel état de son Farrebique, film sur le monde rural à l'heure du modernisme, film d'une communauté paysanne où l'on retrouve certains des personnages réinvente le cinéma régionaliste Biquesarre est présenté au Festival de Venise, où il recoit le Grand Prix spécial du jury. Réparation tardive. Ronquier n'a malheurensement plus l'avenir devant lui.

JACQUES SICLIER

Les diableries du doublage

toujours. La seule version de Joyeux Noël, bonne année visible en France est francaise. Parce que, selon Luigi Comencini, Michel Serrault est indoublable. Belle preuve

Joyeux Noël, bonne année, de Luigi Comencini est présenté en France en français. Exclusivement. Motif avancé, Michal Serrault est un des rares comédiens indoublables ₃. Sa personnalité vocale est partie intégrante de son génie. L'argument avancé par le metteur en scène ne manque pas d'humilité et constitue pour Serrault une belle preuve de considération. Qu'en pensait l'intéressé au soir de l'avantpremière publique du film? Il avait choisi l'ironie : « Le doublage, dites-vous. C'est bien ça qu'on appelle la langue de bois ? » En argot, tu m'as dou-En français, doublage signifie la même chose, à peu près. Un film doublé a perdu la vérité originalle

Traduction: trahison? Pas de sa version « originale », il « cause » hexagonal pour accéder au plus large public possible, mais le doublage, même soigné, est considéré par les puristes, per les cinéphiles comme un pisaller, un mai nécessaire, une concession économique, le plus

> De l'autre côté des Alpes, il en va tout autrement. Le doublage est considéré, tout court, et constitue une étape indispensable de la création. Pas de prise de son directe là-bas, ou très peu et depuis fort peu de temps. Les acteurs disent leur texte, ou bien même pas. Le plus ardemment désinvolte dans ce domaine est Fellini qui demande à certains de ses comédiens de se contenter durant les prises de vues de compter tout haut de un à dix pour faire remuer leurs lèvres. Le dialogue sera écrit après, pléthorique parfois, les protagonistes auront déià la bouche fermée que leurs voix continueront de se faire entendre. Peu importe, avec le mass-

Quoique le doublage soit en Italie un sport national comme le football ou l'opéra. Rendu obligatoire à l'époque du néoréafisme, quand les acteurs, pris dans la rue, n'étaient évidemment pas capables d'apprendre de longues tirades, il a touché tout le monde. Les très grands aussi. Lors de l'hommage rendu récemment à Anna Magnani par la Cinémathèque française, on s'est aperçu en visionnant les films de ses débuts qu'elle avait mis plusieurs années à imposer sa propre voix, pourtant irremplaçable. Gina Lollobrigida, Sophia Loren sont dans le même

Quant à Alberto Sordi, il constitue dans le genre une manière d'apothéose : il a accédé à la célébrité dans son pays en étant la voix italienne d'Oliver Hardy, qu'il doublait comme il est d'usage chez nous avec l'accent américain...

La « version originale » de Joyeux Noël, bonne année, est donc française en France. Et particulièrement réussie. L'adapta-

tion est signée Anne et Georges Dutter, les meilleurs spécialistes du sous titrage de la place, tous les prénoms sont prononcés « à l'italienne», mais on a su éviter le folklore surajouté, la jovialité qu'un Sicilien soit doublé avec un fort accent marseillais. Bien entendu, Michel Serrault se post-synchronise avec une virtuosité diabolique, et Virna Lisi a trouvé en Nadine Alari un « double a vocal extraordinaire.

Pourtant, aussì cohérente, intelligente, techniquement accomplie que soit cette version francophone d'un film éminemment, génétiquement italien, on se prend à imaginer l'audacieux, l'impossible : une version bilinque où tous les interprètes transalpins parleraient leur propre langue et l'impérial Serrault, seul, la sienne...

Impossible ? Qui sait. Marcello Mastroianni s'apprête à jouer ce jeu-là su théâtre. A Moscou, dans un Tchekhov qu'il interprétera en italien, au milieu d'une troupe d'acteurs russes.

VARIÉTÉS

La passion pour Aznavour

Des comédiens du Havre ont conçu une histoire singulière autour de la chanson « Je m'voyais déià »

On le sait, la réussite d'Aznavour a longtemps été incertaine. Son aspect souffreteux, son timbre rauque, gênaient le public de l'après-guerre, habitué aux ténors

claironnants et pleins de santé apparente. L'échec frôlé de peu amena Charles Aznavour à écrire au milieu des années 50 une de ses plus belles chansons: Je m'voyais déjà. C'est autour de ce thème qu'Isabelle Philippe et ses camarades can conçu une petite histoire en forme d'hommage à ceux qui ne sont plus tout à fait sûrs de se voir

un jour en haut de l'affiche. Faute de public, un comédien remballe ses artifices quand il aperçoit dans la salle un spectateur, le seul, l'unique, celui qui, pour l'occasion, a mis son complet bleu, le même que celui décrit dans la chanson et porté depuis trente ans. Le spectateur refuse de s'en aller. Le face-à-face, de plus en plus intense, finit par les rappro-cher.

Extravagante et flegmatique, tendre et caustique, laissant échap-per une certaine forme souriante de difficulté à vivre, la comédie (d'une durée d'une heure) éclaire joliment quelques aspects de Charles Aznavour et de ses chansons - le chameur faisant lui-même, en off, une courte interven-tion dialognée avec les deux

▶ Jusqu'au 24 décembre, 20 h 30, Théâtre du Chaudron,

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

Burlesque à l'italienne

« Le Voleur de savonnettes », de Maurizio Nichetti. fait jouer jusqu'au délire le système du film dans le film

Nichetti fait rire toute l'Italie. Il a un physique d'amuseur public, petit bonhomme un peu chanve aux réactions inattendues, plein d'idées. Il perfectionne jusqu'an délire le thème du film dans le

Maurizio Nichetti réalisateur arrive dans un studio de télévision où Claudio G. Faya, un - monsieur ciné-club » ne lui prête aucune attention, alors qu'il est venu pour « présenter son film d'auteur : le Voleur de savonnettes. Auprès de ce mélo en noir et blanc, où Nichetti, acteur, jone le rôle d'un chômeur trimballant un vélo et chargé d'une famille misérable, le Voleur de bicyclettes pourrait passer pour une comédie optimiste. Or une belle Suédoise, top model de pub, passe d'une baignoire en cou-leurs à la rivière du film noir et blanc. Elle est sauvée de la noyade par le chômeur dont la femme, accablée de douleur par cette

Acteur devenu metteur en scène, « infidélité », passe du côté de la comme Roberto Benigni, Maurizio pub. Si bien que Nichetti réalissdéjà très bien. Mais c'est davantage : c'est une mise en cause de la oublicitaires coupent les émissions à tort et à travers, et une mise en cause également des téléleur récepteur sans rien regarder ni écouter. Le film dans le film est en quelque sorte saboté par le compor-tement d'une famille tellement indifférente qu'elle ne voit rien d'anormal dans les énormités qui passent sur le petit écras. Comme si les pauvres de l'époque mécréaliste étaient devenus ces «abrutis moyens» des années 80 qui ne savent même plus qui ils

teur doit entrer dans son film pour y remettre de l'ordre. Si le film n'était que cette parodie échevelée du Voleur de bicyclettes, ce serait télévision, où l'on méprise les créa-teurs, les artistes, où les sports spectateurs qui s'installent devant

MUSIQUE

Mozart, voyageur de l'Europe

Un concours de chant, de nombreux colloques et d'innombrables concerts pour le bicentenaire de sa mort

«Tant l'on crie Europe...» le bicentenaire de la mort de Mozart en 1791 (le 5 décembre) est une aubaine pour célébrer les liens culturels de l'Europe an moment où la Communauté des Douze s'apprête à réaffernir ses institutions et où les murs s'écroulent à l'Est. Car Mozart est non seule-ment le plus universel des musiciens (on se souvient qu'il touchait d'emblée les indiens de l'Amazone, au contraire de Vivaldi! selon Bertrand Flornoy), mais encore le plus Européen, tant par l'assimilation de tous les styles qu'il réalisa dans ce tous les sayles qu'il réalisa dans sa prime jounesse, que par les voyages qu'il accomplit dans sa courte vic, en France, en Angleterre et aux Pays-Bas, dans toute l'Italie, en Suisse et en Allemagne, y compris à Berlin, Dresde et Leipzig, et naturellement dans sa Prague bien-aimée. On a calculé qu'il avait passé en tout un neu nins de avait passé en tout un peu plus de dix ans sur les routes!

Les représentants des villes, régions et États où Mozart a vécu, appris, joué et composé, se sont donc réunis à Padoue en avril 1989 et de nouveau le 18 décembre à Paris, sous la présidence du ministre de la culture, Jack Lang, pour mettre au point un vaste programme de manifestations célébrant . Mozart, musicien euro-

La première, est l'organisation (à l'initiative de l'Italie) d'un concours international de chant, qui se déroulera tour à tour à Venise, Munich, Prague, Vienne, avec concerts des lauréats à Paris et à Rome en juin et en juillet 1990 (une audition de présélection pour la France aura lieu à l'Opéra-Comique le 29 janvier 1990), avec douze prix de dix millions de lires chacun. Les houreux élus seront naturellement les héros des célébrations de 1991.

Parmi les très nombre festations prévues en France, on retiendra en particulier le colloque pluridisciplinaire de Strasbourg, qui sera consacré à « l'Europe des communications à l'époque de Mozart . Il y sera question a la fois des routes, des canaux et des bateaux, des relais de poste, des conditions du voyage, des fron-tières et des monnaies, de la circulation des idées et des langues, des

tion des styles, etc., toutes questions passionnantes et souvent peu étudiées jusqu'ici qui devraient donner un grand rayonnement à cette réunion internationale, placée sous la responsabilité de Brigitte Massin. Mais dès à présent quinze autres colloques sont prévus à travers l'Europe !

L'image de Mozart n'étant pas moins porteuse pour les organisa-tions de speciacles, les marques de disques, les chaînes de télévison et de radio, c'est dès à présent un déferlement d'annonces de toutes sortes. Souhaitons avoir encore le courage et le plaisir d'entendre du Mozart, passé 1991!

Un comité national Mozart, présidé par M. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre de la culture, est chargé de coordonner et de susciter initiatives et projets.

Renseignements: Mozart musicien européen, 9, rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris, tél.: 42-78-28-68 fax 40-29-

USIVITES

まず 調査 ****** (***** (***)] | 水桶洗涤 才能。

64 34 43-47-30

SE VISITES

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24)

SAMEDI

Napoléon (1927), d'Abel Gance, 15 h ; les Reisins de la colère (1940, v.o. s.t.f.), de John Ford, 21 h.

DIMANCHE Ls Maître de forges (1933), de Fernand Rivers, 15 h ; Poliche (1934), d'Abel Gance, 17 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDI Révoltas, Révolutions, Cinéma: le Cuirassé Potembine (1925), de Sergei M. Eleanstein, 14 h 30 ; le Mur (1983, v.o. s.t.f.), de Yikmaz Güney, 17 h 30 ; Silence et Cri (1968, v.o. s.t.f.), de Miklas Janaso, 20 h 30. DIMANCHE

Révoltes, Révolutions, Cinéma : Basra Hevoras, revoundins, carama: passa (1978, v.o. s.t.f.), de Sculeymana Cissá, 14 h 30; l'Eaclave de l'amour (1976, v.o. s.t.f.), de Nikita Mikhelkov, 17 h 30.

VIDÉOTHÈQUE **DE PARIS**

2, grande gelerie, porte Seint-Er Forum des Halles (40-26-34-30) SAMEDI

Montpernasse 1919 -1989 : Actualités arciennes : Actualités Geumont, 12 h 30 ; Sculpteur : Bourdelle (1968) de Carol Marc Lavriller, Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Doniel Pollet, Claude Chebrol, Jean-Rouch, Alberto Giacometti (1963) de Jean-Marie Drot, 14 h 30; Rencommes à Montpamasse; Bande annonce: 4 Aventures de Reinette et M. (1987) d'Eric Rohmer, 4 Aventures et M. (1987) d'Eric Rohmer, 4 Aventures de Reinette et Mirabelle (1987) de Eric Rohmer, 16 h 30; Montparnasse et Alentours: Natja è Paris (1984) d'Eric Rohmer, Un village dans Paris (1985) de Jean-Noël Rey, 18 h 30; Destinée: Bande annonce: Cléo de 5 è 7 (1962) d'Agnès Varda, Monsieur Klein (1976) de Joseph Losey, 20 h 30.

DIMANCHE Music-Hall: le Rue de la Gelté (1963) de Jeen-Marie Drot, Damia (1989) de Juliet Berto, 14 h 30 ; Music-Hall: Bobino ancêtre du music-hall (1974) de Max Gé rard, Rigotboche (1936) de Christian-Jaque, 16 it 30 ; Ateliers d'artistes : la Ruche : une cité d'artistes (1996) de Jean-Pierre Dougnac, Chez caux du Montpamasse (1957) de Jean-Claude Bernard, Vingt-deux adresses pour una impasse (1977) de Marie-Josèphe Du-bergey, 18 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagna, v.f.): Epéa de Bols, 5º (43-37-57-47).

L'ARIME FATALE 2 (A., v.f.): La Nouveile Maxéville, 9" (47-70-72-86). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), 8* (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 8º

BAPTÊME (Fr.): Lucemeire, 6º (45-44-

BATMAN (A., v.f.) : George V, 8º (45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15º (45-54-

BLACK RAIN (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 1= (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2(47-42-72-52); UGC Odéon, 6- (42-2510-30): Pathé Marignan-Concorde, 8(43-59-92-82): Publicis ChampaSlysées, 8- (47-20-76-23); UGC Normandle, 8- (45-75-16-16); 14- Juillet
Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC
Maillot, 17- (47-48-08-06); v.f.: Rex,
2- (42-38-83-93); UGC Montparmasse,
6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-4304-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-4304-67); UGC Gobelins, 13- (43-3803-44); Mistral, 14- (45-39-52-43);
Pathé Montparnasse, 14- (43-2012-06); UGC Convention, 15- (45-7493-40); Images, 18- (45-22-47-94);
Le Gambetts, 20- (48-36-10-96).
BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cinoches, 6" (46-33-10-82). CHAMBRE A PART (Fr.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): Latine, 4° (42-78-47-86); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); Sept Parassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: La Nouvelle Maxéue, 9• (47-70-72-86).

COMEDIE D'AMOUR (Fr.) : Elyeées Lincoin, 8 (43-59-36-14). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE... LA SUTTE (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); v.f.: Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Le

Triomphe, 8º (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13 (43-38-23-44); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

nasslens, 14º (43-20-32-20).
FAMELY BUSINESS (A., v.o.): Forum Hortzon, 1º (45-08-67-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-69-83); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Gaorge V, 8º (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Bierritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 10º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6º (45-74-

LES FILMS

cals, 9° (47-70-33-60); Patrolin, 13° (43-31-56-86); Pathé Mont-parnasse, 14° (43-20-12-06); Images, 18° (45-22-47-84). BORES GODOUNOV. Film franco-

CARNET DE NOTES SUR VÊTE-MENTS ET VILLES. Film alternand de Wim Wenders, v.o. : Gaumont Les Halles, 1 = (40-26-12-12);

DÉLIT DE FUITES. Film soviétique

4º (42-73-47-85).
L'HOMME QUI VOULAIT SAVOR. (°) Film franco-hollandais de George Stuizer: Forum Orient Exprass, 1º (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Pathé Français, 8º (47-70-33-88); Sept Parnessions, 14º (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01). 18 (45-22-46-01).

Pagode, 7° (47-05-12-15); George V, 9° (45-62-41-46); Pathé Maignen-Concorde, 8° (43-59-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 9° (47-70-33-88); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Feuvetin, 13° (43-31-56-86); Geumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parme-siens, 14° (43-20-32-20); Geu-mont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, (45-22-47-84). RETOUR VERS LE FUTUR

RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE. Film américain de Robert Zemeckia, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : 14 Juillet Odéon, 6° (43 50-33; 14 Junest Coson, 5 (43-52-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); 14 Juillet (45-75-76-76) 43-16-15); 14 Juillet Beaugrandle, 15 (46-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31);

94-94); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-01-59); UGC Cyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-08); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01) 46-01)

se de Bois, 5º (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopis Chempolion, 5" (43-26-84-65). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : L'Entrapôt, 14" (46-43-41-63).

NOUVEAUX BANDIMI. Film franco-belgo-italo-américain de Dominique Denuddera, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-67-67): Pathé Heure-feuille, 6º (46-33-79-38): George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): La Bastille, 11º (43-07-48-60); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20): v.f.: Pathé Fran-cals, 9º (47-70-33-88): Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Mont-

espagnol-yougoslave d'Andrzej Zulawaki, v.o. : Vandôme Opéra, 2* Zulawski, v.o.: Vendöms Opfra, 2* 47-42-97-52; Ciné Beaubourg, 3* 42-71-52-36); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-84-94); UGC Champe-Elysées, 8* (45-82-20-40); 14 Juillet Beugrandle, 15* (45-75-79-79).

Gaumont Ambassada, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

de Youri Mamine, v.o.: Cosmos, 6* (45-44-28-90); Le Triomphe, 8* (46-62-45-76); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20). EL VERDUGO. Film escagnol de

Luis Garda Berlanga, v.o. : Latina, 4º (42-78-47-86).

18* (45-22-46-01).
JOYEUX NOËL, BONNE AMMÉE.
Film franco-italien de Luigi Comen-cini, v.f.: Bienvenüe Montpernasse, 15* (45-44-25-02): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Park Hautefeuille, 6* (48-33-79-38); Le Pagode, 7* (47-05-12-15);

mount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Pathé Montpa-nesse, 14* (43-20-12-06); Gau-mont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-45-01); La Gambetta, 20* (48-38-10-95).

LE VOLEUR DE SAVONMETTES. Film Italien de Maurizio Nichetti, v.o.: Gaurnont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaurnont Opéra, 2º (47-42-60-33); Racine Odéon, 8º (43-26-19-68); Les Trois Baizec, 8* (45-61-10-60); Bienvenüe Montpernesse, 15* (45-44-25-02).

LA FEMME DE ROSE HELL (Fr.-Suis.):

PARIS EN VISITES

LUNDI 25 DÈCEMBRE « Les plus belles crèches pari-nnes», (circuit en car), 14 h 30 (sur alable du 4 au 22 déceminscription prealable du 4 au 22 de bre au 42_74.44.50), (Mille Zujovic). « L'Institut : la coupole et les cours », 14 h 45, 23, quai Comi (Dominique Fleu-

La Conciergerie de Philippe le Bol à la Révolution française », 15 heures, 1, quai de l'Horloge (Christine Merie).

« Une heure au Père-Lachaise ». 11 heures, porte principale tent (Vincent de Langisde).

« Noël à la carte au Père-Lachaise.

 Parcours improvisé salon les souhaits des participants », 14 h 30, porte principale bd de Ménămontant (Vincent de

c Tout sur la Marais », 14 h 45, sur le parvis da l'Hôtel-de-Ville, devant la poste.

Express, 1* (42-33-42-25); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Normendie, 8* (45-63-18-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-58-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Aléaia, 144 (43-27-84-50); Miramar, 144 (43-20-89-52).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46).
JECRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19º (46-42-13-13). JOHNNY BELLE GUEULE (A. v.f.)

Hollywood Baulevard, 9º (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10º (47-70-21-71). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Betzac, 8° (45-61-10-60); Denfert, 14° (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

MAICOL (lt., v.o.): Latins, 4* (42-78-47-86): Utopia Champolilon, 5* (43-26-84-65). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MEURTRE DANS UN JARDIN AMGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (AL., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-

MOUNA (Fr.): Spirit-André-des-Arts (6* (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches, 8" (46-33-10-82); Les Trois Luxembourg, 8" (46-33-97-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Grand Pavols, 15º (45-54-46-85). NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé Impérial,

recue biLaveure (ri.;) recre imperat, 2° (47-42-72-52); Pathé Merignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Feuvette, 13° (43-31-56-88); Gaumont Parnesse, 14° (43-35-30-40); Images, 18° (45-247-84) MOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucer naire, 6* (46-44-57-34).

nairs, 6* (46-44-57-34).

OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC
Normandie, 8* (45-63-18-16); v.f.:
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex
(Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); UGC
Montpermesse, 6* (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-18-16); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-38-23-44); Mistral, 14*
(45-39-52-43); UGC Convention, 15*
(45-74-83-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20* (46-38-10-96).

L'ORCHESTRIE ROUGE (Fr.): Lucer-L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucer-

naire, 6º (45-44-57-34); Elytées Lin-coin, 8º (43-59-36-14). PALOMBELLA ROSSA (It., v.o.): Ciné PALOMBELLA ROSSA (It., v.o.); Ciné Beeubourg, 3° (42-71-52-36); Seint-André-des-Arts J. 6° (43-26-48-18); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); La Bestille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-04).

PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Publicis Champs-Bysées, 8° (47-20-76-23); La Nouvelle Maxérille, 9° (47-70-72-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-84-50); Gaumont Casussellon, 15° (49-27-86); Gaumont Casussellon, 15° (49-27-86); Gaumont Convention, 15° (48-28-

LE PETIT DIABLE (lt., v.o.): Cinoches, 6• (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33); Républic Cinémas. 11º (48-05-51-33): Denfert, 14º (43-

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERIVEILES (A., v.f.): La Nou-veile Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-88). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Cino-ches, 6 (46-33-10-82). PLUIE NORE (Jap., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-38); Parithéon, 5° (43-54-15-04).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1* (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-26-59-83); Gaumont Champe-Bysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Basugranelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-08); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 16° (46-28-42-27); Pathé Cichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-98).

(46-36-10-98). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33). RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8º (46-63-16-16).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES AMMÉES LUNGÈRE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Les Montpernos, 14-(43-27-52-37).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8 (45-82-41-46); Les Montpernos, 14 (43-27-52-37). ROUGE (Hong Kong. v.o.): Utopia Chempoliton, 5" (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumont Ambassade, 8 (43-58-18-08).

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.f.): La Nouvelle Mandville, 9 (47-70-72-88).

HISTORIE D'ORDKIA (Fr.-burkinabé, v.a.): Utopia Chempolilon, B* (43-26-84-65).

HIVER 54 (Fr.): George V, 8* (45-62-41-46): Parthé Marignan-Concorde, 8* (43-65).

HIVER 54 (Fr.): George V, 8* (45-63-41-46): Parthé Marignan-Concorde, 8* (43-65).

HIVER 54 (Fr.): George V, 8* (45-63-41-46): Pathé Français, 9* (45-63-16): Pathé Français, 9* (47-42-58-31): Las Nation, 12* (43-43-04-67): LIGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67): LIGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-68): Fauvette, 13* (43-31-56-86): Mistral, 14* (43-20-12-06): UGC Convention, 15* (45-74-93-40): Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01): La Gambetta, 20* (48-38-10-98).

CONCERTS

CHAPELLE POLONAISE Boo Cweine 21 h dim., Orgus. Chents polo-

ÉGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37). Aude Heurtamette. 19 h dim., Orgue. Œuvres de Bach, de Grigny. Aude Heurternatte. 10 h dim. Orgue Œuvres de Bach, Baßbastre, Dandrieu. ÉGLISE DE LA MADELSINE. (39-61-12-03). Concert de Noël. François-Henri Houbert, Philippe Brandels. 23 h dim., Orgue, chœur et quatuor instrumental de la Madeleine, dir. Joachim Havard de la

Montagne, Chents de Noël. EGLISE RÉFORMÉE DU SAINT-ESPRIT. Georges Lartigau. 18 h dim. Orgue. Œuvre de Dendriau, Scheide-mann, Buxtehude, Bech. Concert de Noël.

ROIS, Ricardo Miravet, 22 h dim. Orque CEuvres de Daquin, Dandrieu, Corrette. Concert de Noël suivi de la vellée de Noël et de la messe de minuit. EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE GRENELLE. Camerata de l'Auxarrois. 23 h 15 dim. Œuvres de Vivaldi, Mozart.

ÉGLISE SAINT - NICOLAS -DES-CHAMPS. (42-77-81-88). Ensem-DES-CHAMPS, (42-//-81-85), Ensem-ble vocal Gérard George. D h dim. Dir. Gérard George. Messe de minuit. Œuvres de Victoria, Josquin des Prés, à 23 h pour le veillée, œuvres de Scaristti, Men-delssohn, Poulenc, Bach, Scaristti, Dens le cadre du Festival d'art sacré de la Ville de Parie

EGLISE SAINT-SULPICE. Daniel Roth, F.-X. Roth, François Gombeaud, 23 h dim. Orgue, filite, basse, chorale paroie-siale. Ceuvres de Roth, Gounad, Haydn, Liszt, Berlioz, Daniel Roth, 10 h 30 km. Orgue. Œuvres de Dupré, Pa Orgue. Œurres de Dupré, Pasquini. EGLISE DE LA TRINITÉ. Olivier Meselaen, 23 h dim, Orgue, chorale de la Trinité. Improvisations, chants classiques et populaires de Noël.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Victoria Postnikova, 17 h sam. Pieno. Œuvres de Moussorgati. Studio 106. NOTRE-DAME DE PARIS, Jean-Pierre

Legusy, 21 h 15 dim. Orgue, Concert de Noël. Suivi de Noël à la crèche, veillée de Noël et messe de minuit. Michael Bona-venture. 17 h 45 dim. Orgue. Chavres de Swreelinck, Daquin, Lutyens, Bonnet, SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE.

SACRE-CŒUR DE MONTMARTRE. Besilique. Maîtrise de Montmartre. 21 h 45 dim. Naji Hakim (orgue). Nošis populaires et polyphoniques de Bach, Monteverdi, Alain, Poulenc, Mazé. Naji Hakim, Meitrise de Montmartre, 11 h lun. Orgue. Chants grégoriens, nosis populaires. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Budapest Symphony Straues Orchestra. 20 h 30 sam., 15 h dim. Dir. Istvan Bogar. Ballet Sopianas. Musique et danse, valess de Vienne.

33-58-37). Luls Rizzo. 18 h., sam. Guit., avec Roberto Aussel (guit.). Musiques

LES CAFÉS-THÉATRES AU BEC FIN (42-96-29-35). Y a t-3 un

citoyen dans la selle ? : 19 h. Devos existe, le l'ai rencontré : 20 h et 22 h. Le Roupet show : 23 h 15. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) isBe I. Areu = MC 2 : 20 h 15. Les Epis oirs : 21 h 30. Bras de frères : 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15

et 22 h 30. J'ai pas d'amis : 21 h 30 et CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Comique meis pas troupière: 20 h 15. Mangeuses d'hommes: 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu: 22 h 30.

CAVE DU CLOITRE (43-25-37-63). Y en a pas que des belles : 21 h 45. Com-ment gagner le maximum en travaillent le minimu : 23 h. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ça tacha : 20 h 30 et LE GRENIER (43-80-68-01). Frank Wells: 22 h. MOVE'S (42-74-14-22). Cinémanisc :

PETIT CASINO (42-78-38-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cant belles ? : 21 h. Nous, on same : 22 h 30. rome: - variesus: (42-78-57-03). Putin-kon: 20 h. Ma mère alme beaucoup ce que je fais: 21 h 30. Oh, ben oui i: 22 h 45 at 24 h. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Putin-

MUSIC HALL

BATACLAN (47-00-30-12), La Bellede de Calamity Jane, 20 h 30, sam.; 16 heures, dim. Western théétro-musical de Jean-Pierre Leonardini. Chansons et musiques d'Anne Sylvestre, Mise en scène Viviene Theophilides, Anne Sylves-tre, Odile Roine, Jean-Yves Chateleis, tre, Odile Roire, Jeen-Yves Ch Aristide Demonico. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

Mannich, 20 heures, sam. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Didier Gustin, 20 heures, sam. Spectacle de Didier Gustin et Bernard Mabille. Miss en scène Hubert Drac. Téléphone location: 42-78-52-51.

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). André Lamy, 20 h 30, sam. 15 h 30, dim. Téléphone location : 49-95-99-99. Georges Chelon, 21 heures, sam. THEATRE NATIONAL DE CHARLOT (47-27-81-15). Geneviève de Kermabon, Philippe Geillerd, 20 h 10, sam. Acrobe-

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Hélène Engel, 20 h 30, sam. ZÉNITH (42-08-60-00). Kassav, 21 heures, sam. 15 heures, 20 heures, dim, « Mejestic Zouk », Téléphone loca-tion : 42-46-44-44.

DANSE

OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARINIER (47-42-53-71). Ballet de l'Opéra de Paris. 19 h 30, sam., dan. 14 houres, 20 houres, sam. « La belle au bois dorment ». Chor. Rudolph Noureev, d'après Merius Petipa. Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. V. Pähn. Téléphone location : 47-42-63-71.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 1 MEATHE DES CHAMPS-ELYSES (47-20-36-37). Ballet du Bolchot. 20 h 30, dim. « Giselle », acte II. Chor.J. Coralli, J. Perrot. M. Petipa. « Spartakus », acte II. Chor. Youri Grigo-

Ecole de danse du Bolchol. 20 h 30, sam. 15 heures, dim. « Le Lac des Cygnes », acte V (sam., dim.). Coppelia acte III (lun., mar.) « Divertisament ». THÉATRE MOGADOR (48-78-75-00). Tango Argentino, 20 h 30, sem., dim. Speciacle de Claudio Segovia, Hector Orezzoli. Chor. Claudio Segovia. Avec le Sexteto Mayor. Dans le cadre du Festival d'Autonne à Paris. Téléphone location : 48-78-75-15.

COMÉDIE MUSICALE

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-40-45). Evita, 20 h 30, sam., dim. 15 h 30, sam. Comédie musicale de Brosdway. Mise en sobre de Harold Prince. Musique de Andrew Lloyd Web-ber, Chor. Larry Fuller. Avec Florence Lacey, Téléphone location : rens. : 46-20-28-30. 22 h 10 ; Je suis un sutercique, sam., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cata, 20 h 30, sem. 15 heures, sem. 14 h 30, 19 h 30, dim. D'après T.-S. Eliot. Miss en sobna et chor. Gillian Lysne. Dir. musicale Paul Morris. Musi-que de Andrew Lloyd Webber. 3 hourse ??? Téléphone location : 42-3 heures ??? Téléphone location : 42-80-09-30).

JAZZ, POP, ROCK

CAVEAU DE LA HUCHETTÉ (43-26-65-05). Les Globe-Trotters, 21 h 30, CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24). Azuquita y su Orchestra, 22 h 30, sam. Salsa. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-34-34). Katie Webster, 22 heures, sam. Piano. « The Swamp Boogie Cusen ». Vasti Jackson (guit.), Gus Thornton (basse), Gérald Warren (batt.). LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Yves Lévè-que, Louis Dubessey, Gérard Levevas-seur, 22 h 30 ven., sam. Piano, guit., besse.

MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sheron Evans, 22 h 30, sam. Chant, perc., Jean-Michel O'Grady (guit.).

(guit.). LE MONTANA (45-48-93-08). Patrick Tilemen, Rodolphe Raffelli, Enzo Mucci, 22 h 30, sam. Violon, guit., Didier Rous-sin (guit.), Freddy Legendre (ctb), « Djangologie z. Au bar. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Fabien Ruiz, Pascal Hulin, 21 h 30, sam.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), Orpheon Celesta, 21 h 30, PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Hugh Lawson, 23 heures, ven., sam. Pleno, Jean-Philippe Viret (cth), Mark Taylor (batt.).

LA PINTE (43-26-26-15). Quartet Dirk Engelhardt, 22 heures, sam. PULLMAN SAINT-JACQUES. Ber Tehonga (40-78-78-40). Numidia, 18 houses, sam, Piano, Trio Lise Jaeger, 22 h 30, sem. Plano, Bénédicte Lecroart Ivoc.), Pierra Guille-ment (besse), Alain Chaudron (batt.). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), Angélique Kidjo, 22 h 30, earn. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jacky Caroff Disieland Jazz Band, 22 h, sam.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). | LES TROIS MARLETZ (43-54-00-79). Eric Besson, Serge Arnico, Eric Mevol-hon, 22 h 30, sam., dim. Pieno, bassa, bett. Suivi d'un spectacle cubain, Beanie, Scotty et Henri.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), Raul Barboza, 22 h 30, sam. Bal tango, 18 h, dim. Animé per Carmen et Victor.

LES FESTIVALS

CYCLE GEORGE CUKOR (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Les Girla, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Riches et Célèbres, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. HITCHCOCK LES ANNÉES D'OR.

(v.o.), 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00). Sueurs troides, sem. 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h. JEAN COCTEAU CINÉASTE , Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77). Las perents terribles, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; dim. à 14 h, 16 h,

18 h. 20 h. LES DÉCENNIES PRODIGIEUSES DU CINÉMA ÉGYPTIEN (v.o.). Institut du monde arabe, 5° (40-51-38-38). L'Opprobe, sam. 15 h; la Femme d'un homme important, sam. 17 h; Alexan-drie pourquoi 7, sam. 19 h 30. RÉTROSPECTIVE PHILIPPE GARREL. RETROSPECTIVE PHILIPPE GARREL.

14 Juillet Parnassa, 6: (43-26-58-00),
Athanor, La Cicarrice intérieure, dim. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Baisers de secours, jau. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Droit de visite, Le Lit de la
vierge, ven. à 13 h 40, 15 h 50,
17 h 55, 20 h, 22 h 10: les Enfants
désaccordés, Mané pour mémoira, sam.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rue
Fontaine, L'Enfant secort, lun. à 14 h Fontaine, L'Enfant secret, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Liberté la nuit, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. VOIR ET REVOIR NAMM MORETT! (v.o.), Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34). Bianca, dim., seances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Je suis un autarcique, sam., séences à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10,

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE D'AU-BERVILLIERS GROUPE TSE) (48-34-67-67). Des clowns : 20 h 30, dim. (dersère) 16 h 30.

AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-78-75-00). Zinparo: 20 h 30.
ALLINAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). Sunjata l'épopée mandingue : 17 h. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE)

(48-31-11-45). Les Noces de Figaro : CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). L'he des esclaves le Théâtre du Campagnol fête Marivaux : 19 h. Arlequin poli par fête Marivaux: 18 h. Ariequin poii par l'amour le Théâtre du Campagnol fête Marivaux: 20 h 30, L'Ecole des mères le Théâtre du Campagnol fête Marivaux: 22 h. D Dim. La Méprise le Théâtre du Cempagnol fête Marivaux: 18 h. L'Epreuve le Théâtre du Campagnol fête vaux : 16 h.

COURSEVORE (MASC LA LANTERNE) (47-83-38-30). Dim. Hidalgo de Hus-levent: 15 h. INCHEM (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-84-94). Quinte flush :

20 h 45. GENNEVILLIERS (SOUS CHAPITEAU CHAUFFÉ) (42-38-38-52). L'Histoire merveilleuse de Marco Polo : 14 h 30 et 17 h 30, mer. 14 h 30. LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI-THEATRE PABLO-PICASSO) (48-31-15-00). La Surprise de l'amour : 21 h,

dim. 17 h. MANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande salle. Cité des cisenux : 20 h 30. Salle poly-valente. Cédipe tyran : 14 h. Cédipe à eolone : 17 h. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)

(46-24-03-83). Le Bel de la nuit : 20 h 30. VINCENINES (INTERNATIONAL VI-SUAL THÉATRE) (43-65-63-63). L'Avere (en langue des signes) : 16 h et



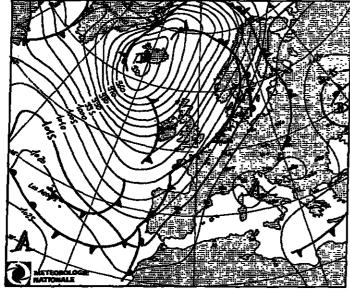


AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 25 DÉCEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



rolution probable du temps en France entre le dimanche 23 décembre à 0 neure et le lundi 25 décembre à 24 heures.

Offinanche, une perturbation passe au nord de la France ce qui donnera quelques passages nuageux sur les régions Nord. Dans le soirée, une nouvelle perturbation aborde les côtes de Bretagne et commencera à envahir toute la moitié ouest lundi.

gne, beau temps ailleurs. — Une per-rbation passe au nord du pays, ce qui vs donner encore quelques passeges nuageux sur le Nord-Picardie, les matin. En Bretagne, le clei va se couvrir et devenir très nuageux dans la matinée. Ces nusges vont gagner et atteindront les pays de Loire et la Normandie dans l'après-midi. Sur toutes les autres régions, après la

dissipation des brumes et bancs de brouillards matinaux, la journée sara bien

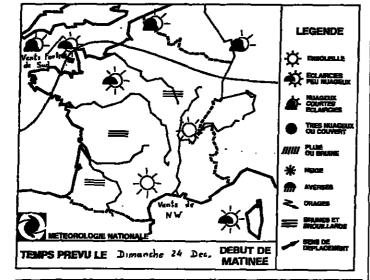
4

Lundi : les nuages arrivent par l'Ouest. — Dès le matin, les nuages seront sur un grand quart nord-ouest du pays. Ils continueront leur progression et couvriront en fin de journée toutes les régions à l'cuest d'une ligne Pau-Paris-Lille. Il pleuvra même sur le Bretagne, les pays de Loire et la Besse-Normandie. Les autres régions bénéficierone encore d'une journée bien ensoleilée, à noter cependant quelques-passages mageux du Midy-Pyrénées à la Lorraine. Sur le Roussign, le ciel pourra rester gris une bonne partie de la journée à cause de nuages vanus de la mer. pays, ils continueront leur progre

de Bretagne et de la Manche avec des pointes allant encore à 60 kilomè-tres/heure. 13.20 Dimanche Martin. 15.50 L'école des fans. invité : Pierre Perret. 16.35 Téléfilm :

tres/heure.

Au petit jour, les températures seront comprises entre 5 degrés et 11 degrés sur le moitié ouest du pays, 3 degrés à 7 degrés eur le Sud-Ouest et le littoral méditerranéen, 0 degré à 2 degrés dens le Nord-Est et le Centre-Est.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 23-12-1989 le 22-12-1989 et le 23-12-1989													
	FRA	NCE			TOURS			D		#15	23	8	Ď
AJACCIO .		23	9	N	TOULOUSE		6	D		OURG	9	1	N
MARRITZ			7	Ä	POINTE APTIRE .	30	22	D			6	4	D
HORDEALS	K	13	Š	D	ÉTRA	NGE	R			ECH	18		N
DOLLGES		12	2	В	ALGER		10	N			23		В
1825T			5	C	AMSTERDAM		5	Ď			9	7	P
CAEN		10	2	N	ATHENES			-		AL		~25	•
CHEMOOR		9	5	¥	BANGROK	32	2i	D			2	2	Č
CENON		13	0	Ď	BARCELONE		9	N			26	18	P
DUCH Gebasele	6.WE	19	5	D N	BELGRADE		3	N			-6	-13	D
IRLE		10	2	N	MERLEN		5	P			1	-l	•
LINGES.		10	2	B	PRUXELLES	10	4	N	PALMA		[8	4	D
LYÓN		15	1	Ā	LE CARRE	20	9	D			1	-8	В
HARPE/E		19	10	ĥ	COPENHACIE	8	4	P	1	NEED	26	20	D
NANCY		11	3	N	DAKAR	21	21	Ď			17	П	N
NANTES		12	5	Č	DELH	22	15	P	SINGAPO	OR	_	-	_
NOCE		15	8	ă	DJERBA	20	iš	â		W.J.	1	-4	N
PARIS MUN		12	3	Ď	GENÉVE	12	2	Ā	SYDNEY		23	18	N
PALI		i5	4	Ď	HONGKONG	20	16	· P	TOKYO .	,	11	5	D
PERPANAN		18	ğ	D	ISTANBIL		-	_	TUNES		23	12	D
RENNES		11	í	č	ERISALEM	14	3	B	VARSOVE	Ē	11	7	c
ST-ETTENNE		14	2	č	LISBORNE	16	9	Ñ	VENISE		9	ġ	č
STRASBOLE		13	5	Ď,	LONDRES	9	3	C	AEMÆ		8	5	č
A	В		_	;	D N		C		P	T		*	
averse	brun	3	cour cour		dégagé maga		OCA	ge	plaie	tempê	te	ocig	ا ء

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TÉLÉVISION

Samedi 23 décembre

TF 1 20.40 Variétés: Sébastion, c'est fou l 22.10 Théâtre : Le jupon de Nemours. 23.50 Formule sport. 0.40 Journal.

20.35 Variétés: Champs-Elysées. 22.25 Jeu : C'était quand ? 22.30 Variétés :

Grosses bêtises. 23.25 Journal et Météo. 23.40 Magazine : Lunettes noires pour nuit bisnche. FR 3

20.35 Samdynamite. Spécial Noël. 22.10 Journel. 22.35 Magazine : Le divan. Invité : Jeen-Cleude Briely. 22.55 Magazine : Musicales. 23.55 Magazine : Sports 3.

TF 1

13.20 Série : Un fiic dans la Mafia.

14.10 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.05 Variétés :

Mondo Dingo.

15.40 Série :
Vivement tundi.
16.10 Dessins animés :
Disney parade.
17.30 Variétés : Y a-t-il encore

un coco dans le show ? 18.00 Megazine : Téléfoot. 19.00 Les animeux

de mon cœur.

Eurodisney Noëi. 22.20 Best of bébête show. 22.25 Cinéma : le Chasseur

23.50 Présentation des fêtes de la Nativité. 0.00 Messe de minuit.

de chez Maxim's II

Un conte de deux villes.

Les folies Offenbach.

18.15 Jeu : C'était quand ? 18.20 Série :

19.15 Magazîne : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 19.55 Jeu : C'était quand ?

22.35 Jeu : C'était quand ? 22.40 Variétés :

0.00 Messe de minuit. 0.58 Soixante secondes. 1.00 La nuit étoilée.

FR 3

13.30 Magazine : Thalassa (radiff.).

20.00 Dessins animés :

Les bons mo

Cocktail de nuit.

CANAL PLUS

Une compagne pour Noël.
15.20 Documentaire: Wodsabe, les hergers du soleil.
16.10 Magazine: 24 heures.

17.30 Documentaire : Et si nous

chez les Bretons. 🗷

En clair jusqu'à 21,30.

Ca cartoon Special Noti. 27.30 Cinéma : Trois places

pour le 26. **≡ ≡**

23.15 Cinéma : L'étudiante 🗆

13.35 Série : Madame le juge (rediff.).

Les diaboliques. 2 2 2

17.15 Sport: Dimanche aux courses.

étions des animaux... 18.00 Cinéma : Astérix

19.35 Dessins animés :

23.45 Cinéma :

15.05 Téléfilm:

LA 5

17.03 Amuse 3. 19.00 Noël 89.

Tex Avery. 20.35 Variétés :

22.05 Journal.

2.30 Musique:

14.00 Téléfilm :

20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Le cerveau. ■ ■

Nana Mouskouri.

14.00 Jeu: La preuve per 3. 15.00 Magazine: Sports loisirs. 16.30 Magazine: Montagne. 17.00 Flash d'informations.

Cinéma : Cléopâtre. ■

20.00 Journal, Météo,

et Tapis vert. 20.30 Variétés :

15.30 Tiercé à Vincenne

CANAL PLUS

21.30 Documentaire : Histoires 22.30 Les Allumés... 23.00 Cînéma : Douce nuit, sanglante nuit ■

LA 5

20.40 Feuilleton: V (5º épisoda). Série : Le voyageur. 22.55 Série : Super polar. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Super polar (suita).

M 6

1.20

20.30 Série : Le Saint. Apollo 13 ne répond plus. 23.25 Six minutes d'informations 23.30 Magazine : Club 6. 0.30 Documentaire : Hergé-

LA SEPT

20.35 Danse : Cendrillon. 22.30 Documentaire : Histoire parallèle 23.20 Documentaire:

Dimanche 24 décembre

16.50 Magazine : Ciné Cinq (rediff.).

17.00 Magazine: Télé-matches dimanche. 18.00 Série: Arnold et Willy. 18.30 Serie : Arind et vrisy.
18.30 Série : Riptide.
18.50 Journal Images.
19.00 Riptide (suite).
19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil.

20.00 Journal 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Le secret du temple inca. 22.30 Cinéma : Les douze

travaux d'Astérix. 🗷 0.00 Journal de minuit. 0.10 Cinéma : Le retour de Martin Guerre. El 2.00 Panorama des ateliera français de musique et de

danse. 3.20 Le journal de la muit. 3.30 Série : Voisin, voisine. 4.30 Série :

Tendresse et passion. 5.00 Voisin, voisine (rediff.).

M 6

13.20 Série : 13.50 Série : Commando du désert. 14.15 Série : Les routes du paradis.

15.00 Série : Sam et Sally. 15.50 Série : Poigne de fer et séduction. 18.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas.

18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série : Père et impairs.

18.05 Serie : Pere et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Télétilm : Le place du pauvre. 21.20 Télétim : Un chien de saison.

22.50 Téléfilm : La route des oies. 0.20 Six minutes

d'uno.... 0.25 Musique : Boulevard des clips. Traits-portrait. 2.25 Documentaire: S'îl te plaît,

montre-moi nos histoires. 2.50 Magazine : Quand la science mène l'enquête (rediff.).

3.45 Magazine : Culture pub (rediff.). 4.15 Série : Sam et Sally. 5.10 Quand is science mène. l'enquête (rediff.).

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Anglais. 16.30 Documentaire : Cent enfants attendent un train. 17.00 Je me souviens...

des années 80. 17.05 Documentaire : Higelin s'en vs-t-en rêve. 18.30 Documentaire : Katia at Volodia.

19.30 Spectacle : Bieu, blanc, Goude. 20.30 Je me souviens... des années 80.

20.35 Cinéma : Le mariage de Maria Braun. E M 22.00 Documentaire: Effetto Olmi.

23.30 Je me souviens... des années 80. 23.35 Téléfilm: L'argent (1º partie).

COMMUNICATION

Les conséquences du conflit aux NMPP

Des quotidiens inégalement touchés

La grève de six jours iancée par la section CGT des NMPP a frappé inégalement les quotidiens parisiens. Chacun tente, quelques heures après le règlement du conflit, de tirer une photographie, même un peu floue, de la semaine écoulée. Aux Echos, . on a l'impression de

s'en être pas trop mai tirés ». M. Hubert Proton, directeur de l'imprimerie et de l'informatique du quotidien économique, n'en revient pas : « La grève nous a peut-être même fait gagner des lecteurs sur Paris. Grâce à notre système paral-tèle de mise en vente, bien meilleur que le plan de secours des Nouvelles Messagerles de la presse parisienne (NMPP), on a mis en vente chaque jour de 10 000 à 12 000 exemplaires, avant 8 heures. Souvent nous étions les seuls. J'ai même regretté de ne pas avoir le tiercé dans nos colonnes ! On aurait gagné de nouveaux

La Tribune de l'expansion, quoti-dien spécialisé lui aussi, a toujours été mise en place, « au moins avec 5 000 exemplaires à Paris ». Mais ses abonnements destinés à la province ont été largement perturbés. « Compte tenu de la manière dont la distribution a été faite, on ne sait pas exactement ce qui a été envoyé en province et à Paris », note M. Jac-ques Louvet, directeur des quotidiens au groupe Expansion.

an groupe Expansion.

Destinée à parer an plus pressé, la diffusion de ces derniers jours a été faite dans « des conditions anarchiques », fait remarquer M. Philippe Tesson. « J'al pu mettre en vente 20 000 exemplaires grâce au personnel et aux voltures qu'on a appelés à la rescousse, mais je ne peux pas savoir si j'ai tout vendu, et donc estimer son manque à gagner », note le directeur du Quotiden de Paris. Il en va de même au Parisien, où l'estimation des pertes reste difficile, les tion des pertes reste difficile, les exemplaires invendus n'ayant pas été exemplaires invendus n'ayant pas été rapatriés. « Nous avons manqué la vente de 1 million d'exemplaires au total, pendant quatre de ces six jours, soit en gros 50 % de notre vente quotidienne », explique M. Christophe Verryn-Forrer, directeur général adjoint.

En dépit du mouvement de grève, tous les quotidiens ont été rédigés et imprimés, même si leur distribution était empéchée. Le coût du travail des rédactions et des imprimeries,

comme le coût du papier, alourdit d'autant la note. Pour le Parisien, ses pertes financières sont de l'ordre de 3 millions de francs pour la semaine, sens compter la perie des publicités qui ne sont pas passées. La plupart des publicités commerciales pour-ront être transférées à d'autres jours de parution, explique M. Verryn-Forrer, mais les petites annonces sont perdues. C'est une perte sèche. Les six jours de grève ont coûté de 4 à 5 millions de francs à Libération; 18 millions francs au Monde. Quant au Figuro et à France-Soir, ils out au Figuro et à France-Soir, ils out perdu, chacun, une quinzaine de millions de francs.

lions de francs.

Reste à savoir si l'image de la presse quotidienne nationale a été ternie par cette grève. « Les habitudes du lectorat de province se perdent rapidement vis-à-vis d'un quotidien national », estime M. Penninon, directeur général de Libération. « Cest néfaste pour notre image, colors que mois sommes en campagne alors que nous sommes en campagne d'abonnements », fait remarquer un directeur de la Tribune de l'Expansion. Cela ajoute un motif de plus à la désaffection que manifeste le public français pour la presse écrite, et notamment la presse nationale», juge M. Tesson.

Chacun a en mémoire les experiences du passé. Le Matin de Paris, disparu il y a deux ans, dont les lec-teurs se sont quasiment évaporés et n'ont rallié qu'en minorité d'autres journaux. Et le *Parisien* qui, au bout d'un conflit long, il est vrai, de vingt-neuf mois, (de 1975 à 1977), a vu sa définicion c'écruples pour passer de diffusion s'écrouler pour passer de 785 000 exemplaires en 1974 à moins de 300000 en 1978. YVES-MARIE LABÉ

D Patrice Claude, lauréat du Club de la presse de Marseille. – Le Club de la presse de Marseille a décerné, pour la deuxième année. ses Prix multimédias sur le thème «La Méditerranée, ses femmes et «La Méditerranée, ses femmes et ses hommes». Notre collaborateur Patrice Claude, correspondant du Monde à Rome, a reçu le Prix de la presse écrite quotidienne. Les autres lauréats sont Monique Geheler, de l'Evénement du jeudi (presse écrite périodique), Stéphane Menu, du Méridional (catégorie jeune espeir), Akram Saghie, du journal libanais Al Hayat (presse étrangère). Gabriel (presse étrangère), Gabriel Olmetta, de RMC (radio), Alain Verdi, de FR3 Ajaccio (télévision) et Gabriel-Pierre Domenech, du Méridional (photo).

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 5159 HORIZONTALEMENT

 Un sujet important. Des fruits qu'on peut assimiler aux prunes. - Vraiment pas ordinaires. Saint, à l'étranger. -- III. S'abriter comme un lièvre. Une personne emportée. Ne trompe personne quand il est blanc. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 Préconisé à une



dans la peau. - X. Faire du nouveau. Triomphante, au ciel. -XI. Un animal très mou. La moitié de sept. Pas imaginaire. Sanguine quand elle est rouge. - XII. Qui avaient un titre. Etendue d'est. Qui sont dans certaines dispositions. - XIII. Qui fait penser à l'argent. Perd de sa force quand il est allongé. Pour boucher. — XIV. Un élément caractéristique de l'architecture classique. Pas brillant. Qui n'a pas eu son dû. -XV. Eclair de chaleur. Pas indifférent. Allonger.

1. Certaine fut envoyée sur les roses. Peut devenir une défense quand elle est très grande. - 2. A la tête de patits équidés. Vit souvent en parasite. - 3, Difficile à pousser quand elle est très haute. Rayé. Boisson. - 4. A acquitter. Parfois vaines pour les vaches. Un titre, en Espagne. -5. Paut être rouge ou noire. Une certaine célébrité. — 8. Note. A des feuilles à trois dents. Bord de laie. - 7. Pas sur la grande route. Se lancer dans les retranchements. - 8. Adverbe. Qui ont donc eu un emploi. Lettre. - 9. Supplément pour un homme.

Colle. - 10. Se comporter comme dans un virage. Une variété d'argile. - 11. Qui a donc de l'expérience. Contribuent à faire une belle main. Mieux que rien. -12. Objet de vénération. Vulgaire depuis qu'elle est chrétienne. Peut être assimilé à une portion de tripes. Dynastie vietnamienne. – 13. En France. Article. Ne pas exposer. - 14. Bien abîmés. Pas gracieuse. - 15. Belle quand il y a un bail. L'acétate d'éthyle, par exemple.

VERTICALEMENT

XI. Sévères. Verticalement 1. Bosseur. Ace. - 2. Odeurs.

Solution du problème nº 5158 Honzontalement I. Botaniste. - II. Odieuse. -

III. Serdeau. - IV. Su. Estime. -V. Eros. Iles. - VI. USA. As. Ut. - VII. Sec. Ode. - VIII. Titis. Or. - IX. Aversion. - X. Cane. Tu. -

TVA. - 3. Tir. Oasiens. -4. Aèdes. Atrée. - 5. Nues. Acis. - 6. Isatis. Site. - 7. Seuil. Our. - 8. Meudon. - 9. Empester. Os. **GUY BROUTY**

Le splee

graduation and said in the fraction Serve seeks

pare joint when mails were mile if ----

ाच इस्त 🖷

i dayar 🙀

s range a

in agreement of the

Carried Sec.

W.T. actificate

-.. gegæggi

THE SEC.

or the second of the second

The same of the sa

.. . .. ub/milate

andares of the

ili e esper 🗛

armen dage Brown

上 物件 懂 连

主挥标 靴罩

李 李 李 李

a 2000円を 200

ing the line

· 12 15 20 20

A 2002 10

or strang, 👘 The State of the Company of the Comp

BATT BY

- 14 Age

or on a Text

1 - water

· Partie 44

The second of the second

er eneman pare

والوب و التي را د

A CONTRACTOR OF SEC.

これによる。第2条件

one **piet.** Oper kom

popular production and the state of the stat grife bis 30 Ferrincipa THE PARTY ST CHRISTIAN per about the ana Praj 🏚 **最初4.5%**

group and All ne - ne 🎾 meet 🙀 l'n j

Mark (Tab

La CFDT a fe son 25' anniver

The second way CON

公共 内 斯斯科学者

mary worth plan - - 1582 x 1988 - 1989 1989 n ninger and a second THE PARTY OF THE PARTY OF R Feff 193 F 18 M 40 400 31 - g . . . 1.0 CHIC + WE'S MY 人 (2000年 東新 日本の野野県 化原次电路 App in a 1938年 一种种种 August # # www. Control of park American INCOME A

Transparence and the same of the Statement بعديها حراوات والريار الأبتارة عبادات Commente er Can -611. Suppliante. 1797 d or or de species a jacana ----: **Select** : r"...... 🍖 A STATE OF THE PERSON AS

a a a

in a printed and e 11 spries sa

ECONOMIE

Dans les parcs à huîtres de Marennes-Oléron

Le spleen des jardiniers de la mer

de notre envoyé spécial

NICATION

.

Tribungs.

Non! Le malheur des uns ne fait pas nécessairement le bonheur des autres. L'interdiction gouvernementale de commercialiser les hui-tres de l'étang de Thau est parvenue ici, à Marennes-Oléron dans les pertuis charentais, à la vitesse de la tramontane. On redoute l'amalgame. Surtout que les Francais ne connaissent pas bien leur géographie! Et puis des que ac répand le bruit d'une maladie dans les fruits de mer, la consommation tombe en chute libre. Sans distinction Corigin

Bernard Laugraud président de la section régionale de la conchyli-culture, countu pour son franc par-ler, tonne : « Quelles conneries on entend! L'étang de Thau au sud du bassin de Marennes! 600 000 tonnes d'huîtres contaminées! Et puis phonétiquement « huitres de l'Hérault » et « huitres d'Oléron » c'est quasiment pareil, non!» Il ne lâche pas son télé-phone, demande à parler au conseiller du ministre, au président national du Comité interprofessionnel de la conchyliculture à Paris.

Qu'ils se bougent, bon dieu! Qu'ils disent aux journaux, aux télés, qu'il n'y a qu'un petit secteur de la Méditerranée dans la merde. Sinon on va tous y passer. A la veille de Noël, les consommateurs ne retiennent que deux mots : huf-tres et salmonelle ! »

Immense et magnifique plan d'eau naturei où se melent parfaitement l'eau boueuse des rivières et les lames vigoureuses de l'Atlantique, le bassin ostréicole de Marennes-Oléron est de loin le plus marennes-Oleron est de som le prus important de France. Sur 120 000 tomnes d'huîtres vendues chaque année il en produit 30 000 et en commercialise le double. L'ostréculture est le plus vieux métier du monde et le cœur du pays bat au rythme des bons pays bat au rythme des bons moments et des malheurs de la « gigas », très exactement la crassotrea gigas, la « creuse » pour tout le monde, dont la patrie est le Pacifique. Après la terrible épizootie de 1970, qui a décimé les exploitations, les bancs du bassin ont été réensemencés. Elle s'est acclimatée et elle prolifère, la acclimatée et elle prolifère, la belle... On dit même qu'il y aurait surcharge, surdensité alors que les capacités nutritives de la mer ne sont pas inépuisables. Alors, les gens de Marennes, de Saint-Pierre-d'Oléron, de Bourcefranc, du Chapus refont « de l'huître », en veux-tu en voilà, comme leurs parents et leurs grands-parents, en famille. Diversification? Indus-

trie? Connais pas... L'administrateur en chef des affaires maritimes, Gilory, a fait ses comptes exacts : une poussière de 2 204 producteurs qui exploitent 26 019 concessions, souvent en minuscules parcelles (les ostréiculler de remembrement), les Domaines encaissant chaque année une redevance au demeurant

minime. Mais quand un fleveur veut s'installer, il lui faudra, pour reprendre un parc, allonger en sous-main plusieurs paquets de millions de centimes an concessionnaire précédent. Avec les expédi-teurs, seuls détenteurs d'un casier sanitaire et autorisés à apposer les étiquettes de salubrité délivrées par l'Ifremer (Institut français de la mer) et les services vétérinaires, les quelques courtiers, les éleveurs, affineurs, sa Majesté l'huitre offre plus de dix mille emplois directs et beaucoup plus pendant le coup de feu des fêtes de fin

> < Les prix c'est la galère!»

Comme les marées chaque jour, le cycle annuel du moliusque adulé règle la vie du bassin, immuablement. La ponte a lieu en juillet, en mer, et l'huître, décidément extraordinaire, est hermaphrodite, lâchant sperme une année et ovule celle d'après. Il faut alors que le jardinier de l'océan place des collecteurs-suppports d'argile, tubes en plastique, chapelets de coquilles Saint-Jacques - sur lesquels vont se fixer larves et nais-sains. Etoiles de mer, bigorneaux, moule envahissantes : voilà désignés les prédateurs ou les agents d'envasement. Commencera alors ane série d'opérations minutieuses en mer ou à terre nécessitant des manutentions innombrables : mise en sacs ajourés placés sur des tables de fer que recouvrent les marées, détroquage, c'est-à-dire séparation des coquillages un à un quand ils commencent à « pous-ser » sur le collecteur, tri, éclaireissement des parcs. Deux à trois ans d'élevage, encore des manipulations et voila l'huître prête à partir à la « cabane », qui n'est le plus

> A la demande du président de la République, le gouverne-

ment vient d'arrêter une série

de mesures d'urgence desti-

nées à aider les familles des

professionnels de l'étang de

Theu (Hérault), notamment les

ostréiculteurs touchés par la décision d'interdire la vente de

Le paiement des rembour-sements des prêts (capital et intérêts) sera étalé sur cinq ans, selon certaines modalités à

examiner, ménage par ménage.

avances, qui seront consenties par les établissements pré-

- Les frais financiers des

- L'Etat affectera 7,5 mil-

découvertes de salmonelles.

souvent qu'une maisonnette de Blanche-Neige, où s'opère la mise en bourriches.

Attention! La creuse de Marennes-Oleron doit impérative-ment passer au moins un mois en « claires » pour acquerir son appel-lation contrôlée. La claire désigne ce petit bassin rectangulaire alimenté par la marée à travers un réseau complexe de rigoles, de « russons », de fossés secondaires. Plongées dans les claires, les husriongees dans les Gaires, les nu-tres s'y affinent et s'y engraissent. Surtout grâce au pigment de la navicule blene, une algue microsco-pique qui ne se développe qu'ici, leurs branchies prendront une colo-ration verte que consacrera le label de la fine de claire de Marcones. de la fine de claire de Marennes Oléron. Et que les Normands ou les Bretons ne s'aventurent pas, jouant sur les mots, à utiliser abusivement le « nom propre » de claire!

D'ailleurs, les tribunaux ont en à D'alleurs, les tribanaux ont en à connaître de ces contrefaçons et ils ont tranché sans hésiter en faveur des Charentais. Imagniez qu'un beaujolais prétende au titre de château Pétrus! Pas bêtes d'ailleurs, les expéditeurs d'et achèteut, pas très che de hérore de héseable. très cher, des huîtres de la Manche on de Bretagne sud, les immergent un mois en claire ou en marais (mais qui va vérifier, à un jour près?) et les vendent avec le « poinçon » Marennes... et une confortable plus-value.

Si bien que le bassin commercis-lise deux fois plus qu'il ne produit. Un négoce pas toujours très lim-pide qui a d'ailleurs provoqué il y a un mois l'exaspération des authen-tiques petits éleveurs du cru, inquiets de ces « importations » massives à moindre prix, qui ont barré le pout d'Oléron et arrêté des camions, dans la nuit, immatriculés dans le Calvados où le Morbihan.

« Les prix, c'est la galère », accuse Patrick Guériteau qui tra-

reprise des activités conchyli-

- Le ministère de la mer

récise que ces aides pourront

être complétées par des

« concours des collectivités

€ Cet effort exceptionnel ne

plein effet que si des mesures

destinées à améliorer durable

ment la qualité sanitaire des

eaux de l'étang de Thau sont

rapidement mises en œuvre », conclut le ministère de la mer.

cadre du « contrat de baie » que

proposera le secrétaire d'Etat à

tion des risques technologiques

et naturels majeurs aux collec-tivités locales. »

€ Elles le seront dans le

ent et à la préven-

coles sur l'étang de Thau.

vaille avec son père et sa mère.
L'expéditeur touche 12,50 F du kilo et il faut qu'il paye les éti-quettes et le transport. Ca a baissé de 15 % par rapport à l'an dernier et les charges augmentent. Les cen-trales d'achat des hypermarchés Imposent leurs prix, on est coince. En face, les producteurs, éparpillés, obsédés par la hantise de garder des huitres non vendues après les fêtes répugnent à former une organisation de producteurs, comme les marins pêcheurs de La Cotinière. Ils acceptent même l'inacceptable : quand une grande surface, qui a commandé vingtein paniers, n'en a vendu que sinct les cine autres retourne. cinq paniers, n'en a vendu que vingt, les cinq autres retourneront au fournisseur sans lui être payés avec évidemment du déchet.

Il y a dix-sept ans j'ai acheté une camionnette 17800 F. Quand je la chargeais d'uttres, il y en avait aussi pour 17800 F. Aujourd'hui la camionnette vaut 120000 F, mais quand je la charge, il y a toujours pour 17800 F d'huîtres, renchérit Bernard Laugrand.

Elles reviennent...

Quelques éleveurs astrucioux se diversifient, tel Daniel Martin d'Arceau. Ancien professeur de sciences naturelles, il va discuter avec les chercheurs d'Ifremer, qui étudient des manipulations généti-ques. Figure de barde breton, il est lancé dans l'élevage des palourdes, que les Espagnois achè-tent à 50 françs le kilo. Il se fournit en larves en écloserie, les observe et les soigne. Il a même inventé avec des copains, une machine pour récolter les palourdes et méri-terait bien pour ça une aide publi-

Adam Andebeau, un solide gars de vingt-trois ans, vient de partir en mer avec son chaland d'aluminium au moment où le ciel blanc de l'aube jette sur les vagues une vaste clarté livide. Au loin, les claires ressemblent à des plaques d'étain posées à plat sur les rives de la Seudre. Au pied de la tour de Juliard il faut récupérer des tables maime-nées par la tempête. L'onglée pique et la pluie rageuse coule sur les cirés et les cuissardes. Le bateau se faufile à travers une forêt de per-ches, faites de branches d'orme et de chêne, qui délimitent les concessions et hérissent la mer. La France inusable a encore de beaux métiers,

mais des métiers de chien! Mais veille qu'an bas de l'eau, Adam trouve une, deux, dix, trente, huîtres plates, des petites et des belles. « C'est pas Dieu possi-ble! Sur ce banc, j'en avais jamais vu! Elles reviennent. » Il les ramasse pour les soigner comme la prunelle de ses yeux. La belon, c'est trois ou quatre fois le prix de la creuse. Deux ans de patience. Mais attention, Adam! La belon est très fragile et l'agent pathogène est toujours là à rôder. Le Marteilla refrincers attaque l'été. Les

savants de l'Ifremer en mettraient leurs mains à couper. FRANÇOIS GROSRICHARD magnétiques. Il représente une

Le conseil général des Bouches-du-Rhône donne son accord pour six mois

Lexmar autorisé à relancer les chantiers de La Ciotat

Les responsables du groupe américano-suédois Lexmar ont sablé le champagne, vendredi 22 décembre : le conseil général des Bouches-du-Rhône leur a accordé une concession provisoire de six mois sur les terrains de l'ancienne société Normed, à La Ciotat, pour relancer les chantiers navals.

Ce vote a été acquis par 28 voix contre deux, celles des élus du Front national, l'opposition UDF-RPR avait quitté la salle, refusant de « créer de faux espoirs pour les chô-

A l'issue du vote, M. Benoît Bartherotte, représentant français du groupe, a annoncé « l'embauche immédiate de cent vingt-six personnes ». Il déposera, en outre, les statuts de Lexmar-France, société de droit français dont il sera le président et à lequelle le congeil général dent et à laquelle le conseil général pour trente ans, d'utilisation d'outil-lage privé avec obligation de service public.

Le conseil général a donc auto-risé son président, le socialiste Lucien Weygand – qui vensit juste d'être élu, en remplacement de M. Louis Philibert (PS) – à signer cette promesse de concession, vala-ble à compter du la janvier 1990. Lexmar-France devra toutefois apporter un certain nombre de garanties, notamment - une caution de 100 millions de francs consenie sur une banque française au profit du conseil général ». La décision des élus des Bouches-du-Rhône, prise dans un climat de

scepticisme largement partagé, ne clôt cependant pas le dossier de la reconversion du site de La Ciotat. Le liquidateur de Normed et la Des la Ciotat. Banque Worms ont introduit une requête auprès du tribunal adminis-tratif. Lexmar doit obtenir les permis de construire nécessaires auprès de la municipalité de La Cio-tat, hostile à la récuverture d'un grand chantier naval. Enfin, le gouvernement, pour sa part, continue à penser et à affirmer que la solution Lexmar n'est pas viable.

A Albi

La fin d'une coopérative ouvrière

correspondance

La Verrerie ouvrière d'Albi, fondée en 1896 par Jean Jaurès, vient d'abandonner son statut de coopérative de pro-duction. Par 91 % des suffrages exprimés, ses 361 sale-riés actionnaires ont accepté, d'une assemblée générale extraordinaire, le projet de la direction prévoyant la création d'une nouvelle société baptisée Qualiverre VOA, dans laquelle le groupe Novelliance détiendra 70 % des parts. L'ancienne société coopérative VOA gar-

dera 20 % et Saint-Gobain rentrera à hauteur de 10 % dans le nouveau capital de 75 millions que de l'entreprise, avait donné son accord à ce changement de statut. La nouvelle société a pris l'engagement de préserver les acquis sociaux du personnel et d'investir 180 millions de venir. Avec une dette de 135 millions de francs rééchelonnés à des conditions très avantageuses, la vernerie pré-voit de réaliser, en 1989, un résultat net de 35 à 40 millions de francs sur un chiffre d'affaires de près de 310 mil-

TRANSPORTS

La RFA joue la carte du train à sustentation magnétique

Le gouvernement fédéral ouestallemand vient d'accepter de financer une première ligne de train à sustentation magnétique entre les aéroports de Düsseldorf et de Cologne-Bonn, soit 35 kilomètres qui coûteront 7,5 milliards de francs. Le train à sustentation magnétique ne roule pas ; il dessus de sa voie par un système consacrée. A la différence du TGV, d'attraction-répulsion de courants il ne peut emprunter les voies classi-

semblable qu'il pourra atteindre une vitesse commerciale de plus de 500 km/h lorque les nombreux problèmes technologiques qu'il rencontre auront été maîtrisé. L'autre inconvénient du train magnétique tient à la cherté de son infrastrucconsacrée. A la différence du TGV,

SOCIAL

En présence du ministre du travail

l'Etat.

La CFDT a fêté son 25° anniversaire

M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a fêté • en famille •. selon son expression, les vingt-cinq ans de la CFDT, qui, pour l'occa-de la FASP (Fédération autonome ans de la CFDT, qui, pour l'occa-sion, avait organisé le mercredi 20 décembre une réunion d'anciens de la confédération syndicale (née en 1964 de la • déconfessionnalisation - de la CFIC), dont M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé des reconversions, et M. Edmond Maire, président des

Devant ses amis, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, a repris avec insistance le thème de a convergence syndicale, déjà évoqué par son prédécesseur M. Edmond Maire, mais en le pro-longeant. S'adressant à « Paul, Jean, Marc, Yannick et Bernard ». c'est-à-dire aux présidents de la des services de police), il a appelé à la création d'un « pôle syndical démocratique » en soulignant que « ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise >. La veille, dans un communiqué,

M. Jean Bornard, président de la CFTC, avait d'avance repoussé cette invitation à une restructuration du syndicalisme. « M. Jean Kaspar préconise la continuité dans le changement, la CFTC pré-conise la continuité dans la fidélité à des valeurs fondamentales chré-tiennes qui, depuis un siècle, ont inspiré un courant syndical, à notre avis, irremplaçable », écrit M. Bornard.

Plan social de Resault- D Convention UNEDIC : la CFDT signe Paccord. – Réuni le vendredi 22 décembre, le bureau national de la CFDT a décidé de Billancourt : un délai supplémen-taire. — La Régie Renault et les syndicats se sont accordés, ven-dredi 22 décembre, un délai supratifier le protocole d'accord permettant le renouvellement de la plémentaire pour mettre au point convention d'assurance-chômage. un protocole d'accord permettant Cet accord est un compromis équilibre > estime la CFDT qui observe que « pour la première de mettre en œuvre et d'assurer le suivi du plan social qui accompagnera la fermeture, d'ici à 1992, du centre industriel de Billancourt (4 000 salariés). Les partenaires se retrouveront,le 3 janvier prochain, spécifiques ».

EN BREF

Un plan d'urgence pour les ostréiculteurs

de l'étang de Thau

D Péchelbronn modifie ses sta-tuts. — L'assemblée générale de Péchelbron a approuvé vendredi 22 décembre la transformation des statuts de la firme en société en commandite par action. Cette réso-lution a été adoptée à la majorité des deux tiens et ce valeuf. Perme des deux tiers, et ce malgré l'oppo-sition de principe des AGF, action-naires à hauteur de 17 %. La réso-lution déposée par le groupe d'assurances nationalisé et deman-dant, dans le cadre de cette modification, un relèvement du maintien de cours de Péchelbronn de 1 600 à 2 000 francs a été repoussée.

© Les pharmaciens marquent ma point coutre les grandes surfaces. — La Cour de cassation a cassé, le mercredi 20 décembre, cinq arrêts rendus le 18 novembre 1988 par la rendus le 18 novembre 1988 par la cour d'appel de Limoges, qui déclaraient que plusieurs produits n'étaient pas des médicaments et pouvaient être vendus dans les grandes surfaces. La Cour de cassation, qui a jugé que les arrêts rendus étaient etrès mal motivés e, a renvoyé ces dossiers, ouverts sur plainte du Conseil national de l'ordre des pharmaciens contre des grandes surfaces, devant la cour d'appel de Paris, qui devra la cour d'appel de Paris, qui devra se prononcer à nouveau.

O Un prêt européen pour Sony. —
La Banque européenne d'investissement (BEI) a amoncé, le vendredi 22 décembre, l'octroi d'un
prêt de 250 millions de francs pour
la construction, par la firme japonaise Sony, d'une usine d'enduction de bandes magnétiques près de
Dax, dans le Sud-Ouest de la
France. Cette opération sera cofinancée nar Immobanque SA, une nancée par Immobanque SA, une filiale du groupe Indosuez. Selon un responsable de la BEI, ce concours avoisine la moitié de

l'investissement total engagé par Sony. Les conditions du prêt, d'une durée de dix à quinze ans », ne sont pas précisées. L'usine devrait entrer en service à la fin du premier semestre 1991 avec une centaine d'employés.

C Benckiser rachète les produits d'entretien de Santthbee. — Le fabricant ouest-allemand de pro-duits d'entretien, Benckiser poursuit sa croissance externe. Le groupe vient de racheter la division « produits d'entretien » de Smith-kline Beecham, (Smithbee) pour 66 millions de livres (655 millions 66 millions de livres (655 millions de francs). Il reprend également les droits de distribution en Amérique du Nord des marques Calgon et Calgonite, ainsi que l'usine de Rockwood (Michigan) qui emploie cent trente personnes à la fabrication des lessives Cling Free et Delicare. Ces activités avaient été achetées en 1977 par Beccham à Merck, qui conserve d'ailleurs la marque Calgon pour les détargents industriels.

Renchiser régiserait cette

Benckiser, réaliserait cette amée un chiffre d'affaires conso-lidé de 2,1 milliards de DM (7,2 milliards de francs).

In Rhône-Poulenc s'associe avec la société hongreise BVK.— Rhône-Poulenc, numéro un fran-çais de la chimie, et la société hon-groise BVK viennent de constituer un joint venture pour la synthèse, la formulation et la distribution de produits destinés à la protection des cultures sur le marché hon-

La nouvelle société, Rhône-Poulenc Agro Borrod, constituée à parité, atilisera les capacités de synthèse de la société BVK. Un investissement est prévu pour compléter les capacités de formulation existantes et pour créer un réseau de distribution.

□ Pas de trains pour l'Espagne le 24 et le 25 décembre. — Le trafic ferroviaire entre la France et l'Espagne sera interrompu diman-che 24 décembre, à la suite d'une grève des chemins de fer espagnols qui doit durer jusqu'au lundi 25 décembre à minuit. Le service sur les chemins de fer espagnols ne redeviendra normal qu'à partir de

□ Pas de fusion dans le textile britasnique. — Le groupe Tootal a annoncé le mercredi 20 décembre que, faute d'avoir reçu une offre suffisante, il ne souhaitait plus fusionner avec Coats-Viyella. Les négociations entre les deux groupes avaient commencé en mai dernier lorsque Tootal avait accepté une OPA de Coats-Viyella pour se pro-téger des convoitises de l'australien Abe Goldberg qui détenait près de 30 % de son capital. Le 26 octobre, la commission des monopoles et fusions avait donné son accord pour le rapprochement des deux groupes qui aurait abouti à la créa-tion d'un des grands mondiaux du textile avec un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de livres (23 milliards de francs) et un tiers du marché mondial du fil.

Un budget de 6,8 milliards de francs

La SNCF commande 90 TGV

la SNCF a décidé, le jeudi 21 décembre, de commander 90 rames de trains à grande vitesse, pour un montant de 6,85 milliards de france et de prendre une option sur trente autres. Ces rames qui ont été com-mandées aux constructeurs GEC-Alsthom, De Dietrich et ANF seront livrées de 1991 et 1994.

La plupart seront bi-courant et pourront circuler sur l'ensemble du réseau français et notamment sur l'interconnexion des TGV Sud-Est, Atlantique et Nord. Trente rames seront capables de fonctionner avec une troisième sorte de ,sgp

Ces rames ressembleront au TGV Atlantique, mais elles seront équipées d'un système d'étan-chéité qui évitera aux oreilles des voyageurs le désagrément d'une surpression au franchissement des tunnels. Elles seront financées par

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialise dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites a: MSI,LM

1 1 1 1 m f . V*#.

- Charles

-- • गण**्या**क

Consideration (Sec.

1. 7 EE 1077

1.11.12.12

والمستحدث والمراجع

.

a recovery logical

المعلى المحترون و

: . -, . -

12.4

100

79

.....

11.75%

THE PARK A THE REST. LEWIS CO. OF THE PARTY 三:A. A. A. A.

Name is and TO SEE THE OWNER ान्य **अर्थिका**त है।

---1.00 5 (EX. 6000) ******* 1 - 100

18 4 SAMPH

ECONOMIE

La Banque du Japon a changé de gouverneur

Les trois actions de M. Sumita

samedi 16 décembre, ses fonctions de gouverneur de la Banque du Japon au terme d'un mandat de cinq ans. M. Yasushi Mieno, vice-gouverneur de la banque, lui a succédé. Sa nomination, annoncée il y a quelques semaines, était quasiment assurée depuis août dernier.

Tokyo

Correspondance Avec Yasushi Mieno la fonction de gouverneur revient à un homme du sérail de la Banque du Japon. La règle veut qu'alternent à ce poste clé de l'administration japo-naise un responsable du ministère des finances et une personnalité de l'institution. Ce respect de la conti-nuité devrait également marquer la les mois qui viennent, assure l'un des directeurs de la Banque du Japon, M. Tatsuya Tamura: « La première priorité reste la surveil-lance de l'inflation. »

M. Satoshi Sumita laisse une sa forme. Avec une croissance de 5 % pour cette année fiscale (31 mars-le avril), cile est engarée depuis 37 mois dans une phase d'expansion qui est la deuxième la plus longue de l'après guerre. Cer-tains – les plus optimistes – jugent que ce cycle peut dépasser en durêe le record de la fin des année 60, 57 mois de boom. La majorité des analyses, plus prudemment, prévoient que l'élan se poursuivra au moins jusqu'à la fin de l'année prochaine. Toutefois sur un tempo probablement ralenti.

Seul élément d'inquiétude, l'inflation. M. Satoshi Sumita n'a cessé de souligner ce risque depuis 1987. Il en a fait le leitmotiv de ses conférences de presse hebdoma-daires et de ses multiples interventions publiques. Les tensions sont vives sur le marché de l'emploi et celui des produits intermédiaires. Et elles sont aggravées par l'accès de faiblesse du yen avec la remon-tée du dollar depuis le printemps. D'où le risque nouveau d'e infla-tion importée. - Toutefois la hausse des prix est restée jusqu'à présent parfaitement contenue. L'emballement récent est lié à l'impact de la nouvelle taxe à la

nmation de 3 %. Moins célèbre sans doute son prédecesseur Haruo Mackawa. le maître-d'œuvre du fameux rapport préconisant en 1986 le virage de la machine économique japonaise de l'exportation vers son marché intérieur, Satoshi Sumita a été, de l'avis général, un « excellent gouverneur ». Il est vrai que la personnalité discrète de ce francophone aura été servie par une conjoncture exceptionnelle.

Trois repères bornent sa carrière à la tête de la Banque du Japon. A eux seuls ils illustrent le tournant pris par le Japon au cours de ces cinq années. Le jour de son entrée en fonction, le 17 décembre 1985, le dollar s'échangeait à 257 yens. Il en vaut aujourd'hui 145 après avoir touché le plancher des 120 yens.

Le Danemark a officiellement

demandé à accueillir le siège de la

future banque européenne pour la

reconstruction et le développement des pays de l'Est (BERD). Dans

cette lettre adressée, vendredi 22 décembre, à M. François Mit-terrand, qui préside la CEE jusqu'à la fin de l'année, le premier minis-tre danois, M. Poul Schlueter, sou-

ligne l'importance d'installer cet

établissement à Copenhague,

« géographiquement bien située au centre de l'Europe, carrefour de

rencontre des pays nordiques, du Marché commun, de l'AELE et de

plusieurs nations de l'Est ». Il rap-

pelle aussi que le Danemark est l'un des rares pays de la CEE à ne

Le Danemark veut accueillir

la banque européenne pour les pays de l'Est

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

nautaire.

Tokyo, est monté de 14 000 à 38 000 points, effaçant les deux krachs de Wall Street d'octobre 1987 et octobre 1989. Enfin, les taux d'escompte officiels, de 5 à la fin 1985, ont été descendus au seuil juge incompressible de 2,5 %, leur niveau historique le plus bas. Ils ont été relevés en février 1987, en deux paliers cette année pour atteindre 3,75 % (des rumeurs insistantes, pour l'instant démenties, laissent prévoir un nouveau

Entre ces chiffres il y eut 'accord du Plaza (septembre 1985), la crise du « endaka » due à la revalorisation brutale du yen (80 %), puis la remise rapide sur les rails de l'économie japonaise, cette fois-ci dans une nouvelle direction. En septembre 1985, les grands pays industrialisés s'accordent pour faire tomber le dollar et remonter yen et mark. Ce réajustement des parités monétaires fait passer le rôle de locomotive entre les mains de l'Allemagne et du Japon dans l'espoir que les déséquilibres des balances commerciales (déficit américain contre excédents japonais et allemands) se

Dans les semaines qui suivent le Plaza, les autorités politiques japo-naises semblent « flotter ». « Mal préparées, elles étalent réticentes pour assumer les responsabilités politiques qu'impose la gestion d'une monnaie internationale », note un professionnel. Ces hésitations, la Banque du Japon ne semble pas les connaître. D'un côté, elle intervient « lourdement » sur les marchés de changes, contri-buant à orchestrer déclin du dollar et montée du yen. De l'autre, elle enclenche dès janvier 1986 une succession de baisses de ses taux directeurs. En cinq paliers ils sont ramenés à 2,5 %. Cette • politique de détente » gonfie la masse moné-taire, son rythme de croissance passe d'environ 9 % à 20 %, indique

Répartition des rôles

Pour juguler le risque inflationniste, les autorités japonaises ont l'atout de l'appréciation du yen qui diminue la facture des importations payées en dollars. Et celui de la baisse du brut en particulier, et celui des matières premières en eral. Conjugué à un programm de relance intérieur, ce remède dope le Japon.

Avec le recul, la partie peut paraître avoir été facile. En fait, · l'économie japonaise, confrontée à l'effet déflationniste de la brutale hausse du yen, était réelle-ment sur le fil du rasoir, estime M. Courtis, vice-président de la Deutsche Bank (Asie). Elle aurait pu entrer dans une récession douloureuse. - Quant au choc psychologique, il est assez profond dans ce pays jusqu'alors braqué vers le tout pour l'exportation » pour pousser certains à menacer physiquement Satoshi Sumita.

Jamais depuis la fin de la guerre, l'institution et son gouverneur

pas abriter une institution commu-

La création de la BERD, projet français à l'origine, a été décidée au conseil européen de Strasbourg le 9 décembre dernier. Une confé-

rence des pays fondateurs aura lieu

les 15 et 16 janvier prochains à Paris pour adopter les statuts de la

banque (son capital serait de

15 milliards d'écu (soit 105 mil-

liards de francs) plus que prévu

Le Danemark a pris tous ses par-

tenaires de vitesse en réclamant pour sa capitale le siège de la BERD, notamment les promoteurs

français du projet.

thermomètre de la Bourse de devant de la scène. Cette émergence a été paradoxalement renforcée par la crise politique née du scandale Recruit. En septembre 1988, Satoshi Sumita repré-sente seul le Japon devant le Fonds monétaire international et la Banque mondiale réunis à Berlin pour traiter le problème de la dette du tiers-monde. Une première dans les habitudes japonaises. L'e international » était censé être le domaine exclusif du ministre des finances. Mais empêtré dans l'affaire Recruit, le ministre des finances de l'époque, M. Kiichi Miyazawa, avait été contraint de rester à

> Pourtant — dans leurs appa-rences au moins — les relations entre la Banque du Japon son ministre de tutelle (les finances) n'ont pas été affectées. Plus proche de son homologue française que d'institutions indépendantes comme la Bundesbank ou la Réserve fédérale américaine, la Banque du Japon n'a en fait les coudées franches que pour ce qui concerne les affaires nationales.

Plutôt que de rivalités, « on doit parler de répartition des rôles entre les deux », estime un professionnel. Et si divergences il y a, elles sont traitées sans déballages, «discrètement». Et seul un « Bank of Japan watcher » exercé peut déceler, dans les interventions publiques émises de part et d'antres, les termes des débats par-fois vifs, comme avant le relèvement de 0,5 % opéré en mai dernier, divisant les responsables nippons. Généralement la concin-sion se fait après avoir « coupé la tout le monde.

Cette coopération est manifeste pour la surveillance du secteur bancaire, où les compétences du ministre des finances et de la Banque du Japon se chevauchent. Ils montent au créneau à tour de rôle. L'une des dernières interventions de Satoshi Sumita a été pour tancer, en octobre, les milieux financiers accusés d'entretenir la spéculation foncière par une politique de crédit laxiste. Cette flambée du foncier dans l'archipel est la seule faiblesse dans le bilan de ces cinq dernières années. La rançon de la politique de détente poursuivie en 1986, reconnaît-on à la Banque du Japon.

Dernier domaine où M. Yasushi Mieno fera œuvre de continuité : la déréglementation des marchés financiers. Beaucoup moins connu ce rôle de libéralisation est également mené en commun avec le ministre des finances. Dans la fou-lée de la libéralisation complète des changes en 1984, plusieurs réformes d'importance ont été accomplies sous le quinquennat de Satoshi Sumita. Elles se sont traduites par l'émergence du marché monétaire. De 32 000 milliards de yens en 1984, il est passé à 78 000 milliards cette année, devenant la principale source pour lever des fonds au Japon. Une mitation qui modifie en profondeur la tona-lité de la politique de la Banque du Japon : elle l'oriente « vers plus de flexibilité ».

BRUNO BIROLLI

Volkswagen participera à la création d'une nouvelle Trabant

Une société commune chargée de préparer un modèle pour succé-der à la Trabant, la voiture popu-laire est-allemande, a été créée entre le constructeur automobile ouest-allemand Volkswagen AB et le combinat est-allemand VEB IFA-Kombinat Personenkraftwagen, a annoncé, le vendredi 22 décembre Volkswagen. Une nouvelle filiale, baptisée

détenue à parité par les deux parte-naires. Elle sera basée à Wolsfurg, siège de Volkswagen, jusqu'an moment où la législation attendue des joint-venture en RDA permettra son transfert à Karl-Marx-Stadt, où est basé IFA. La société devra préparer « la planification, le développement et la production de voitures personnelles et de camionettes - et emploiera dans un premier temps quatre-vingts per-

Volkswagen IFA-Pkw GmbH, sera

Volkswagen et IFA sont des partenaires de longue date puisque la société est-allemande fabrique des moteurs pour le compte du numéro un européen de l'automo-bile. En échange, Volkswagen a procédé à la modernisation des chaînes du combinat. Volkswagen a réalisé cette année le meilleur exercice de son histoire, avec près de 3 millions de modèles vendu et des ventes d'environ 65 milliards de deutschemarks (221 milliards de francs). - (AFP.)

NEW-YORK

persissant terminé, un raffernisse-ment des cours s'est produit en fin de semaine à Wall Street, cà, en moyenne, les cours ont progressé de 1 %. Pas assez quand même pour effa-cer toutes les pertes initiales.

	Cours 15 déc.	Coun 22 déc
Alone	74 3/8 46 3/4 59	73 1/ 44 3/
Chase Man. Bank	33 124 1/2	57 1/3 34 1/3 124
Eastman Kodak Exxon	48 I/8 59 1/8	40 3/4 59 5/
Ford	44 3/4 64 1/8 42 3/4	63 3/- 63 3/-
Goodyear	46 1/8 94 7/8 61	43 7/1 95 1/2 98 7/1
Mobil Oil	61 3/8 66 7/8	67.3/4 67.3/4
Schlumberger Texaco UAL Com (es-Allegis) .	48 1/2 56 1/8 160	48 1/7 57 1/4 163
Union Carbide USX Westinghouse	23 5/8 34 7/8 72	23 1/4 35 3/4 71 3/4
Xerox Corp	567/8	56 3/4
T ONT	JK KS	

Légère reprise

Après une semaine de baisse, une légère reprise s'est produite ces der-niers jours au London Stock Exchange. Maigré l'évolution assez régulière des cours, les divers indices ont progressé de 0,7 % en moyenne. Mais les affaires ont été assez calmes.

on ete assez cames.

La publication par le patronat d'un raport plutôt optimiste sur les exportations britanniques et l'annonce d'une croissance ralentie de la masse monétaire ont encouragé les investisseurs à

	Cours 15 déc.	22 dé
Bowater BP Charter Courtaulds De Beers (*) Giaxo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers	432 329 453 376 16,75 13,59 14,88 11,17 19,37 475 703	435 328 442 375 16,7 13,5 14,8 10,9 477 699 201
(°) En dollars.		

FRANCFORT Au plus haut de l'année

1 930-39 (CORRE 1	027,43).	
	Cours 15 déc.	C:
AEG BASF Bayer Commerzbank Doutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volktwagen	280,59 284,39 270 270,50 318 496	301 286 289 286 771 273 656 343 678 523

TOKYO Baisse

	Cours 15 déc.	Cours 22 déc.
idgestune	875	856
idgestune	1 960	1 689
inon	1 850	1 760
ji Bank	3 690	3 590
noda Motors	1 829	1 810
arsushita Electric	2 350	2 270
itsubishi Heavy	1 160	1 129
ny Corp	8 600	8 400
yota Motors	2 618	2 520

BOURSES ÉTRANGÈRES

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

Semaine du 18 au 22 décembre

Reprise de Noël

Vivienne. C'était bien hi et la Bourse a eu droit à son cadean.

Vivienne. Cétait bien hii et la Bourse a eu d'out a son cadean. Les cours ont monté, ramenant le sourire sur les lèvres des habitués quelque peu crispés par huit jours de baisse. Le démarrage n'avait pourtant pas été prometteur. Dès landi, l'effritement était de retour (-0,19 %). Un franc repli lui succédait le lendemain (-0,71 %), qui ne laissait pus très bien augurer l'aveair. Mercredi, cependant, un peu à la surprise générale, le solell sortit des nuées. Une reprise s'amorça. Elle s'accéléra si bien qu'à la clôture, la hansse atteignait 1 %. Une veritable aubaine. L'aunée boursière s'achevait ce jour-là. En paroille accession les ainsienneme de nortefeuille sont fréquents

pareille occasion les ajustements de portefeuille sont fréquents

pour dégager les moins-values, qui viendront alléger l'impôt sur les profits boursiers. Si ventes il y ent, elles furent noyées dans la

Le marché, si l'on peut dire, était radieux. La dernière liquidation de l'année, qui se déroulait ce jour-là, se soldait par me hausae de 6,14 %, la septième de 1989, mais aussi la troisième meilleure après celle de janvier (+9,14 %) et d'avril

(+6,57 %). Une jolie performance, quand le temps se gâte dans

le ciel financier. La Bourse, en tout cas, n'a pas semblé effrayé par les secousses monétaires et son andace. Jeudi, premier jour des cotations à fin janvier 1990 sur le RM (règlement mensuel),

le mouvement de reprise s'accéléra (+1,31 %). A la veille du long week-end de Noël, quand même, le marché leva le pied pour pratiquement s'immobiliser (+0,23 %). La « trève des

confiseurs » commençait. Les cinq séances ne s'en sont pas noins soldées par un gain de 1,5 %, qui efface en partie les pertes de la semaine passée, surtout, qui, ajouté aux précédents portent la hausse des valeurs françaises à 26,7 % en l'espace de douze

Depuis le grand krach d'octobre 1987, celles-ci ont tiquement doublé de valeurs. Qui l'eut cru ?

En tout cas, la Bourse a, ces deralers jours, administré la preuve que, fondamentalement, elle n'avait rien perdu de son optimisme. Un optimisme, qui a bien failli un moment être bien ébranlé après la décision prise dès lundi par la Banque de France de relever ses tanx directeurs pour défendre le franc coutre un destatement.

dentschemark par trop fugueur; êbranlé aussi par la salve de statistiques publiées aux Etats-Unis, dont il ressort que lentement mais sûrement l'économie américaine se refroidit. Ce

qui n'est pas vraiment une surprise. Le phénomène du fait accompli aurait-il, une fois encore, fait son œuvre sous les

Il a bon dos. En fait, la relative confiance en l'avenir nifestée par le marché s'appuie su moins sur deux bonnes

Désormais, tous les avis concordent : les pays occidentaux

o-ci se situera en moyenne un peu en dessous de 3 % avec ane

sont entrés dans une phase de croissance douce. A son tour, l'OCDE confirme que l'expansion sera durable. Pour 1990-1991,

inflation raisonnable d'environ 4,5 %. Pour la France, malgré des

zones d'ombres, les perspectives sont bonnes et il n'apparaît pas que le danger de récession menace vraiment les Etats-Unis dans l'immédiat. La Banque de Tokyo, qui a publié ses propres estimations, ne dit pas autre chose et dans des conclusions à peu

près identiques, l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques) dénote à peine en soulignant pour notre pays le risque d'une aggravation du déficit commercial et le maintien de

Deuxième motif de satisfaction pour la Bourse : l'apparente détermination, soudain manifestée par la Réserve fédérale américaine, d'assouplir sa politique de crédit pour éviter un ralentissement trop brutal de l'économie américaine.

La Banque centrale des États-Unis a-t-elle agi sur la pression discrète de la Maison Blanche, qui a fait savoir, hant et fort, qu'elle était favorable à une baisse des taux ? En tout cas, le

FED a injecté des liquidités dans le circuit monétaire et en

injectera encore pour ramener les Federals Funds au niveau de 2 %.

Une opération, qui devrait, en principe, déclencher très chainement l'abaissement d'un demi-point des taux de hase

N'est-il pas déjà trop tard, assurent les pessimistes? Toutes

les places financières out, en attendant, para se satisfaire de ces promesses... le temps de célébrer Noël et d'enterrer l'année 1989.

La seule incomme, souligne l'OCDE, vient de l'Est. « C'est ben vrai », aurait dit la regrettée Mère Denia.

Trois événements out émaillé cette semaine l'actualité

1. - La confirmation du surcoût pour la construction du

2. - La cession par Suez à PUAP de la minorité de blocage

tumel sous la Manche. La plus grande confusion a régné à cet égard. Les évaluations s'échelonnant de 10 à près de 20 milliards de francs. Ce qui n'a pas empêché l'action Eurotumel de remouter en flèche. De toute façon, le tumel sera mis en service.

3. — Le nouvel épisode (the last but not the least) du feuilleton sur la gué-guerre entre Paribas et Navigation mixte. M. Marc Fournier, président de la Mixte, a amouscé avoir acquis plus de 10 % des actions de l'établissement de la rue d'Antia. Peu après, M. Michel François-Poucet, président de Paribas, soutent par son conseil, a déclaré vouloir lever les actions Mixte

acquises, représentant 40 % du capital du conglomérat. Chacam des adversaires stocke les munitions en vue d'un sacré bras de fer.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fix fide on barre)

— (kilo en lieget)

Pièce française (20 fr.)

Pièce guinne (20 fr.)

De Cas piùcas d'or se sent copies cu'à la pi

Cours Cours 15-12-8322-12-9

77 800

78 000

78 300

78 300

502

481 447 571

ANDRÉ DESSOT

cap. (F)

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

(°) Da wardredi 15 an jendi 21 décembre jedon

E Père Noël n'a pas oublié les porteurs de valeurs mobilières. Durant les quelques jours qui ont précédé les fêtes de la Nativité, son traineau a été aperçu rue

Raffermissement en fin de semaine Les ajustements de fin d'année

Malgré les incertitudes sur la maigre les incernitudes sur la conjoncture, alimentées par les dermières statistiques, un certain optimisme est revenn au « Big Board », fondé sur l'espoir que la réserve fédérale se déciderait, enfin, à assouphir sa politique de crédit. De fait, la banque centrale américaine a commencé par injecter des liquidités dans les circuits ponérons ce qui a en pour effer de monétaires, ce qui a eu pour effet de faire baisser les taux des Federal

Indice des industrielles du 22 décembre : 2711,39 (contre 2739,55).

2 1000071		
	Cours 15 déc.	Cour. 22 déc
Alcone ATT Boeing Chase Man. Bank Da Pont de Nemous Eastman Kodak	74 3/8 46 3/4 59 33 124 1/2 48 1/8	73 1/ 44 3/ 57 1/ 34 1/ 124 40 3/
Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM	59 1/8 44 3/4 64 1/8 42 3/4 46 1/8 94 7/8	935/ 427/ 633/ 421/ 437/ 951/
Mobil Oil Pfizzer Schlumberger Texaco UAL Corp. (es-Allegis)	61 3/8 66 7/8 48 1/2 56 1/8	58 7/3 62 3/3 67 3/4 48 1/3 57 1/4
Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	23 5/8 34 7/8 72 56 7/8	23 1/- 35 3/- 71 3/- 56 3/-
LONI	DRES	

reprendre quelques positivos.

Indices • FT • du 22 décembre :
100 valeurs, 2 362 (contre 2 344,7) ;
30 valeurs, 1 862,2 (contre 1 851,7) ;
mines d'or, 312,9 (contre 308,4) ;
Fonds d'Etat, 84,99 (contre 83,99).

	Cours 15 déc.	Cours 22 déc
Bowater BP Charter Courtuids De Beers (*) Glaxo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers	432 329 453 376 16,75 13,50 14,88 11,17 19,37 475 703	435 328 442 375 16,75 14,85 10,95 10,05 477 699 201

La consolidation n'aura pas duré longtemps. Contrairement à la tradition, un mouvement de hausse a repris cette semaine à Francfort. De forts courants d'achats ont été enregistrés et les divers indices ont culminé à leurs plus haut niveaux historiques.

Thences an				
bank, 2085	(come	2019	1) -	Dα
			-, ,	
I 696,38 (com	ILLE 1 07	,43).		
				_
		_	_	

1 696,38 (contre 1	6 <u>27,43</u>).	
	Cours 15 déc.	Cou 22 de
AEG BASF Bayer Cayer Bayer Control Bayer B	280,58 284,39 270 270,50 318 496	301 286 289,2 286 771,5 273 650 343 678 523,2

Après six semaines de hansse, le Kabuto-Cho, déprimé par la crainte d'une hausse des taux d'intérêt dans

Tout avait pourtant bien commencé, et le lundi, sur sa précédente lancée, le marché s'adjugeait d'un coup 315 points. Dès mardi, toutefois, les craintes monétaires l'emportaient, et la Bourse nippone commençait à décliner. Les démentis successifs publiés par la Banque du Japon ne parvinrent pas à rassurer.

Indices du 22 décembre : Nīkkci, 38040,37 (contre 38271,04) ; Topix, 2810,74 (contre 2874,56).

Cours Co	
15 déc. 22	
Aksi	7(5) 2) 1)

Tolling 1-50

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Les Communautés européennes et leurs programmes

C'est à la CECA qu'il aura appartenu, à quelques jours de Noël, d'enrichir la palette des instruments disponibles sur le marché international des capitaux. L'euro-programme de medium term notes que vient de monter la Communanté européenne du charbon et de l'acier est en effet le premier du genre à être libellé en lires ita-

L'expression américaine de medium term notes peut prêter à confusion si l'on cherche à la traduire mot à mot. Lorsqu'unempraneur met sur pied un tel programme, ce qu'il cherche, c'est à disposer d'une sorte d'accord-cadre où tous les éléments soient réunis qui lui permettent, sans autre formalité, de faire appel aux marchés de l'argent et des capitaux le plus rapidement possible. Un volume global est fixé d'avance, jusqu'à concurrence duquel diffé-rents emprunts pourront être émis successivement pour des durées allant d'un minimum à un maximum convenus au départ. Il est ainsi possible dans ces limites d'exploiter au mieux toutes les opportunités qui se présentent. On peut de la sorte lever des fonds pour des montants et des durées inhabituelles, soit directement soit par le biais de contrats d'échange dont la conclusion exige une très grande rapidité de décision. Un ou plusieurs agents financiers agissent comme intermédiaires entre le débiteur et les investisseurs.

Portant sur 200 milliards de lires, le programme de la CECA sera utilisé par l'entremise de la grande banque de Turin, l'Istituto Bancario San Paolo. Théorique-ment, les durées pourront s'étager entre trois mois et vingt ans. En pratique, les tirages s'effectueront pour des échéances moyennes, conformément aux besoins en lires de la CECA qui surviennent à intervalles plus ou moins réguliers pour des montants souvent trop faibles pour solliciter le marché obligataire. Il convient de rappeler dans ce contexte que les services de la Communauté européenne n'en sont pas à leur première promotion internationale de la monnaie italienne. Il y a un peu moins de deux ans. Ia CEE introduisait cette devise sur le marché new-yorkais des capitaux en y lançant un'

MATIÈRES PREMIÈRES

D'une façon moins originale mais bien conforme aux grands courants qui se sont dégagés cette année, la CEE et la CECA, par le biais de deux transactions sembla-bles, s'apprêtent à relier New-York à l'euromarché. Il s'agit dans les deux cas de programmes de medium term notes pour des mon-tants équivalant à 200 millions de dollars des Etats-Unis. Celui de la CEE a déjà été établi. Celui de la CECA devrait l'être sous peu Trois établissements financiers américains ainsi que leurs euroban-ques londoniemes ont été désignés comme intermédiaires pour l'opé-ration de la CEE : Salomon Bro-

titres qui seront émis dans ce cadre pourra s'étager de trois mois à tronte ans. Leur rémunération sera effectuée sur la base d'un taux fixe ou d'un taux variable, au gré de l'emprunteur, qui aura également la faculté d'utiliser son programme en toutes sortes ou devises, sur le marché national américain ou sur l'envergerhé

Dans un stade initial, la Communauté économique européenne entend s'adresser au marché améri-cain, où s'est développée la formule des medium term notes et où les spécialistes sont rompus à ce genre d'exercice. C'est là qu'un grand débiteur peut y accumuler l'expérience nécessaire avant de se tour-

La puissance et la distinction

prement dit, la même tendance à englober l'euromarché et le marché engioner l'euromarche et le marche new-yorkais devrait se confirmer prochainement. On attend pour janvier une seconde émission plané-taire de la Banque mondiale. La première a vu le jour il y a deux mois (voir le Monde daté 17-18 septembre). Son montant impressionnant, 1,5 milliard de dol-lars, pose bien des problèmes à tous ceux qui cherchent à reflèter l'activité du marché international des capitaux en classant les banques d'après le volume des opérations qu'elles ont dirigées. Les règles qui régissent l'euromarché veulent que normalement le rôle de secrétaire ne revienne qu'à un seul chef de file. Les calculs sont simples et, si l'on convient de créditer cette banque de la totalité de l'emprunt, on parvient sans peine, à coups d'addi-tions, à un classement incontesta-ble. Mais l'emprunt planétaire de la Banque mondiale échappe aux règles de l'euromarché. Le débiteur avait confié son opération à deux établissements financiers, Deutsche Bank et Salomon Bro-thers, sans dissocier leur rôle. La façon dont cet emprunt est pris en compte, on le voit, peut modifier considérablement le palmarès des enrobanques les plus dynamiques

de l'année. Ceux qui le traitent comme une euro-opération et qui en attribuent le crédit, en totalité ou même en

Sur le marché obligataire pro- partie, à la Deutsche Bank, disent que cet établissement vient en tête. Il se serait occupé du plus grand volume d'euro-obligations de type classique (c'est-à-dire faisant abs-traction des emprunts convertibles et de ceux munis de bons de souscription d'actions) lancées en 1989. Ceux qui refusent de traiter l'émission de la Banque mondiale comme une opération euroobligataire, la considérant plutôt comme une affaire américaine, disent que la palme revient à J.P. Morgan Securities. Quoi qu'il en soit, s'il fallait décerner un prix d'excellence, on serait bien embar-rassé de choisir entre la puissance de la banque allemande et la dis-tinction de la banque américaine.

> On ne saurait d'autre part oublier que l'année a été en fait dominée par les établissements japonais qui ont imposé leur loi. C'est à eux et aux emprunts munis de bons de souscription d'actions que l'euromarché a dû la plus grande part de son activité. Un classement global qui tient compte non seulement des euro-emprunts de type classique mais aussi de ceux liés à des actions fait apparaitre l'écrasante supériorité de Nomura, suivi à distance par les trois autres grandes maisons de titres nipponnes, Yamaichi, Daiwa

> > CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Un dollar faiblissant

Les fêtes de fin d'année ne valent rien pour le dollar : ce derl'intervention américaine à Panama, a repris son glissement sur le marché des changes, reve-nant à un peu plus de 1,70 DM et de 5,82 F s'affaiblissant même à Tokyo à moins de 143 yens. Au départ, le billet vert, très

touché la semaine précédente, recommençait à s'affaiblir, tom-bant à 1,72 doutschemark et 5,87 F, puis l'intervention améri-caine à Panama le faisait remonter rapidement à plus de 1,73 DM et de 5,95 F. Las! La réserve fédérale des Etats-Unis lui portait un nouveau coup mercredi soir en indiquant clairement qu'elle avait, à nouveau, légère-ment assoupli sa politique de crément assoupli sa politique de crédit. Ce jour-là, en effet, elle avait alimenté en liquidités le système bancaire en quantité telle que le loyer de l'argent au jour le jour, les Federal Funds, retomba de 8,50% à 8,25%, en baisse d'un quart de point. Le marché de Neu-Vork interruète imprédiese. New-York interpreta immédiatement cette action comme un signal des autorités monétaires, soucieuses, désormais, d'éviter une récession de l'économie amé-

Aussitôt, le dollar se remit à la baisse, puisque les placements dans cette monnaie allaient se montrer moins rémunérateurs pour les détenteurs de capitaux internationaux. De plus, « l'effet

Panama - s'estompant, la tennier, après un bref sursaut du à s'accentua, de sorte que, en fin de semaine, et surtout vendredi, son cours revint à 1,7050 deutsche-mark et 5,83 F, sans beaucoup d'activité, il est vrai. Partout, banques et entreprises serment leurs livres pour la clôture des bilans, et les opérateurs s'apprê-tent à franchir le désert qui sépare Noël du Nouvel An.

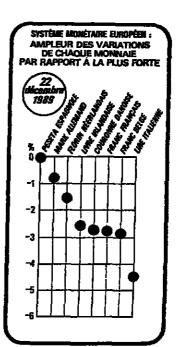
Un coup d'épée dans l'eau ?

taux directeurs de la Banque de France, en début de semaine, le cours du deutschemark à Paris a immédiatement baissé, décrochant des 3,42 F qu'il avait atteints à la veille du weck-end précédent, pour revenir à 3,4130 F environ, à la grande satisfaction des autorités monétaires, qui voyaient là un effet heureux de leur décision. Cette amélioration s'est maintenue tout au long de la semaine, mais, vendredi dans l'après-midi, le cours de la devise allemande remontait à 3,4275 F sur des achats commercianx de deutschemarks et sur quelques opérations de converture. La Banque de France n'est pas intervenue, alors que, selon les milieux financiers, la vente de 100 à 200 millions de empêcher la devise allemande de

On notera, toutefois, qu'au niveau des taux pratiqués à Paris sur l'échéance d'un an, 10 3/4 % à 11 %, une spéculation contre le franc ne pourrait réussir que si le cours du mark à Paris passait à 3,50 F, ce qui paraît beaucoup. Dans l'immédiat, les autorités monétaires et le gouvernement ont réaffirmé leur volonté de ne pas décrocher le franc du mark, la défense de la monnaie étant prioritaire »,

On relèvera, enfin, une étude de la firme de courtage britannique James Capel, qui prévoit un réajustement du système monétaire européen dans les premières semaines de l'année 1990 avec, naturellement, une réévaluation du mark, une dévaluation de la lire italienne, de la peseta espagnole, de la couronne danoise et du franc belge, le florin et le franc français suivant la devise allemande dans sa réévaluation. Vrai ou faux. Ce genre de prévision risque de revenir fréquem-ment l'année prochaine.

FRANCOIS RENARD



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 18 AU 22 DÉCEMBRE

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$EU.	Franc français	Franc sulsee	D. merk	Franc beige	Florin	Lire italiesse
	1,6230		17,1379	64,6831	58,5823	2,7849	51,8887	0,8782
Now-York	1,6050	Ţ -	16,9736	64,5161	58,0383	2,7586	51,3875	8.8775
	9,4702	5,8358		371,A3	349,83	16,2500	362 <u>,72</u>	4,5657
Peris	9,4575			390,16	341,99	16,2552	302.58	4,5678
	2,5891	1,3460	24,849		90,5682	4366	84,2675	1,207
Zerich	2,4878	1,5500	24,3046		89,9593	4,2759	79,6566	1,2016
	2,7765	1,7070	29,25/3	110,41	,	47522	88,5663	1,3357
Franciert	2,7654	1,7230	29,2486	111,16	,	4,7531	88,5486	1.3357
	58,2981	35,52	6,1538	23,23(1	21,8427		18,6355	2,8166
Remiet	58,1813	34,25	6,1519	23,3870	21,6389		13,6230	2,8101
	3,1283	L92/5	330,34	124,68	112,92	5,340	 - -	1,5962
American	3,1233	1,9460	334,25	125,55	112,94	5,3683		1,5005
	2174,19	1278	219,02	826,65	744.48	35,5790	663,83	
16	2878,45	1250	218,92	832,26	748,69	35,5862	642,90	
	23L84	147,85	24,4896	92,3997	33,4848	3,5749	741115	6,1117
Τακγο	Z38,56	143,90	24,4207	92,8387	83,5171	3,9497	73,9466	0,1116

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 18 décembre, 4,0847 F contre 4,0949 F le vendredi 15 décembre.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Coup de semonce en France?

tant soit peu, sur le marché. moins d'un an, 40 % de sa valeur? Celui-ci connaît, pour l'instant, En Amérique latine, comme en Afrique noire, les producteurs de café laissent cette question sans réponse. Un quintal de robusta valait, la semaine écoulée, 6.50 F le quintal d'arabica se traitait à 950 F. Aucune de ces deux variétés ne pourra probablement repasser la barre des 1000 F avant plusieurs mois. Le 20 décembre, des représentants des pays d'Amérique centrale ont étudié la possibilité d'effectuer une rétention de 40 % de leur production caféière, afin de favoriser un reciressement des prix.

Ils ont dû renoncer à demander un financement à la Banque mondiale, celle-ci considérant le Nicaragua et le Honduras inéligibles, en raison du moratoire qu'ils imposent sur leurs dettes. L'Amérique centrale, qui compte pour 13 % de la production des pays membres de l'organisation internationale du café (OIC) ne semble pas en

PRODUMS	COURS DU 22-12
Cuivre L. g. (Louires)	1 499 (- 6)
Trois mois	Livres/tonne
Aluminium (Lonius)	1 627 (+ 4)
Trais mois	Livres/tonne
Nickel (Leebs)	7 975 (- 350)
Trois mois	.Dollars/tozoo
Sucre (Paix)	2 130 (- 65)
Mars	Francs/tonne
Cuff (Lordes)	643 (- 29)
Janvier	Livres/tome
Cacao (New-York)	922 (+ 19)
Mass	Dellars/tome
Bit (Chicago)	411,75 (Incl.)
Mars	Cents/boisses
Mais (Chicago)	239 (- 1,78)
Mars	Cents/bolasca.u
Soja (Chicago)	181,20 (- 2,90)
Janvier	Dollars/L courte
I	

Une lueur lointaine pour le café

une situation très précaire, à cause de la pression exercée par l'offre sud-américaine. Pour des raisons de trésorerie, de nombreux producteurs sont pressés de procéder à des embarquements accélérés. Bien que l'on soit entré dans une période intense de torréfaction, la marchandise disponible est largement supérieure aux besoins exprimés. Les récoltes africaines sont, de surcroît, prêtes à l'expédition; et le retrait virtuel du marché, décidé par le Brésil avant les élections présidentielies, pourrait bientôt

Malgré cette configuration alarmante de l'offre et de la demande, on ne peut exclure, à l'horizon des prochains mois, une certaine amélioration des cours, qui se siment actuellement à leur niveau le plus faible de ces quinze dernières années. Globalement, en effet, les professionnels évaluent la prochaine récolte mondiale (1989-1990) à 88 et peut-être à 85 millions de sacs de 60 kilos. La menommation est estimée à 58 miltions de sacs dans les pays importateurs, membres de l'OIC; 10 millions de sacs chez les non-membres (les pays de l'Est, principalement); 22 millions de sacs dans les pays producteurs, dont 10 millions de sacs pour le seul Brésil. Soit, au total, 90 millions de sacs.

Pour la première fois depuis plusieurs campagnes s'annonce ainsi un déficit caféier, sans présager des augmentations prévisibles de consommation à l'Est. En Allemagne de l'Ouest, la torréfaction a, par exemple, progressé de 4 000 tonnes en novembre, pour répondre aux besoins de l'autre Allemagne. Les prix très bas du café permettent, dans une certaine

Que peut-on espérer d'une mesure, à court terme, d'influer, un mesure, aux pays de l'Est de matière première qui a perdu, en tant soit peu, sur le marché. mesure, aux pays de l'Est de s'offrir davantage de « petit noir » et d'avoir la main moins lourde sur

> En 1990, les productions de café pourraient, en outre, s'avérer inférieures aux prévisions. Au lieu de 31 millions de sacs attendus au Brésil, le premier producteur mondial, on parle, maintenant, d'une fourchette comprise entre 22 millions et 23 millions de sacs. En Colombie, îl faut aussi réviser à la baisse les estimations : on table sur 9,5 millions de sacs et non plus plus sur 13.5 millions de sacs.

Dans les pays africains francophones, la baisse des prix garantis aux planteurs (de 200 francs CFA (1) à 100 francs CFA le kilogramme de cerises en Côte d'Ivoire), décourage les paysans. Ceux qui employaient d'ordinaire une main-d'œuvre malienne ou voltaïque vont, sans doute, s'en passer, faute de pouvoir la payer. Une partie de la récolte ne sera donc pas

On ne peut négliger le poids des ns de sacs stockés dans le monde. Mais sur cette quantité 7 millions de sacs sont empilés depuis trois, quatre, voire cinq ans, impropres à l'exportation. 10 millions à 12 millions de sacs sont d'une qualité médiocre. Restent 25 millions de sacs qui ne représentent, somme toute, que trois à quatre mois de consommation. Une situation qui ne justifie pas les cours si bas de cette fin d'année. Lorsqu'on craindra de nouveau les gelées de l'hiver brésilien (entre inin et août), le marché aura peutêtre meilleure allure. Surtout si les négociations reprennent pour redonner vie à l'accord café, basé sur la fixation de nouveaux quotas.

ERIC FOTTORINO

(1) 1 franc CFA = 0,02 franc.

18 décembre, en début de matinée. la Banque de France faisait savoir qu'elle relevait d'un demi-point ses taux directeurs, portés de 9,50 % à 10 % pour ses appels d'offres, et de 10,25 % à 10,75 % pour ses pen-sions à 7-10 jours, taux qui balisent le « chenal » dans lequel s'effec-

> La motivation était claire: le vendredi précédent, dans l'aprèsmidi, le cours du mark à Paris atteignait 3,42 F à un centième de son cours plafond au sein du système monétaire européen, 3,43 F. La Banque de France se sentait donc obligée de faire quelque chose, d'où sa décision. Elle faisait même d'une pierre deux coups, en expliquant que le relèvement de ses taux directeurs était une « contribution à la politique de stabilité monétaire et à l'action anti-inflationniste pour-

tuent les interventions de l'institut

suivie par le gouvernement .. Défense du franc et lutte contre l'inflation, la banque conjuguait le nécessaire et l'indispensable, ce qu'elle a fait, d'ailleurs, depuis le début de l'année, en relevant quatre fois les taux directeurs en que portés, par le taux d'appel d'offres de 7,75 % à 10 % en un an. « Chaque fois que nous avons du relever nos taux à cause d'une pression externe, cela aliaît dans le sens du contrôle interne », a déclaré à la presse M. Jacques de Larosière gouverneur de la Banque de

Evoquant l'état de l'économie française · sans déséquilibre fondamental », il a sonligné que la vigilance s'imposait en raison des risques de dérapage. En conséquence, le taux de croissance de la masse monétaire en 1990 est amparté d'un demi-point, la fourchette revenant de 4%-6% à 3,5%-

Il fallait bien s'y attendre : lundi celle d'un demi-point également sous forme de crédits de trésorerie prévue pour la progression du produit intérieur brut l'année pro-

> Sur la place de Paris, d'une manière très logique, le loyer de l'argent au jour le jour a encore monté, mais en cette fin d'année, il atteignait le haut de la fourchette d'intervention de la Banque de France, à 10.75 % environ. Le MATIF, naturellement, n'a pas apprécié tous ces événements, le cours de l'échéance de mars, qui a remplacé celle de décembre, per dant brutzlement du terrain lundi 18 décembre et. d'une semaine l'autre, retombant de 105,70 à 104.90. Quant au redressement de (OAT) 81/8% 1999, l'emprunt phare du marché, il a remonté de 9 % à 9,13 %.

Manyaise humeur

Comme on pouvait s'y attendre, les banques ont immédiatement eur taux de base (TBB), porté de 10,50 % à 11 %. Ce dem point supplémentaire étant ca de la façon suivante: 0.25 % déjà acquis par le jeu de la formule théorique qui sert à calculer les variations du TBB, et dans laquelle entre le loyer de l'argent sur le marché interbancaire, déjà en hausse depuis la dernière augmentation dudit TBB an début d'octobre; 0,25 % comme suite à la décision de la Banque de France.

C'est la quatrième fois, depuis le début de l'année, que le TBB est relevé, passant de 9,25 % au début de l'année à 11 %, en liaison, chaque fois, avec une augmentation du taux directeur de la Banque de France. Le taux de base bancaire sert de référence pour un tiers environ, des crédits bancaires, ceux accordés, essentiellement, aux 5,5%, diminution cohérente avec petites et moyennes entreprises, contre 4,4 % en 1988 et 1989.

Pour les deux antres tiers, ce sont les taux du marché interbancaire qui servent de référence, et ces taux n'ont cessé de monter cette année passant de 8,80 % au début de janvier à plus de 10,50 % actuellement. Les crédits immobiliers, pour la plupart à taux fixe, ne sout pas touchés par cette évolution, du moins pour les crédits déjà

Sur le marché obligataire, où le plus grand calme régnait en fin de semaine, l'humeur a été plutôt morose, pour les raisons én précédemment. La seule émission a été un emprunt du Crédit national, dirigé par la Caisse nationale de Crédit agricole, d'un montant de 600 millions de francs à six ans et quatre-vingt deux jours, au taux nominal de 9 % et avec un rendement de 9,32 %.

Cet emprunt était pratiquement préplacé et les courtiers n'en ont esque rien vu. C'était le dernies de l'année, rien n'étant prévu pour la semaine prochaine, vouée tout entière à la trêve des confiseurs.

□ Inflation modérée aux Etats-Unis. - La hausse des prix de détail de 0,4 % au mois de novembre, annoncée par le département américain du travail, confirme l'assagissement des prix par rapport au premier semestre 1989 (6.7 % de janvier à mai, 2,9 % de juin à novembre). La politique monétaire restrictive menée par la Réserve fédérale du printemps 1988 à début juin 1989 a donc porté ses fruits et, à présent, les analystes s'attendent plutôt à un léger assouplissement des condi-tions de crédit visant à éviter au pays de tomber dans la récession. Sur les onze premiers mois de 1989. l'inflation a totalisé 4.6 %

M. Mitterrand a su ménager toutes les sensibilités à propos de l'unité allemande

Lors de la conférence de presse qu'il a donée vendredi 22 décembre, avant de cuitter Berlin-Est, M. François Mitterrand a de nouveau exposé son approche de la guestion alle-

BERLIN-EST

de notre envoyée spéciale

L'approche de M. Mitterrand, il l'a souligné lui-même, n'est pas différente de ce qu'elle était il y a quelques semaines (- J'ai dit aujourd'hui exactement ce que j'avais dit à Bonn le 3 novembre », s'adapte, en fonction des publics. Il devait ménager en RDA deux audi-toires aux aspirations actuellement

Le premier, c'est celui des res-ponsables politiques et dirigeants des mouvements d'opposition qu'il avait rencontrés durant les deux jours précédents et dont, a-t-il pré-cisé, « aucun ne m'a dit souhaiter case, « aucun ne m'a ait sounaiter la réunification ». « Beaucoup, a-t-il encore rapporté, s'interrogent sur les conséquences immédiates qu'aurait la confusion des structures (politiques des deux Etats allemands) pour ceux qui n'y sont pas préparés. » Dans cette partie de l'opinion est-allemande, M. Mitterrand aura rencontré un « esprit terrand aura rencontré un « esprit d'ouverture » sur l'Europe et la

un face-à-face inter-allemand. « Cette disponibilité, a-t-il dit, me paraît la plus prometteuse. »

Mais le président de la Républi-que devait anssi tenir compte « du mouvement puissant en faveur de l'unification rapide : dont il connait l'existence en RDA bien qu'il n'ait pas de porte-parole et bien que hui-même ne soit pas en mesure d'en évaluer la force relative. Les élections d'en des partes d'en des partes de la force relative. tive. Les élections s'en chargeront le 6 mai. « je ne peux pas, a dit M. Mitterrand, faire de pronostic sur l'état d'esprit de l'opinion est-allemande ». Il devait tenir compte aussi du fort courant en République fédérale, qui se méfie de lui et le soupçonne, comme titrait à la une, il y a quelques jours, le quoti-dien populaire ouest-aliemand Bild, de vouloir • freiner » la réunification. « Je ne suis pas de ceux qui freinent, a assuré le président; que la volonté du peuple s'exprime, qu'elle s'accomplisse. » Pour ceux-là, il aura trouvé à Berlin-Est des accents plus com-préhensifs que jamais à propos de l'unité allemande, « légitime et peut-être désirable »; il leur aura donné surtout des assurances que la France ne souhaite pas parler à leur place. « Je ne veux pas faire de leçons aux Allemands, je ne veux pas les mettre sous tutelle, je le refuse. »

Mais, c'est le deuxième terme du isonnement, sur lequel M. Mit-

il a annoncé qu'il en reparlerait très le premier, le statut de l'Allemagne e nas sculement les Alle

D'autre part, en réponse à une question qui lui était posée sur le stant de Berlin, et tout en précil'Europe. Le mouvement unitaire allemand, s'il est démocratiquement confirmé, ne saurait entraîner la reconstitution e de l'Europe des puerse Il fout que les Allemande. sant que la situation « en droit » n'a pas changé, M. Mitterrand a laissé entendre qu'une nouvelle guerre. Il faut que les Allemands réunion des quatre puissances garantes de ce statut devrait avoir en alent une conscience claire : on ne peut pas jouer avec les fron-tières ». Il doit s'inscrire, rappelle le président, dans les rapports lieu et souhaité qu'y soient associés les deux Etats allemands. internationaux tels qu'ils sont définis par l'acte final d'Helsinki et

Le président réservait enfin aux Allemands de l'est un petit cadeau du genre qu'ils apprécient: l'invitation en France l'amée prochaine de mille jeunes, qui viendront faire la connaissance d'un pays européen autre que la République fédérale.

Les principes furent ainsi claire-ment réaffirmés en même temps que toutes les sensibilités respec-tées et l'exercice délicat de ce voyage en RDA aurait été réu s'il ne s'était terminé par le léger « couac » de la porte de Brande-« couac » de la porte de Brande-bourg. Déclarant de façon assez sèche qu'il n'avait jamais eu l'intention de se joindre à la céré-monie qui devait y réunir quelques heures après son départ, MM. Kohl et Modrow, M. Mitterrand éprouva en effet le besoin d'annoncer, sur la foi d'une dépêche émanant du gou-vernement militaire français de Berlin-ouest, que cette dernière ris-quait d'être annulée. Il en avait été question, en raison des scrupules question, en raison des scrupules qu'avaient les autorités estallemandes à organiser une fête porte de Brandebourg au moment où les Roumains se faisaient massacrer; mais on avait décidé de maintenir la cérémonie. L'annonce de cette fansse nouvelle par le pré-sident Mitterrand est été plus par-donnable cependant s'il n'avait donné l'impression d'en éprouver quelque satisfaction.

CLAIRE TRÉAN

TCHÉCOSLOVAQUIE : Vaciav Havel seul candidat à la présidence. - Les principales forces politiques tchécoslovaques réunies vendredi 22 décembre autour d'une « table ronde » ont décidé de proposer l'écrivain Vaclav Havel comme candidat unique et commun au poste de prési-dent de la République. Ces formations, qui incluent tous les partis, dont le PC et les mouvements démocratiques Forum civique entendues pour désigner M. Alexandre Dubcek, l'ancien leader du « printemps de Pragne », au poste de président de l'Assem-blée nationale. L'élection présidentielle par les deux Chambres du Parlement doit avoir lieu le 29 décembre

La fête porte de Brandebourg

« C'est ici que le Reich a péri dans les flammes... »

Vendredi 22 décembre, le assage de la porte de Brandebourg, à Berlin, s'est ouvert dans une grande fête de famille. BERLIN

de nos envoyés spéciaux

Le tispulte fut mémorable. l'excitation était grande, mais sans débordements nationalistes. Bien avant les 15 heures fatidiques plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées de chaque côté, malgré une pluie battante.

A peine le chancelier et tout son équipage, parmi lesquels M. Genscher et le maire de Berlin-Ouest, M. Momper, avaient-ils franchi la brêche nord, la plus proche du Reischtag, que ce fut le délire : les ovations fusent de toutes parts. Du côté Ouest, on escalade le mur, les drapeaux sont agités, à l'Est, on crie « Helmut ! Helmut ! »M. Hans Modrow et MM. Ehrard Krack, bourgmestre de Berlin-Est, et Oskar Fischer, ministre des affaires étrangères, sont là pour accueillir leurs homologues ouest-allemands.

« C'est ici que la deuxième guerre mondiale a pris fin, c'est ici que le Reich allemand a péri dans les flammes. (...) Seize ans plus tard, le mur fut construit. (...) Il devait être utile aux hommes et il leur a causé de la douleur. L'ouverture de la porte de Brandebourg est un signe de la rénovation de la RDA et de notre détermination à contribuer à la construction d'une maison commune européenne

pacifique », a déclaré M. Hans Modrow. En réponse, le chancelier Kohl affirma: « De cette placa, la République fédérale et la RDA adressent ce messaga : nous voulons la paix, nous voulons la liberté, nous voulons apporter notre contribution à la paix en Europe et dans la monde, (...) Je sens, comme Allemand, que je suis ici au milieu de l'Allemagne, que nous sommes ici chez nous (...) א.

dans le mouvement d'intégration qui s'organise autour de la Com-munauté européenne.

minante europeanne.

Tout cela n'est pas nouveau; mais M. Mitterrand a aussi laissé entendre qu'il n'avait pas dit son dernier mot. Il reste en effet à préciser quelle pourrait régulièrement àtre l'articulation, l'emboîtage entre les trois éléments régulièrement cités : intégration allemande (sous une forme à déterminer :

communauté contractuelle comme le propose M. Modrow, structure confédérale ou autre), intégration communautaire autour de la CEE

et intégration pan-européenne autour de la conférence sur la sécu-

rité et la coopération en Europe (CSCE) c'est-à-dire le processas d'Helsinki. « Il faut, a dit M. Mit-terrand, faire un effort d'imagina-

tion » pour trouver « un type de relations organiques permettant d'intégrer chacun à sa manière » et

En conclusion, comme il l'avait fait au cours de sa visite exhorté ses compatriotes « à la patience et à la mesure pour accomplir les pas nécessaires à l'entrée dans un avenir com-

> HENRI DE BRESSON et LUC ROSENZWEIG

La relance du dialogue euro-arabe

Le rapprochement avec l'Est ne se fera pas aux dépens du Sud

déclare le président de la République

qui unissent les Douze à leurs voisirs arabes et à leurs autres sins. »; cette assurance de M. François Mitterrand, vendredi 22 décembre, en clôture de la conférence ministérielle destinée à relancer le dialogue euro-arabe n'était pas superflue au moment où toutes les pensées des ministres européens présents à Paris, aux côtés de leurs vingt-deux homolo-gues arabes, étaient visiblement tournées vers la Roumanie.

Mons de deux heures avant que le président ne prononce ces paroles, les ministres des affaires étrangères des Douze avaient pro-visoirement délaissé leurs hôtes arabes pour se réunir d'argence et affirmer leur volonté d'apporter une aide immédiate à la Roumanie. La préoccupation, manifestée par certains Arabes, de voir la Communauté détourner encore plus son attention du Sud au profit de l'Est ne pouvait trouver meilleure illus-tration. M. Mitterrand, à côté de qui le roi Hassan II du Maroc venait de souligner que l'Europe n'était pas la seule à devoir être n etait pes la seule à devoir ente concernée par les événements sur-venant à l'Est, a tenu à calmer ces craintes. « L'appui à l'Est repré-sentera pour nous une addition et non une soustration. Ce n'est pas toujours facile », a-t-il dit, ajou-tant » il ne s'agit pas pour nous de choisir entre l'Est et le Sud, mais de maintenir et de mettre en œuvre les engagements que nous avons

La Roumanie a, en fait, accompagné, tout au long de la journée, cette conférence dont l'objet était (à l'initiative de M. Mitterrand) la reprise d'un dialogue euro-arabe qui s'était enlisé depuis des années. Dès le matin, la lecture par

Europe, trop longtemps séparées, rences internationales, d'une dépênes es fera pas aux dépens des soli-darités et des liens de toutes sortes dictateur roumain, avait été dictateur roumain, avait été accueillie par des applaudisse-ments dans les rangs européens.

Objectif atteint

Une conférence dont M. Dumas néanmoins estimé qu'elle avait atteint ses trois objectifs: donner une impulsion politique à la reprise du dialogue entre Européens et Arabes, fixer les orientations éco-nomiques, techniques, culturelles et sociales de cette nouvelle ère de coopération, restructurer les formes du dialogue - lancé en 1973, mais progressivement para-

Les ministres de la CEE et de la Ligue arabe ont avalisé, sans mal, les réformes mises au point par les experts pour « alléger » le cadre de la coopération future entre les deux ensembles et rendre celle-ci plus efficace. Ils ont, de même. approuvé quelques projets communs – économiques et culturels – prévus pour 1990 (le Monde du 22 déventes) 23 décembre).

Sur le plan politique, les minis-tres ont soigneusement évité de tomber dans les querelles qui avaient contribué, dans le passé, à paralyser le dialogue euro-arabe lorsqu'ils ont évoqué la question palestinienne, la crise libanaise es le conflit irano-iraicien. Quant aux sanctions euro-

péennes contre la Syrie et la Libye ces deux pays se sont abstenus d'en parler, laissant le soin d'en demander la levée à l'Egypte, à l'Arabie saoudite, à Oman et au Maroc. Ce à quoi M. Dumas a répondu que cette question serait débattue entre

BRESIL : la première conférence de presse de M. Fernando Collor

Le futur président manifeste une grande prudence

vendredi 22 décembre, à Brasilia, sa première conférence de presse depuis son élection. Répétant parfois, mot pour mot, des phrases utilisées durant sa campagne, il est resté évasif, incertain, sur ce qu'il fera à partir du 15 mars. quand il prendra ses fonctions.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

A entendre M. Fernando Collor, le fait d'avoir été étu au suffrage universel, contrairement à ses prédécesseurs, lui facilitera la tâche soit pour combattre l'inflation, qui « baissera dès le premier mois » de son gouvernement, soit pour trouver une majorité au Congrès, où il présentera ses projets de réforme. Les parlementaires ne voteront pas contre lui, car ce seraít voter « contre le Brésil ». Même les problèmes de sécurité seront facilités par sa présence, puisqu'il bénéficiera d'une légitimité populaire...

Continuant dans la même veine, M. Collor donne la clé de sa future lutte contre l'inflation - un budget équilibré - et de sa politique d'amélioration des revenus : la baisse de l'inflation. Pour rétablir les comptes, il promet d'alléger les dépenses publiques, mais, contre toute attente, ce ne sera pas en diminuant le nombre de fonctionnaires. Il promet anssi d'augmenter les recettes en combattant la francie fiscale

Même réponse originale à propos de l'Amazonie : interrogé sur ce qu'il fera pour défendre la forêt, il présère s'en prendre à ceux qui mettent le Brésil - sur le banc des accusés ».

Si ses conseillers parlent beaucoup des - mesures de choc - qu'il prendra dès son arrivée an pouvoir, il se montre, lui, plus circonspect. Wence.

La chasse aux privilèges et à la corraption se limite, dans sa bouche, à

M. Fernando Collor a donné, des généralités, alors que son entourage parle d'une réduction de moitié des ministères, de la vente des maisons et des voitures de fonction, d'une investigation en profondeur sur les agissements de l'actuelle administration.

Un interrègne de trois mois

Bref, Fernando Collor est prudent. Sur un point, pourtant, le pré-sident élu est net : il n'entend pas anticiper sa prise de fonctions, comme M. Carlos Menem en Argentine. Mais l'interrègne, qui va durer trois mois, risque d'accentuer l'instabilité de l'économie : de 41% en novembre, l'inflation est en train de passer à 55% ce mois-ci, et la spirale promet de s'accélérer. En fait, M. Collor a besoin de tout son temps pour former son gouverne-ment. Il voulait obtenir i'« union nationale ». Il a tout fait, à la fin de sa campagne, pour la torpiller. Pour l'instant, seul l'appui des servateurs et des opportunistes lui est acquis. «Lula», M. Mario Covas et M. Leonel Brizola, les trois chefs de file de la gauche, ont déjà annoncé qu'ils feraient opposi-

M. Collor risque donc de gouverner un pays coupé en deux. Les résultats du scrutin du 17 décembre indiquent un partage droite-gauche assez équilibré. Le vain-queur a eu 53 % des suffrages exprimés (35 millions 89998 voix) et son rival malhenreux, Lula, 47% (31 millions 76364 voix); 5% des ecteurs ont voté mil on blanc, et 14,40% se sont abstenus, alors que le vote était obligatoire.

CHARLES VANHECKE

En raison de l'abondance de l'actualité, la page «Région» a dû être reportée. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

L'ESSENTIEL

"DATES"

Il v a dix ans. l'invasion soviétique en Afghanistan2

ETRANGER L'intervention

américaine au Panama Affrontements et pillages dans la

POLITIQUE

La nouvelle loi sur le financement de la vie politique Un texte contraignant7

SOCIETE

Noël vu par des enfants iuifs et musulmans

La coîncidence de date entre la fête juive de Hanoucca et celle de Noël conduit de jeunes juifs à s'interroger sur leur identité religieuse dans un environnement majoritairement chrétien. Les enfants musulmans de la Goutte-d'Or à Paris se posent également des guestions 8

La marine n'est pas satisfaite du Crusader

Favorable à l'achat de F-18 américains. la marine doute de la capacité technique et opérationnelle des avions Crusader qu'elle devra moderniser à la demande de M. Chevènement 8

CULTURE

Un cadeau de Comencini Avec Joyeux Noël, bonne année, Luigi Comencini répond par l'humour à là question : Y-a-t-il un ième) *êce pour s'aimer . . .* 10

COMMUNICATION

Après la grève des NMPP

Le manque à gagner des quotidiens

ECONOMIE Un concurrent

pour le TGV Un train à sustentation magnétique entre les aéroports de Düsseldorf et

Crédits, changes,

marchés Un dollar faiblissant. Une lueur lointaine pour le café. Coup de semonce

Services

Abonnements2 Carnet9 Mots croisés 12 Météorologie12 Spectacles 11 Télévision 12 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le mmèro du « Monde »

daté 23 décembre 1989

a été tiré à 573 455 exemplaires

M. Lucien Weygand (PS) élu président du conseil général des Bouches-du-Rhône

M. Lucien Weygand, un socialiste fabiusien de cinquante-six ans, a été élu, comme prévu, vendredi 22 décembre, au premier tour de scrutin, président du conseil général des Bouches-du-Rhône, par vingt-huit voix (dix-sept PS et app., onze PC) contre dix-neuf (onze UDF et ap., cinq RPR, un non-inscrit, deux FN) à M. Roland Blum (UDF-PR), il succède à M. Louis Philibert, sénateur (PS) des Bouches-du-Rhône, démissionnaire « pour raisons personnelles », qui avait exercé cette fonction, sans interruption, pendant vingt-deux ans et dont il était le dauphin, depuis 1985, en tant que premier vice-président.

Un defferriste de l'ombre

MARSERLE de notre correspondant régional

Après trente ans d'une carrière politique effectuée, pour l'essen-tiel, dans l'ombre de Gaston Def-ferre, M. Weygand accède enfin à un premier rôle. Né à Marseille, le 12 septembre 1933 dans une famille modeste, il militait, déjà, à dix-huit ans, dans les Jeunesses socialistes. Il en fut, en 1953, secrétaire national adjoint aux côtés de Pierre Mauroy avec lequel il fonda, évalement, à la même éroque, la également, à la même époque, la fédération Léo-Lagrange avant de sièger, sans discominuer, au comité directeur de la SFIO puis du PS, de 1969 à 1987.

En 1959, il entrait au conseil municipal de Marseille à la suite de son père, un ancien meunier devenn employé municipal et syn-dicaliste FO. Elu adjoint, en 1965, Gaston Defferre lui confinit la délégation des affaires sociales, qu'il conservait sans interruption, jusqu'en 1983. Il allait y faire la preuve de son efficacité au point que l'on a pu parler d'« empire Weygand» pour désigner ses multiples créations, des centres d'animation de quartiers aux foyers du troisième âge, en passant par les maisons de jeunes, les centres de vacanous, les crèches, etc., repré-

sentant un budget de plusieurs dizaines de millions de francs. Il a également démontré son savoirfaire comme maire de secteur, de 1983 à 1989.

Devenu conseiller général en 1973, puis conseiller régional, en 1974, il allait cependant échouer dans la conquête d'un mandat de député, en 1978, dans la cicrconscription que lui avait abandonnée le populaire Jean Masse. Depuis, ce petit homme free. à l'œil bleu, pen favorisé par sa voix nasillarde, avait continué à tracer discrètement son sillon... C'est à cet homme discret et

timide, répugnant aux affrontements mais connaissant ses dossiers sur le bout des doigts et ne cédant jamais quand il « croit avoir rai-son », que Louis Philibert, l'humble - rural - couvert d'éloges à son départ par tous les groupes de l'assemblée départementale, a passé le relais. Désormais placé en première ligne, Lucien Weygand va devoir faire ses preuves dans un contexte politique rendu difficile par la perte de la majorité relative que détenait encore le PS avant la dernière élection cantonale partielle de Salon-de-Provence.

Lightin #

- 49 90

. 1.2**50 89**

o ima 🦊 🗰

- ----

--

4 4444 86

: I ett 100 mit

The same of the sa

201 is 1 1 1 1

CALL DE CHARLE MARK

・ ニューショウラ 新り場

1971年 | 精験機

orfact (**Sept. self**

4 (1407) 安**州村**

The state of the s

La la Carriera

and the second

A Z - START BOX

E # 78-7 # 60 min in Saat egine.

. e 3. . un a-mark

a market

2 12 P34 P54

a diagramen 🦓

TELL SET PHE

And the second

- The part 16

* R & (E **

· 🔭 📫 🛖

-7: 24 AM MAD

at a set the

S TO THE PARTY.

The Parket of th

21 12 6 64 **566**

tign dard hatter

Line of desired

Salten Salah Mak

マールタ 単計 制備

200

ac men ell

Control of the state of the sta

THE PLANE Total Services ALC: A CHARGE parties and b in Amelanka Les villers

this because of tenent de se -F BECKEN THE p Des •

Thesis # L'MY # Trum B L'ESS

C'tel at ier ber 🛊 Print we 349 ZW Anticipa 760

ATTENDED IN A

-

1019. AM . e anivera 🚜 🙉 💃 at suggestion SER-SUPE Cate. M THE RESERVE A - 4 A CON partie. Sus 19. 19.11**00 电电**量子 33% 25-28. 197 Corton Marie कर्म अस्ति । स्टब्स् ne p mere -